



EUSKAL HERRIKO LABORANTZA GANBARA

*30 fermes du Pays Basque à
travers le regard de l'agriculture
paysanne et durable*



Euskal Herriko 30 etxalde,
laborantza herrikoi eta
iraunkorraren ildotik

2011

Les cahiers techniques de
Euskal Herriko Laborantza Ganbara n°1

Heien etxaldeak ireki dauzkiguten laborariak zinez eskertzen ditugu

Toute l'équipe de Euskal Herriko Laborantza Ganbara a participé à l'élaboration de ce répertoire, en particulier Iker Elosegi, Itziar Orbezua, Shah Dia Rayan.



Ce travail a bénéficié du soutien financier du Conseil Général des Pyrénées Atlantiques.



Sommaire

I / Qu'est ce que l'agriculture paysanne ?	p 3
1 Aux origines de l'agriculture paysanne	p 3
2 Une définition de l'agriculture paysanne	p 3
3 Architecture de la charte de l'agriculture paysanne	p 4
II/ 30 fermes en agriculture paysanne au Pays Basque	p 10
1 L'agriculture du Pays Basque	p 10
2 Les objectifs de ce répertoire	p 11
3 Quelques remarques méthodologiques	p 12
III/ Les fiches individuelles des 30 fermes	p 13
IV/ Conclusions	p 74
V/ Euskal Herriko Laborantza Ganbara à votre service	p 75
Glossaire	p 78

L'avenir des paysans est à l'agriculture paysanne

Au moment où les résultats du dernier recensement général de l'agriculture indiquent une nouvelle baisse du nombre de paysans (- 25 % en 10 ans pour la ferme France), la question de l'orientation agricole devient de plus en plus pressante et incontournable.

Le modèle dominant, ou plutôt dominateur, nous entraîne vers une agriculture avec toujours moins de paysans, chacun essayant de s'en sortir avec en moyenne toujours plus de surface, de volumes de production, d'endettement, d'heures de travail... Moins il y a de paysans et plus l'avenir de ceux qui restent est menacé. Cette évolution de l'agriculture n'a rien d'une fatalité ; c'est le résultat d'une politique et d'un modèle de développement délibérés, que ce soit par des systèmes de primes proportionnelles au nombre d'hectares et de têtes de bétail ou d'une agro-industrie qui pousse le paysan à lui acheter toujours plus et à lui vendre toujours plus... Ce processus infernal exclut tous les 10 ans un quart des paysans.

Il faut que chacun ait conscience que ce modèle n'est pas durable. Par son développement outrancier, il génère le conflit avec la société, il ne satisfait pas le paysan en activité et est de moins en moins attractif pour les jeunes. Certes, cette évolution n'est pas vécue de la même manière par tous et chacun trouvera des exemples qui pourraient démonter le contraire. Mais globalement la tendance lourde va dans ce sens.

Hheureusement, tous les paysans et toutes les régions ne sont pas complètement intégrés dans cette spirale. Au Pays Basque nous pouvons encore dire qu'une majorité des paysans pratiquent une agriculture cohérente, liée au sol, sur des petites ou moyennes exploitations. Ceci constitue une richesse collective inestimable en terme de vie sociale, de valeur ajoutée, de paysage, de culture et d'environnement. Ce trésor collectif permet, au delà de l'agriculture, au tourisme et à l'ensemble de l'économie de faire valoir les atouts d'un territoire à l'image si positive. L'agriculture paysanne est justement cette agriculture que nous voulons capable de faire vivre décemment des paysans nombreux sur des exploitations à taille humaine, dans le respect des consommateurs et de la nature. C'est une ligne d'horizon, une boussole qui doit guider les choix des politiques agricoles européennes comme nationales ou locales, nos choix de paysans sur nos fermes ainsi que les choix des autres acteurs de la société.

L'agriculture paysanne n'est pas un idéal inaccessible réservé à une élite. Elle est une agriculture économe, autonome, diversifiée, humaine et solidaire. Elle est le support de campagnes vivantes et d'un équilibre de la société.

Dans ce document, vous prendrez connaissance des différentes dimensions portées par l'agriculture paysanne ainsi que de la grille d'analyse des exploitations agricoles. Vous découvrirez l'analyse d'une trentaine d'exploitations représentatives de toutes les productions et régions du Pays Basque. Ces fermes sont bien évidemment des exemples, pas des modèles ; elles ont surtout pour mérite de montrer que l'agriculture paysanne existe partout, qu'elle est reproductible, plurielle et qu'elle représente souvent un compromis réussi entre ce qui est souhaitable et ce qui est possible, en étant à la fois à la recherche de l'efficacité économique, sociale et environnementale.

En mettant en avant ces fermes parmi beaucoup d'autres, nous avons voulu valoriser les démarches qui sont trop rarement sous les projecteurs et qui constituent pourtant le socle d'une agriculture durable et de la vie de nos communes rurales.

Un grand merci à tous les paysans qui ont accepté de nous ouvrir les portes de leurs fermes.

Michel Berhocoirigoin, président de Euskal Herriko Laborantza Ganbara.



I. Qu'est ce que la charte de l'agriculture paysanne?

1) Aux origines de la charte de l'agriculture paysanne

L'agriculture paysanne a été définie au cours des années 1990 par des paysans de la Confédération Paysanne et de la FADEAR (Fédération Associative de Développement de l'Emploi Agricole et Rural), dans le but de définir une agriculture alternative au modèle d'agriculture productiviste dominant.

L'agriculture paysanne porte en elle trois dimensions fondamentales :

- une dimension sociale basée sur l'emploi, la solidarité entre paysans, entre régions, entre paysans du monde.
- une dimension économique : elle doit créer de la valeur ajoutée, par rapport aux moyens de production mis en œuvre et aux volumes produits.
- une dimension environnementale : elle doit respecter les consommateurs et la nature.

Un groupe de paysans de la Confédération Paysanne, animé par la Fadear avec un appui scientifique et méthodologique important (Solagro, C. Mouchet de l'ENSA de Rennes, P. Viaux de l'ITCF, Geyser...) s'est donné comme objectif de mieux définir le projet d'agriculture paysanne et de travailler sur sa mise en œuvre sur le terrain.

La charte, conçue entre 1996 et 1998 a été présentée lors d'un colloque à la Bergerie Nationale de Rambouillet. Puis un outil informatique facilitant l'enquête et constituant un support pour l'analyse a été conçu par Solagro en 1999/2000. Cet outil a été diffusé sur le terrain en 2001/2002 sous forme d'actions de communication, de formations...

Cette charte est un véritable document à destination des paysans, des décideurs et des acteurs du développement agricole. Elle a pour but :

d'analyser les systèmes de production pour tendre vers l'agriculture paysanne,
de mettre en évidence les éléments du cadre politique qui influent sur les modes de

production et faire des propositions pour mettre en place l'agriculture paysanne,
de définir des pistes d'évolution et de démarche pour les paysans,
de communiquer auprès du grand public sur la pertinence de l'agriculture paysanne.

2) Une définition de l'agriculture paysanne

Cette charte a abouti à une définition de l'agriculture paysanne : celle ci doit permettre à un maximum de paysans répartis sur tout le territoire de vivre décemment de leur métier en produisant sur une exploitation à taille humaine une alimentation saine et de qualité, sans remettre en cause les ressources naturelles de demain. Elle doit participer avec les citoyens à rendre le milieu rural vivant dans un cadre de vie apprécié par tous.

L'agriculture paysanne n'est ni une norme, ni un label et ni un état statique. Elle s'apparente plutôt à un cap, une ligne d'horizon vers laquelle tendre. C'est un cheminement vers un « mieux » en terme social et environnemental plutôt qu'une fin en soi.

Elle rajoute fondamentalement aux dimensions économique, sociale et environnementale de l'agriculture durable, la dimension culturelle et éthique : le respect des générations futures, des communautés rurales et paysannes, de la gestion participative de l'espace et des modes de production d'aliments de qualité.



3) Architecture de la charte de l'agriculture paysanne

Les 10 principes qui constituent la ligne d'horizon

1) Répartir les volumes de production afin de permettre au plus grand nombre d'accéder au métier et d'en vivre.

2) Être solidaire des paysans des autres régions d'Europe et du monde : refuser une politique agressive à l'exportation et respecter la souveraineté alimentaire de chaque pays ou groupe de pays.

3) Respecter la nature.

4) Valoriser les ressources abondantes et économiser les ressources rares.

5) Rechercher la transparence dans les actes d'achat, de production, de transformation et de vente des produits agricoles : informer chaque

consommateur des conditions de production et de valorisation.

6) Assurer la bonne qualité gustative et sanitaire des produits.

7) Viser le maximum d'autonomie dans le fonctionnement des exploitations : permettre aux paysans d'être maître de leurs choix techniques et économiques, dans le respect de l'intérêt collectif.

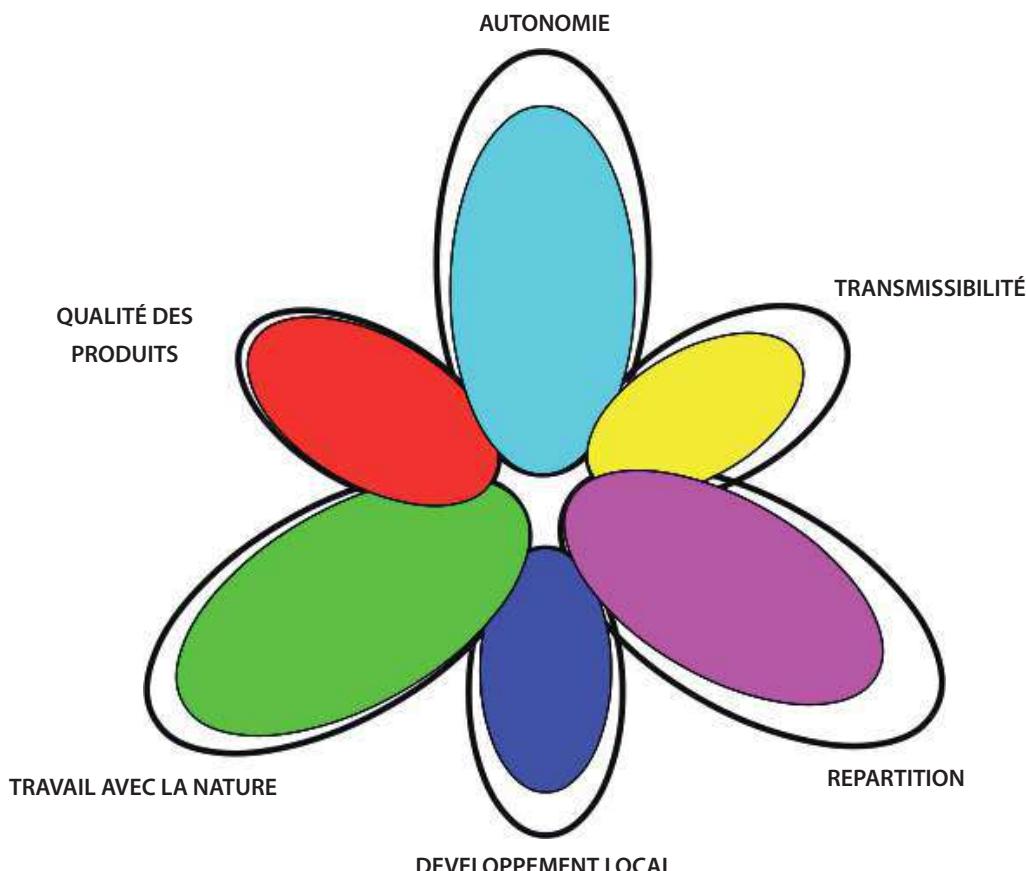
8) Rechercher les partenariats avec d'autres acteurs du monde rural : contribuer à une vie économique, sociale et citoyenne satisfaisante dans tous les territoires.

9) Maintenir la diversité des populations animales élevées et des variétés végétales cultivées.

10) Raisonner toujours à long terme et de façon globale : prendre en compte simultanément et dans la durée l'ensemble des principes de l'agriculture paysanne.

Les 6 thèmes transversaux qui structurent la grille d'analyse

L'outil de diagnostic permet de mesurer la distance à parcourir par chaque paysan pour atteindre ses objectifs en fonction des 6 thèmes transversaux de l'agriculture paysanne.





L'autonomie est à la fois la capacité d'être maître de ses choix et la possibilité d'exercer cette capacité. Elle illustre la façon dont les décisions sont prises sur la ferme ainsi que son fonctionnement technique, économique et financier.

La transmissibilité illustre les conditions de reprise de la ferme. Elle repose sur une valeur maîtrisée du capital à transmettre, la perspective d'un revenu satisfaisant et des conditions de travail acceptables. Elle permet aussi de mesurer l'attractivité d'une ferme pour des éventuels repreneurs.

La répartition des volumes de production caractérise la taille de la ferme ramenée au nombre de travailleurs et comparée à des références. Le département des Pyrénées Atlantiques est l'un des rares départements à ne pas avoir établi de schéma départemental des structures qui sert habituellement de référence. Les données des OTEX (départementales, régionales ou nationales, en fonction de leur disponibilité) ont ici été utilisées comme références.

La contribution au **développement local** caractérise l'implication de la ferme dans la dynamique territoriale au niveau social ou économique, à travers son activité propre.

Le rôle d'acteur des paysans dans l'animation professionnelle et citoyenne de son territoire est également pris en compte.

Le **travail avec la nature** est lié aux pratiques agricoles de la ferme et tient compte de la biodiversité, de l'utilisation de pesticides ou d'engrais chimiques, de la problématique de l'eau et de la préservation de l'environnement.

La **qualité des produits** dépend des pratiques agricoles sur la ferme. Elle fait référence à la production d'aliments d'une bonne qualité sanitaire mais également gustative, dans une logique de transparence vis à vis des consommateurs.

Chacun de ces six thèmes est mesuré par le biais de critères et d'indicateurs, permettant d'affecter une note sur une échelle, avec des références de comparaison.

Cette grille d'analyse sociale, économique et environnementale des exploitations agricoles permet une analyse globale des systèmes à l'échelle de l'exploitation. Elle visualise ce qui **dépend du cadre politique** et qu'il faut faire évoluer afin de mettre en place l'agriculture paysanne, ce qui dépend de la **démarche des paysans** et donc ce qu'ils peuvent modifier eux même par leurs pratiques.

Un ensemble de critères et d'indicateurs qui mesurent la situation de la ferme

Construction de la grille d'analyse

Thèmes

Ils caractérisent l'agriculture paysanne

Critères

Ils définissent le thème

Ils définissent ce que l'on veut mesurer

Indicateurs

Ils sont les outils de la mesure



échelle qualitative ou quantitative qui permet l'évaluation, avec des seuils

Grille de notation en fonction des 6 thèmes

Les 6 thèmes ont une notation inégale : l'autonomie, la répartition et le travail avec la nature sont considérés comme des thèmes plus déterminants que les trois autres : la transmissibilité, le développement local et la qualité des produits en découlent en partie.

Chaque thème est mesuré en fonction de critères différents et d'indicateurs permettant d'affecter des notes.

L'autonomie (60 points) se décline en :

- autonomie décisionnelle : 20 pts
- autonomie économique : 20 pts
- autonomie technique : 20 pts

La répartition (60 points) se décline en :

- Volume de production par actif : 30 pts
- Surface exploitation par actif : 15 pts
- Aides par actif : 15 pts

Le travail avec la nature (60 points) se décline en :

- Biodiversité : 21 pts
- Fertilité : 15 pts
- Produits phytosanitaires ou vétérinaires : 10 pts
- Protection de la ressource en eau : 7 pts
- Gestion de l'espace : 5 pts
- Gestion des déchets : 2 pts

La transmissibilité (40 points) se décline en :

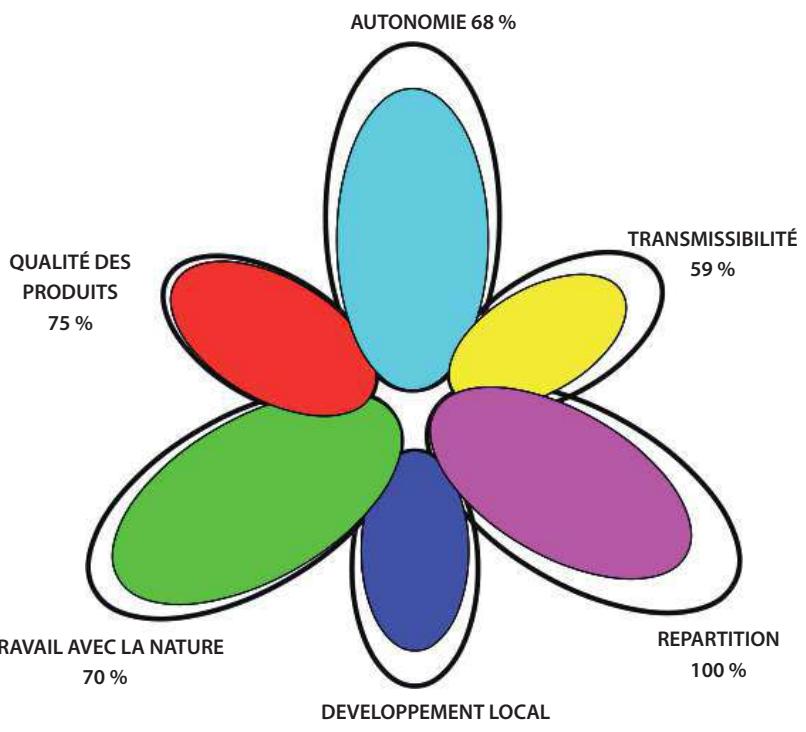
- Valeur de l'outil à transmettre : 10 pts
- Viabilité économique : 13 pts
- Vivabilité et travail dans la ferme : 10 pts
- Adaptabilité de la ferme : 3 pts
- Sécurité vis à vis du foncier (4)

Le développement local /territoire (40 points) se décline en :

- Partage production et création d'emploi : 14 pts
- Accueil et valorisation du territoire : 6 pts
- Implication dans la vie locale : 10 pts
- Forme collective de production et de commercialisation : 10 pts

La qualité des produits (40 points) se décline en :

- Modes de production et de transformation : 20 pts
- Reconnaissance officielle ou citoyenne : 5 pts
- Transparence : 5 pts
- Respect des cycles naturels : 5 pts
- Présence/absence d'OGM : 5 pts



Ainsi dans cette exemple, la notation obtenue sur le thème de la transmissibilité (59 %) correspond à une notation de 23,5 sur 40 points qui ont été obtenus ainsi :

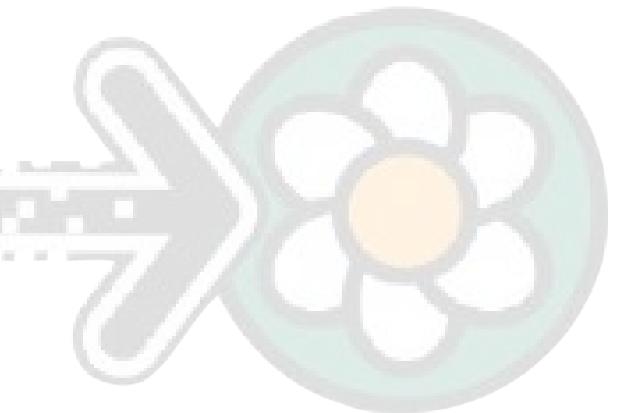
- 5/5 points sur l'indicateur « vivabilité » : possibilité d'entraide, existence d'une vie sociale, perception de la ferme par l'entourage.
- 2/5 points sur l'indicateur « travail dans la ferme » : pénibilité, quantité de travail.
- 4/4 points sur l'indicateur « sécurité du foncier » : sentiment sur la sécurité du foncier pour une transmission, qui dépend entre autres du mode de faire-valoir.
- 0/3 points sur le critère « adaptabilité ou facilité de conversion de la ferme » : adaptabilité agronomique, adaptabilité de la structure.
- 6/13 points sur le critère « viabilité économique » : revenu disponible par UTA par rapport au SMIC, sécurité de la commercialisation.
- 6,5/10 points sur le critère « valeur de l'outil à transmettre » : valeur de l'actif hors foncier par UTA comparé à des références, taux de rentabilité du capital.

Les résultats des mesures des indicateurs sont présentés sous forme graphique.

Laborantza herrikoiaren ezaugarriak 6

ardatzetan banatzen dira :

- **Autonomia** : etxaldean deliberatzeko gaitasuna ikertzen da, arlo tekniko eta ekonomikoak konduan hartuz.
- **Transmititzeko kondizoneak** analisatzen dira, ikuspuntu ekonomiko (kapitala, emaitza ekonomikoak) eta sozialetik (lan baldintzak...). Nolazbait, arrahartzale bati buruz etxaldearen erakargarritasuna izartzen da.
- **Banaketa** : bere kategoriako besteekin haunditasuna konparatzen da (eremu, tropa edo produkzio kopuru), lan tresnak laborari aitzen artean partikatzean parte hartzen duen ikusteko.
- **Lekuko garapenean** etxaldeak nola parte hartzen duen ikusten da, laborariaren implikazio personalaren bidez, ekintza edo antolaketa kolektiboetan parte hartze edo lanpostu sortzeak ikertuz.
- **Naturarekin harremana** nola kudeatua den ikusten da, bereziki etxaldearen egin molde teknikoak analisatzu.
- **Mozkinen kalitatea** : zerikusia badu ekoizteko baliatzen diren teknikekin. Arlo hontan kontsumitzailarei kalitatea bermatzen duten desmartxa kolektiboak konduan hartzen dira, baita ere ekoizteko baliatuak diren metodoen gardentasuna.



Etxaldeak laborantza herrikoi eta iraunkorraren ikusmoldetik analisatzeko metodologian 6 ardatz horiendako kriterio batzu eta indikatzaile batzu baliatzen dira. Indikatzaile horiek erreferentzia gisa baliatzen diren datu ofizial batzueri konparatzen dira. Emaitza orokorrak 6 ostodun lili baten bidez aurkezten dira.

Analisia honen bidez, etxalde batean laborariaren esku diren hobetze pundiak ager daitezke, baita ere laborantza politikari lotuak direnak.

II. 30 fermes en agriculture paysanne au Pays Basque

1) L'agriculture du Pays Basque

Les résultats du recensement général agricole, réalisé tous les 10 ans par les services de l'Etat, montrent une diminution de 16,2 % du nombre d'actifs agricoles entre 2000 et 2010 en Pays Basque, passant de 7 018 à 5 877. Dans le même temps, la diminution était de 24,7 % en Béarn et 18 % dans l'hexagone. 24 % des paysans du Pays Basque ont moins de 40 ans pour seulement 17 % en Béarn. Le Pays Basque Nord abrite 42 % des fermes des Pyrénées Atlantiques et accueille 57 % des installations aidées du département, soit proportionnellement deux fois plus qu'en Béarn. Cela représente 730 jeunes ces 10 dernières années ! Ces données récentes soulignent encore une fois la spécificité de l'agriculture du Pays Basque.

Ces éléments confirment qu'une agriculture constituée de petites fermes entraîne une vie sociale plus intense et une attractivité certaine, ce qui donne des perspectives plus encourageantes pour l'avenir.

Le moteur économique de la ferme Pays Basque est constitué par le lait de brebis, basé sur l'AOC Ossau-Iraty. Celui-ci est produit sur 1 400 fermes, avec environ 130 producteurs fermiers de fromages et une centaine de berger sans terres. La deuxième production est celle de la viande bovine, quasi intégralement basée sur la Blonde d'Aquitaine. L'une des particularités est précisément la complémentarité entre les élevages de brebis laitières et de vaches allaitantes. Cette combinaison est très fréquente sur toute la zone de montagne. L'utilisation des estives est également commune aux troupeaux ovins et bovins.

Mais le Pays Basque abrite également une diversité importante d'autres productions.

Le choix des 30 fermes analysées ici a été précisément d'illustrer cette diversité : maraîchage, petits fruits, canards gras, lait de vache, porcs, miel, productions végétales... viennent compléter le panorama des productions agricoles.

De la Haute-Soule à la Côte, de l'agriculture péri-urbaine aux bergers sans terre, des plaines et

coteaux d'Amikuze aux pentes de la vallée des Aldudes, c'est un véritable panel diversifié qui est ici représenté.

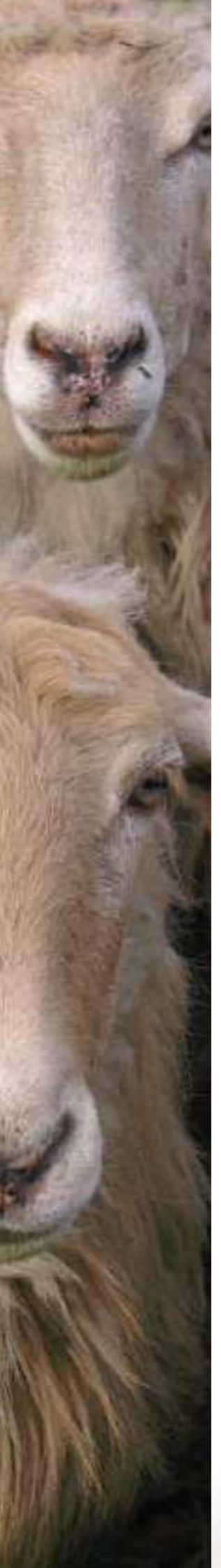
2) Les objectifs de ce répertoire

Ce référentiel a pour but de présenter 30 fermes du Pays Basque qui sont engagées dans une démarche d'agriculture paysanne. Elles ont été choisies en fonction de leur implantation géographique, de systèmes de productions ou de types de commercialisation les plus variés possibles afin de montrer les multiples facettes de cette agriculture. Cet échantillonnage illustre aussi les nombreuses possibilités offertes par le métier de paysan : types de productions, modes de commercialisation, formes d'association, taille de ferme, pratiques agricoles...

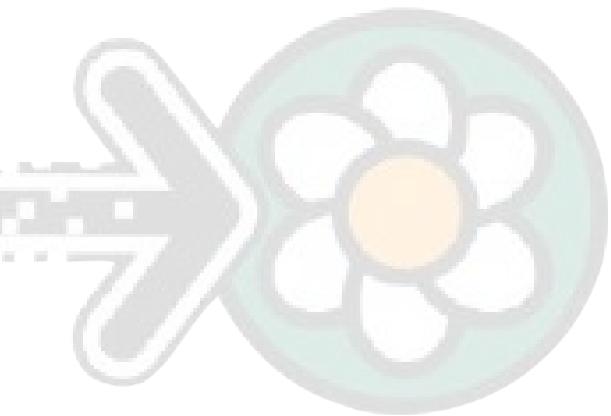
Il s'adresse à un public large : aux futurs paysans et porteurs de projets qui y trouveront une source d'inspiration quant au choix des productions et des modes de commercialisation, avec une approche économique succincte et des données sur la viabilité de tel ou tel système, aux paysans qui peuvent s'inspirer des pratiques agricoles plus durables de leurs collègues et voisins et peuvent être amenés à analyser leur propre ferme par ce diagnostic, aux élus qui, au travers la diversité des fermes présentées, pourront avoir des éléments pour la réflexion et la mise en place d'outils politiques pour encourager ce type d'agriculture, aux écoles d'agriculture qui peuvent ainsi illustrer le concept et la réalité de l'agriculture paysanne dans leurs programmes de formation, enfin au grand public qui découvrira le paysage de l'agriculture paysanne du Pays Basque.

Ce document est conçu comme un outil permettant de rapprocher tous les acteurs concernés par l'agriculture, afin de créer du lien et des dynamiques collectives pour multiplier les projets d'agriculture paysanne sur l'ensemble du Pays Basque.





Chacune des 30 fermes est synthétisée sous forme d'une fiche, avec une présentation (localisation, productions, historique, mode de commercialisation...) accompagnée de quelques résultats et critères économiques. Une marguerite permet de visualiser immédiatement les résultats obtenus sur la grille des 6 thèmes de l'agriculture paysanne. Chacun de ces thèmes est commenté afin d'en comprendre les implications et quelques points intéressants ou à améliorer sont également soulignés.



3) *Quelques remarques méthodologiques*

Les chiffres économiques présentés permettent d'approcher les politiques d'investissements (via les amortissements) et de financement (via les frais financiers et le remboursement de capital) des fermes. Ces deux éléments sont généralement liés à l'histoire de la ferme : les situations sont souvent très différentes en terme de revenu suivant que la ferme soit en régime de croisière (avec souvent des niveaux d'endettement réduits) ou en phase d'investissement notamment suite à une installation.

Il faut également tenir compte qu'il s'agit des chiffres de l'année 2009, année qui n'est pas forcément représentative des résultats économiques habituels des fermes.

Dans le cas des fermes employant des salariés, les charges salariales sont comptabilisées dans les dépenses de structure.

Ces salariés ne sont pas pris en compte dans la présentation du revenu disponible ou du résultat courant ramené au nombre d'UTA. Seules les UTA chef d'exploitation, cogérants, associés sont comptabilisés, en excluant notamment les UTA familiales non rémunérées qui sont importantes et souvent indispensables dans les fermes.

Ipar Euskal Herriko laborantzaren bereizgarriak 2010ean egin inuesta orokorrak ere argitan utziak ditu : etxaldeen haunditasuna 28 ha, 40 urtezpetik % 24 laborari, Biarno edo orokorrago Frantses estatuari konparatuz aski desberdina da hemengo laborantza.

Proportzioz, Ipar Euskal Herrian Biarnon bainan bialdiz gehiago gazte plantatzen da laborantzan, dinamika berezi baten seinale, dudarik gabe.

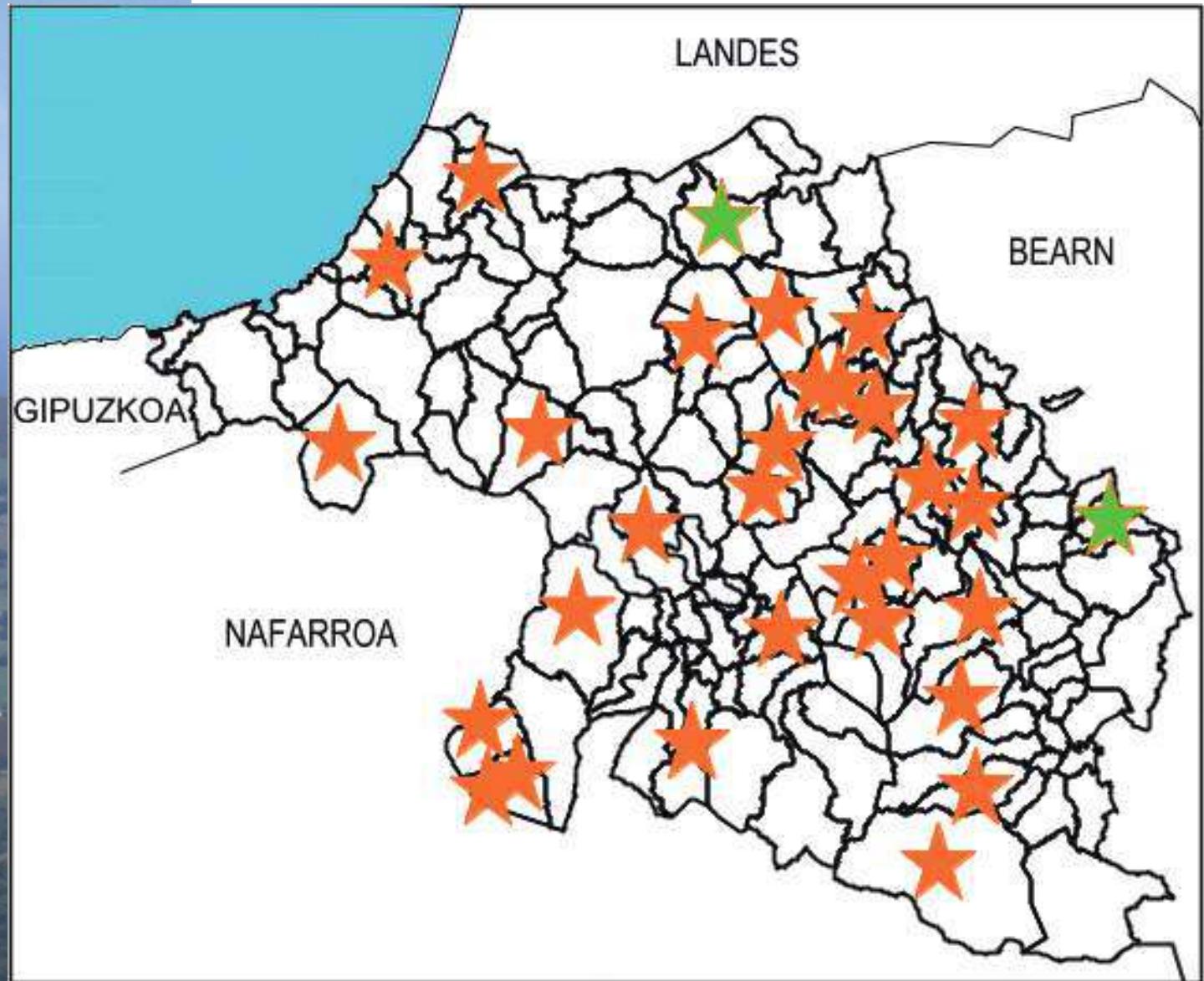
Gure etxaldeak gehienik hazkuntzari lotuak dira. Ossau-Iraty sormarkapean ekoitzia den ardi esnea da sektorerik garrantzitsuena, haragitako behi gorriak ere etxalde gehienetan izanik. Bainan badira beste ekoizpenak, behi esne, urde, baratzekari, mahasti eta beste.

Dokumentu honek 3 probintzietan barreatuak diren 30 etxaldeen ekoizpenen anitzasuna erakusten du.

Lan honekin, publiko zabal bati, laborarieri, laborantza eskoletako irakasle eta ikasleeri, laborantza kudeatzen duten erakunde publikoeri laborantza herrikoi eta iraunkorra zer den esplikatzeko tresna bat eraiki dugu.



III Les fiches individuelles des 30 fermes analysées



Localisation des 30 fermes analysées

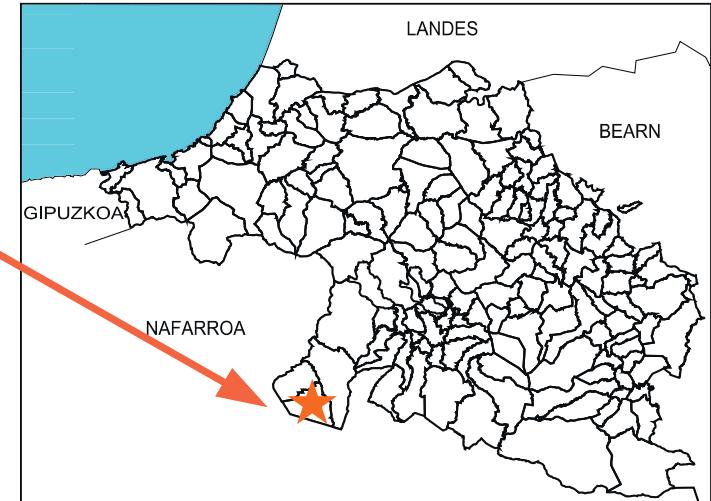
Xole AIRE XALBADORRENNEA 64 430 Urepele

1 UTA (<40 ans) + 1 UTA familiale non rémunérée.

SAU : 22,5 ha (dont 19 ha en propriété) plus 11 ha de bois valorisables par les porcs.

Parcelles avec fortes pentes très dispersées. Les landes et bois sont accessibles aux animaux.

SAU : 17 ha prairies dont 10 ha mécanisables, 5,5 ha landes.



Productions :

220 Manex Tête Rousse en conversion Tête Noire + 60 antennaises (agnelage à 2 ans).

24 000 l de lait AOC Ossau-Iraty.

8 Blondes d'Aquitaine + renouvellement.

25 porcs basques à l'engrais transformés et commercialisés en direct.

Bâtiments : bergerie, étable à l'attache, hangar de stockage, parcs à cochon.

Matériel : salle de traite, matériel de fenaison, tracteur, transporteur agricole.

Signes de qualité : AOC Ossau-Iraty, IDOKI.

Le lait est vendu en laiterie, les agneaux et brebis à des négociants ; les veaux et les porcs basques sont vendus directement.

Créer et fixer de la valeur ajoutée dans la vallée des Aldudes

Après une douzaine d'années dans l'enseignement, Xole s'installe en 2008 sur la ferme familiale située en montagne. Elle diversifie les productions en démarrant un atelier porc basque à côté d'un troupeau de brebis laitières et de vaches allaitantes. Elle démarre la transformation et la vente directe de la viande bovine et porcine et s'implique également dans la coopérative Belaun (atelier collectif de transformation et de commercialisation des produits carnés) aux Aldudes, qui débute son activité en 2010. 2009 correspond donc à une année de mise en place du système, avec notamment un atelier d'engraissement de porcs qui n'est pas encore en phase de production (objectif de 40 porcs engrangés par an).

Du 1/01/2009 au 31/12/2009	
Produits	50 400 €
dont Δ inventaire	-2 400 €
Aides et subventions courantes	28 500 €
Charges opérationnelles	35 600 €
Dépenses de structure	21 500 €
Excédent Brut d'Exploitation	21 800 €

- Frais financiers sur emprunts : 3 100 €
- Remboursement : Capital : 10 600 €
- Amortissements : 6 400 €

**REVENU DISPONIBLE
8 100 €**

**RESULTAT COURANT
12 300 €**

Revenu disponible / UTA = 8 100 €

Résultat courant / UTA = 12 300 €



Dépendance aux aides : Total primes/EBE = 131 %

Taux d'endettement : Dettes MLT/Total Actif = 8 %

Total ACTIF= 151 500 €

Autonomie : fort niveau d'autonomie, notamment au niveau décisionnel et financier. La conduite des troupeaux ovin et bovin est très économique, par contre la ferme contribue peu à l'alimentation des porcs.

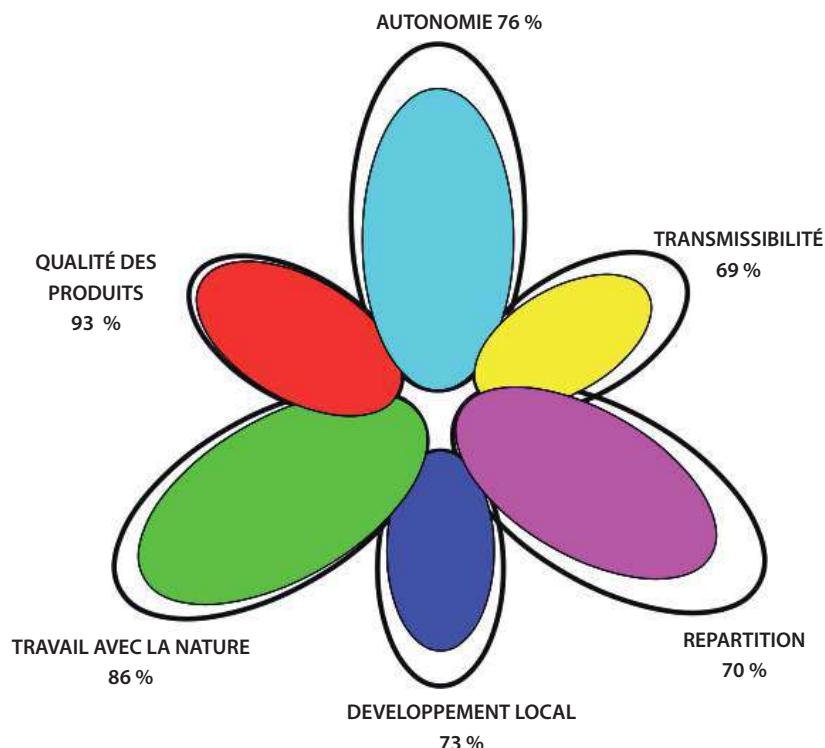
Répartition : la taille de la ferme et de ses ateliers en partie valorisés par la vente directe expliquent cette note.

Développement local : Xole est très fortement impliquée dans des structures collectives (Belaun, IDOKI) et participe activement à la dynamisation du territoire.

Travail avec la nature : la conduite du troupeau et des parcelles destinées à l'alimenter se fait d'une manière harmonieuse avec l'environnement, avec une utilisation importante de la montagne.

Qualité des produits : le lait est produit en AOC Ossau-Iraty, le porc basque Kintoa est en cours d'obtention d'AOC et la vente directe se fait au travers de la marque collective IDOKI. Les choix sur cette ferme sont clairement en direction de la qualité et de la transparence vis à vis des consommateurs.

Transmissibilité : la viabilité économique de cette ferme, qui vient de démarrer la transformation de la viande, reste encore à établir.



- 🟡 Des installations ont été modernisées pour faciliter le travail.
- 🟡 Des productions de qualité, diversifiées, avec une transformation et une vente en direct permettant d'obtenir des prix de vente intéressants.

🟡 Le parcellaire dispersé, les trois élevages, la transformation et la vente directe rendent difficile l'organisation du travail.

La démarche engagée, notamment en terme de transformation et de vente directe, devrait permettre de dégager suffisamment de revenu de manière à rémunérer un deuxième actif sur la ferme.

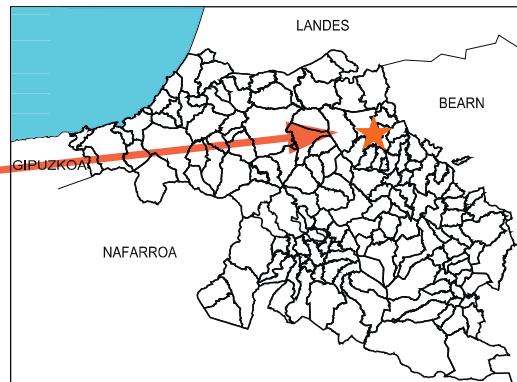
LABURBILDUZ...

Xalbadorrenea mendigune zail batean kokatzen da (klima, patarra...). Xolek artalde eta behitaldeari hirugarren ekoizpen bat gehitu die : urde gizentzeari lotu da eta haragia zuzenean landu eta saltzeko, auzo laborari batzuekin Belaun kooperatibaren sortzean parte hartu du. Mendiari egokituak diren arrazak (ardi buru gorrietaik buru beltzerat ari da kanbiatzen, behigorria, Euskal Xerria) hazten ditu. Esnea Ossau-Iraty sormarkako baldintzetan egiten du eta IDOKI markapean saltzen bai ahatse eta bai urdeki transformatuak.



Jean François et Stéphanie ANGUELU SARHIA 64 120 Martxuta

1 UTA (< 50 ans) + 1 UTA familiale non rémunérée.
SAU : 38 ha dont 34 ha en propriété.
 Parcellaire dispersé, certaines parcelles à 10 km du siège. Terres faciles à travailler à bon potentiel agronomique, non irriguées.
 7 ha maïs semences - 2,5 ha maïs grain.
 5,5 ha maïs ensilage.
 12 ha prairies permanentes, 8 ha prairies temporaires.
 1 ha gel – 2 ha landes et parcours.



Une ferme en Amikuze avec deux troupeaux bovins et du maïs semence

Productions :

21 Brunes des Alpes + renouvellement.

Quota de 99 000 l de lait.

10 Blondes d'Aquitaine + renouvellement.

Bâtiments : 2 étables entravées (18 et 14 places), stabulation 29 places, fenil, hangar.

Matériel : tracteur, matériel de fenaison, roundballeur, le reste en CUMA.

L'ensemble est vendu en circuits de commercialisation longs : laiterie, négociant, coopérative.

Jean François reprend la ferme familiale et l'élevage laitier en 1989 sur 12 ha et sa conjointe Stéphanie le rejoint en 1993.

La ferme est basée sur la production de maïs semences (non irrigué), sur un troupeau laitier et un troupeau de Blondes d'Aquitaine qui valorise les parcelles non mécanisables. Les terres à bon potentiel agronomique sont cultivées en prairie temporaire ou maïs (grain, ensilage, semences).

La totalité des produits est vendue en circuits longs.

Du 1/01/2009 au 31/12/2009	
Produits	56 300 €
Aides et subventions courantes	16 600 €
Charges opérationnelles	28 100 €
Dépenses de structure	23 000 €
Excédent Brut d'Exploitation	21 800 €

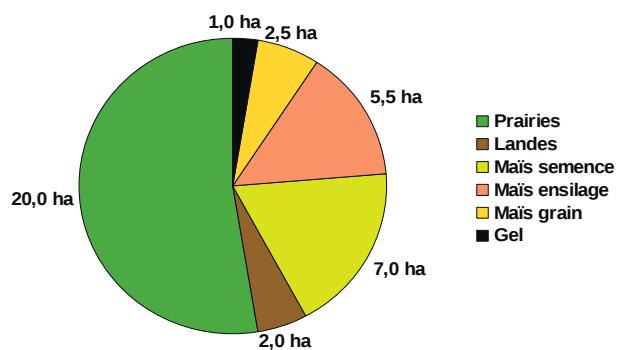
- Frais financiers sur emprunts : 1 400 €
 - Remboursement : Capital : 4 300 €
 - Amortissements : 14 000 €

REVENU DISPONIBLE
16 100 €

RESULTAT COURANT
6 400 €

Revenu disponible / UTA = 16 100 €

Résultat courant / UTA = 6 400 €



Dépendance aux aides : Total primes/EBE = 76 %

Taux d'endettement : Dettes MLT/Total Actif = 11 %

Total ACTIF= 222 900 €



Autonomie : malgré la production de maïs semence sous contrat qui diminue considérablement l'autonomie décisionnelle et technique, le niveau d'autonomie globale reste relativement important.

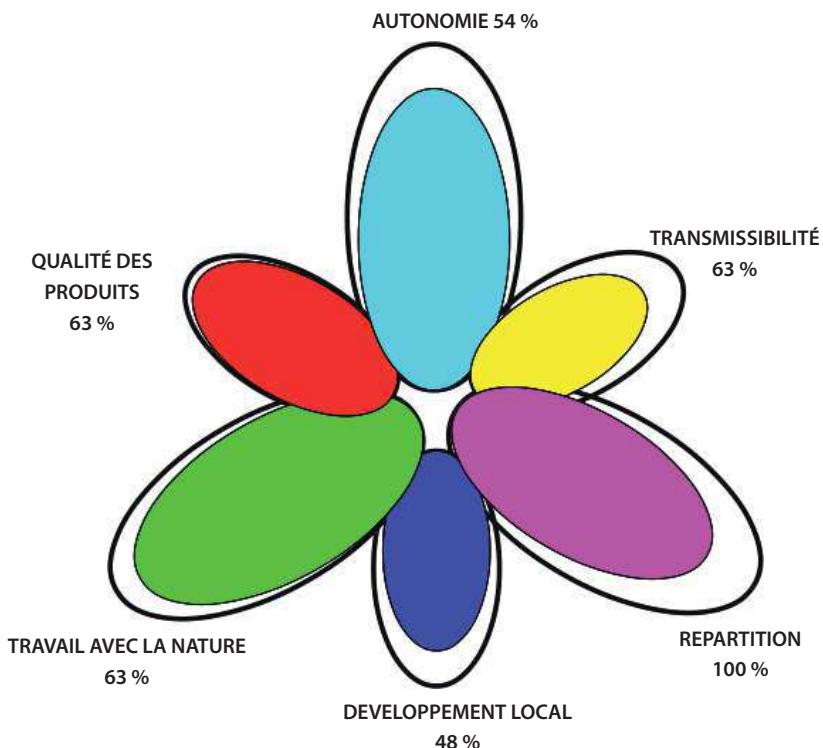
Répartition : par la surface, la taille des troupeaux et les aides européennes (DPU), cette ferme contribue à une excellente répartition des outils de production.

Développement local : les productions de cette ferme (lait, viande, maïs semence) ne font pas l'objet de démarche en lien avec le développement du territoire.

Travail avec la nature : malgré l'absence d'autonomie sur la production du maïs semence, les pratiques sur les autres productions contribuent à la biodiversité et à la qualité de l'environnement.

Qualité des produits : les productions de base de cette ferme n'ont pas de cahier des charges spécifiques quant à leur qualité.

Transmissibilité : la sécurité du foncier, l'adaptabilité de cette ferme en font des atouts pour sa transmissibilité.



- Une ferme basée sur trois productions complémentaires. La non spécialisation peut aider à mieux traverser la crise dans certaines filières.
- Des résultats économiques permettant l'installation de Stéphanie dans un avenir proche.

- Avec le secteur du lait de vache qui se trouvera complètement libéralisé à partir de 2015 et une production de maïs semence entièrement dépendante des décisions d'un groupe agro-industriel, cette ferme peut rapidement être amenée à modifier son système de production.

L'adaptabilité de cette ferme laisse ouverte la possibilité de modifier le système de production.

LABURBILDUZ...

Amikuzeko etxalde hunek hiru oinarri ditu : behi esnadunak, behi gorriak eta hazitako arto produkziona. Nahiz eta hiru mozkin horietan ez den sormarka edo lekuan balio erantsia uzteko desmartxarik, Jean François-k bere etxaldearen eremaiteko moldearekin emaitza interesgarriak lortzen ditu.

Jeanine ARHANCET
Jakes AGUERGARAY
GARAT BORDA
64 470 Jutsi

2 UTA (< 50 ans) + 0,25 UTA familiale non rémunérée.

SAU : 65 ha dont 63 ha en propriété.

Parcelles groupées et à fortes pentes. Seuls 4 ha sont labourables.

2,5 ha maïs grain, 23,5 ha de prairies temporaires, 9 ha prairies permanentes, 30 ha landes et parcours, utilisés plus de 3 mois.

Productions :

280 Manex têtes rousses dont 50 antennaises (agnelage à 2 ans).

32 800 l de lait transformés en fromage Ossau-Iraty.

21 Blondes d'Aquitaine + renouvellement.

Bâtiments : Bergerie, étable, salle de traite, fromagerie, saloir.

Matériel : tracteur, matériel de fenaison, machine à traire, tapis d'alimentation.

Signes de qualité : AOC Ossau-Iraty, label rouge Agneau de lait des Pyrénées.

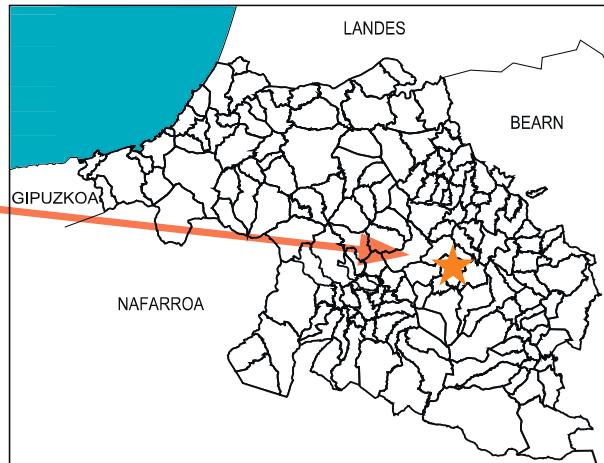
La totalité du fromage Ossau-Iraty est vendu en vente directe, les veaux et vaches à un négociant.

Du 1/01/2009 au 31/12/2009	
Produits 58 900 € dont Δ inventaire -25 300 €	Charges opérationnelles 20 900 €
Aides et subventions courantes 38 900 €	Dépenses de structure 34 800 €
	Excédent Brut d'Exploitation 42 100 €

- Frais financiers sur emprunts : 100 €
- Remboursement : Capital : 5 500 €
- Amortissements : 10 600 €

REVENU DISPONIBLE
36 500 €

RESULTAT COURANT
31 400 €



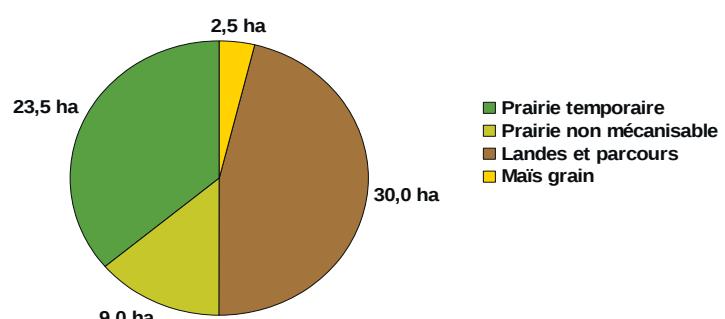
Une ferme de moyenne montagne qui valorise des zones intermédiaires

Jeanine s'installe sur la ferme familiale en 1994 après une expérience de salariée à la mairie.

Son conjoint Jakes s'installe en 2000.

Le système d'exploitation est basé sur une exploitation maximale de la pâture sur des parcelles regroupées autour de la ferme mais au potentiel agronomique médiocre ("zone intermédiaire").

La totalité de la production laitière est transformée et vendue en direct.



Dépendance aux aides : Total primes/EBE = 92 %

Taux d'endettement : Dettes MLT/Total Actif = 13 %

Total ACTIF= 238 000 € soit 119 000 € par UTA

Revenu disponible / UTA = 18 300 €

Résultat courant / UTA = 15 700 €

Autonomie : fort niveau global d'autonomie, notamment au niveau décisionnel et technique.

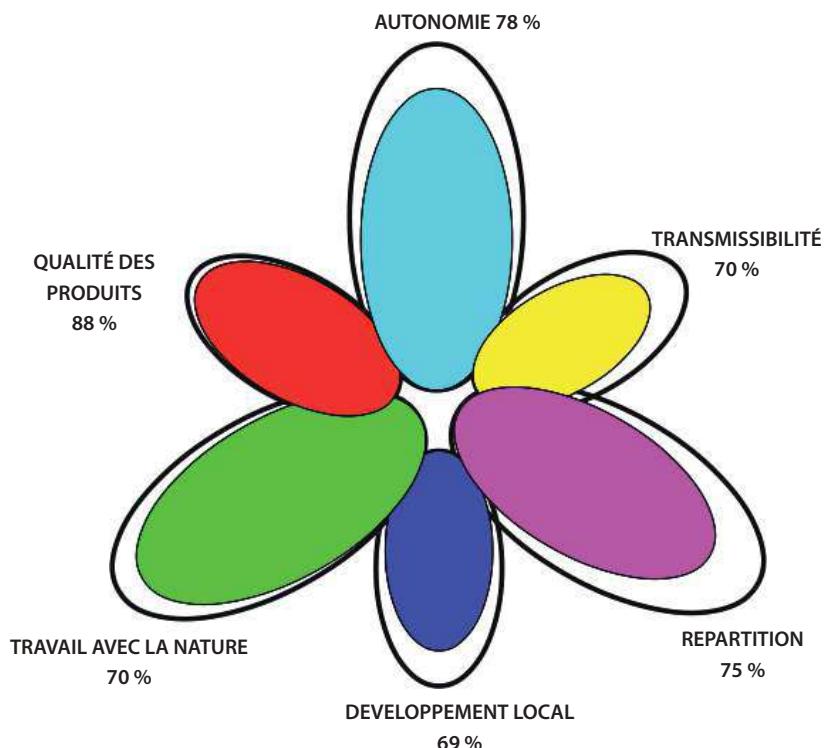
Répartition : cette ferme permet une bonne répartition des outils de production, malgré une surface conséquente.

Développement local : Jeanine et Jakes sont impliqués dans la vie locale, notamment au travers des formes collectives de production (AOC...).

Travail avec la nature : des pratiques telles que le compostage des fumiers contribuent à améliorer la valeur agronomique des terres qui sont plutôt médiocres dans ce secteur.

Qualité des produits : le fromage AOC Ossau-Iraty, vendu en direct aux consommateurs, leur apporte une sécurité concernant les conditions de production et la qualité du produit.

Transmissibilité : la vivabilité et l'efficacité économique de cette ferme la rendent intéressante pour une transmission, avec une valeur d'actif moyenne.



- ➊ Un système d'exploitation utilisant au maximum les ressources herbagères.
- ➋ Une ferme autonome, produisant et commercialisant un produit de qualité qui permet de rémunérer 2 UTA.

- ➌ La valeur de l'actif relativement élevée peut constituer un frein lors de la transmission.

Un partenariat avec des producteurs de fourrages de la zone AOC Ossau-Iraty permettrait de renforcer encore davantage le lien entre le produit et le terroir.

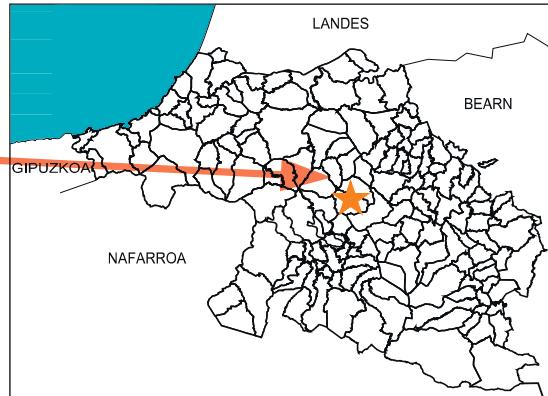
LABURBILDUZ...

Mendi gunean den etxalde huntan artalde eta behi tropa bat atxemaiten dira. Inguruko eremuen baliatzeko manerari esker sistema autonomo bat garatu dute Jeanine eta Jakesek eta esne guzia gasnatuz eta zuzenka salduz lortzen dute emaitza ekonomiko interesgarri bat.

Daniel BARBERARENA LANDAGARAIA 64 640 Iholdi

1 UTA (< 50 ans) + 0,25 UTA familiale non rémunérée.

SAU : 28 ha dont 24 ha en propriété.
Parcelles groupées et assez faciles à travailler.
2,5 ha triticale, 2,5 ha maïs grain.
19,5 ha de prairies temporaires, 3,5 ha landes.



Production :
270 Manex têtes rousses dont 40 agnelles (agnelage à 1 an).
29 000 l de lait AOC Ossau-Iraty.
10 truies de race Porc Basque.
9 Blondes d'Aquitaine + renouvellement.

Bâtiments : Bergerie, étable entravée, maternités.

Matériel : tracteur, matériel de fenaison, machine à traire, tapis d'alimentation.

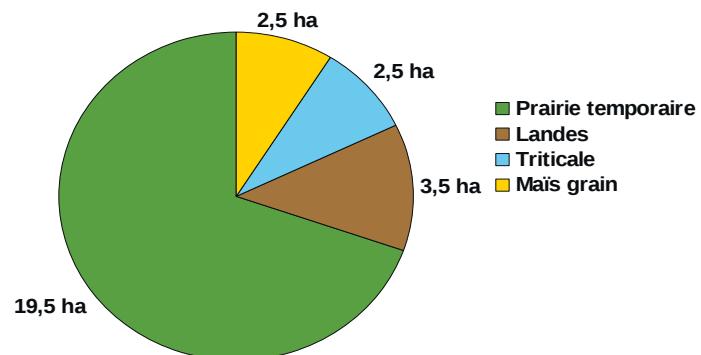
Signes de qualité : AOC Ossau-Iraty, label rouge Agneau de lait des Pyrénées.

Le lait est vendu en laiterie, les veaux et vaches à un négociant et les porcelets à la filière Porc Basque-Kintoa.

Une ferme avec trois productions complémentaires

La ferme familiale est reprise en 1986 par Daniel, qui met en place un atelier de 32 truies reproductrices pour atteindre la SMI de 18 ha. Suite à un rachat de terres, il monte un troupeau de brebis laitières en complément du troupeau de Blondes d'Aquitaine. Progressivement, il fait évoluer son système en utilisant des pratiques plus autonomes, notamment pour les brebis et vaches. Au niveau de la production porcine, il diminue le nombre de truies et change de race de porcs en devenant producteur de porcelets pour la filière Kintoa-Porc Basque.

Du 1/01/2009 au 31/12/2009	
Produits 56 200 € dont Δ inventaire 1 800 €	Charges opérationnelles 26 200 €
Aides et subventions courantes 14 800 €	Dépenses de structure 19 000 €
	Excédent Brut d'Exploitation 25 800 €



Dépendance aux aides : Total primes/EBE = 57 %

Taux d'endettement : Dettes MLT/Total Actif = 4 %

Total ACTIF= 140 300 €

- Frais financiers sur emprunts : 300 €
- Remboursement : Capital : 1 400 €
- Amortissements : 7 200 €

REVENU DISPONIBLE
24 100 €

RESULTAT COURANT
18 300 €

Revenu disponible / UTA = 24 100 €
Résultat courant / UTA = 18 300 €



Autonomie : fort niveau global d'autonomie, notamment au niveau décisionnel et financier et ce malgré une dépendance alimentaire forte pour les truies. Le choix de peu investir dans le matériel permet de réduire les charges de structure.

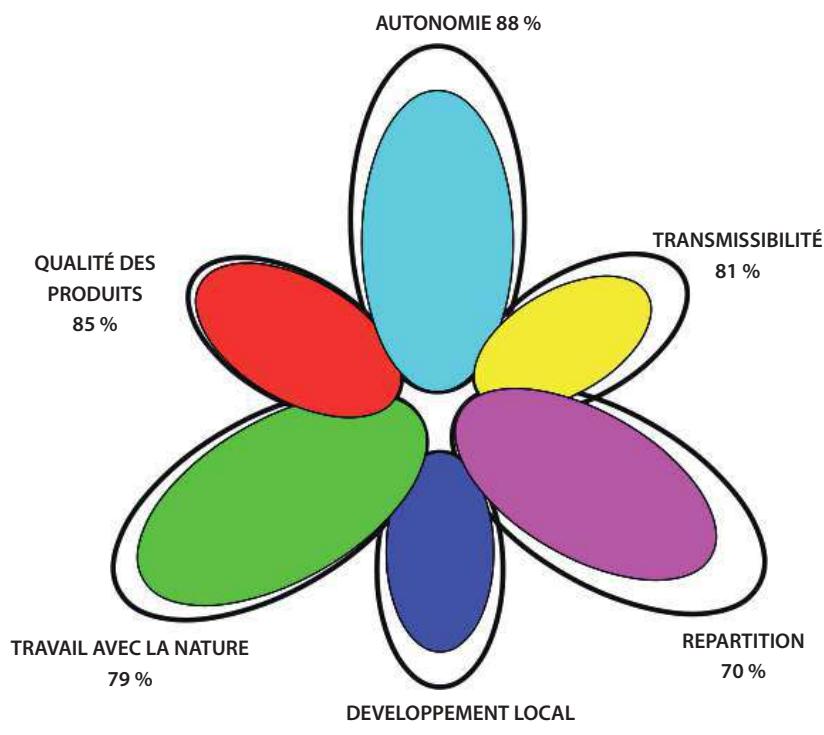
Répartition : de taille moyenne concernant la surface, le niveau de DPU est largement inférieur à la moyenne. Cela résulte d'un système basé sur l'herbe.

Développement local : Daniel s'implique fortement dans la vie locale ou dans des démarches collectives, bien qu'il n'y ait pas de vente directe ou d'accueil du public à la ferme.

Travail avec la nature : les fourrages et céréales sont produits suivant des raisonnements agronomiques (rotation, fertilisation, compostage des fumiers...). La conduite du troupeau est beaucoup plus répandue, avec utilisation systématique d'antiparasitaires.

Qualité des produits : le lait en AOC Ossau-Iraty, les porcelets pour la filière Porc Basque (en voie d'obtention de l'AOC Kintoa) illustrent les choix des systèmes de production et de qualité à Landagaraia.

Transmissibilité : la vivabilité et l'efficacité économique de cette ferme la rendent intéressante pour une transmission.



- Un système d'exploitation économe avec des charges opérationnelles et de structure bien maîtrisées, permettant de mieux résister aux hausses de prix des intrants.
- Une ferme basée sur trois ateliers complémentaires.

- Peu de possibilité d'influer sur les prix du lait ou de la viande bovine (commercialisation en circuits longs), notamment en période de crise (bovin viande, lait de brebis...).
- L'absence de transhumance peut rendre difficile la constitution de stocks hivernaux en cas de sécheresse.

Une évolution envisageable sur cette ferme serait une transformation et une commercialisation en circuits courts, permettant de faire vivre plus d'UTA sur la ferme.

LABURBILDUZ...

Danielek bere etxaldea emeki emeki oraiko sistemarat bideratua du, hiru ekoizpen desberdinatan oinarritua : ardi esnea, Euskal xerria eta behi gorriak. Aldi oroz oreka bat atxemana du, bai kapitala, bai lana eta bai teknika aldetik etxalde honen itzulikatzea ez dadin sobera zaila izan, bereziki lan antolaketa aldetik.

Saltzeko manera "klasikoa" duen eta mendia batere baliatzen ez duen sistema hau interesgarria da, bai ekonomikoki eta bai transmisioaren aldetik.



Baxe Nafarroko etxalde bat

Une ferme de Basse Navarre

1 UTA (> 55 ans) + 0,5 UTA familiale non rémunérée
SAU : 47 ha en propriété dont 5 ha labourables.
 Parcellaire assez groupé. Sols peu profonds avec des affleurements rocheux par endroits.
 44 ha prairies et 3 ha landes.

Productions :
47 Blondes d'Aquitaine + renouvellement.

Bâtiments : 2 stabulations libres.

Matériel : 2 tracteurs, matériel de fenaçon en propriété, épandeur et tonne à lisier en copropriété.

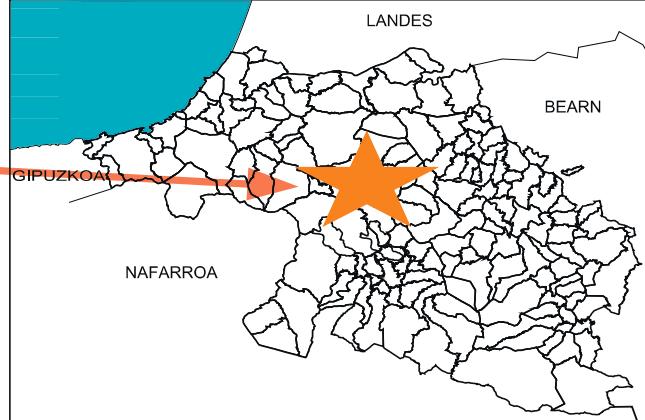
Les réformes sont vendues en vif essentiellement à des négociants et 90 % des veaux ou génisses sont vendus à des éleveurs pour la reproduction.

Du 1/01/2009 au 31/12/2009	
Ventes	46 900 €
Aides et subventions courantes	26 100 €
Charges opérationnelles	18 500 €
Dépenses de structure	17 700 €
Excédent Brut d'Exploitation	36 800 €

- Frais financiers sur emprunts : 0 €
- Remboursement : Capital : 0 €
- Amortissements : 20 100 €

REVENU DISPONIBLE
36 800 €

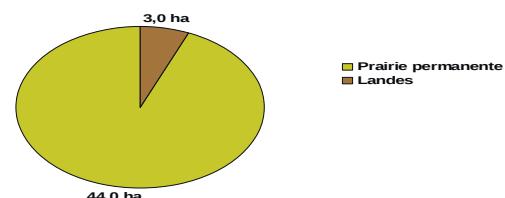
RESULTAT COURANT
16 700 €



Une ferme en bovin viande en système herbager

La ferme familiale, avec un troupeau de blondes et un berger hivernant sur ses terres, est reprise en 1974. Suite à un défrichage des landes et à une modernisation de l'outil de travail notamment au niveau des bâtiments d'élevage, la ferme devient spécialisée dans l'élevage de Blondes d'Aquitaine. Celui-ci est valorisé grâce à un travail d'amélioration génétique, par la vente de reproducteurs à d'autres paysans.

Le système de production est adapté au potentiel agronomique : surfaces entièrement en herbe et vélâges de printemps permettent de diminuer les charges d'alimentation du troupeau.



Dépendance aux aides : Total primes/EBE = 71 %

Taux d'endettement : Dettes MLT/Total Actif = 0 %

Total ACTIF= 210 000 €

Revenu disponible / UTA = 36 800 €
Résultat courant / UTA = 16 700 €



Autonomie : un niveau d'autonomie élevé, tant au niveau décisionnel qu'économique. La conduite du troupeau à l'herbe rend cette ferme particulièrement économique au niveau alimentaire et énergétique.

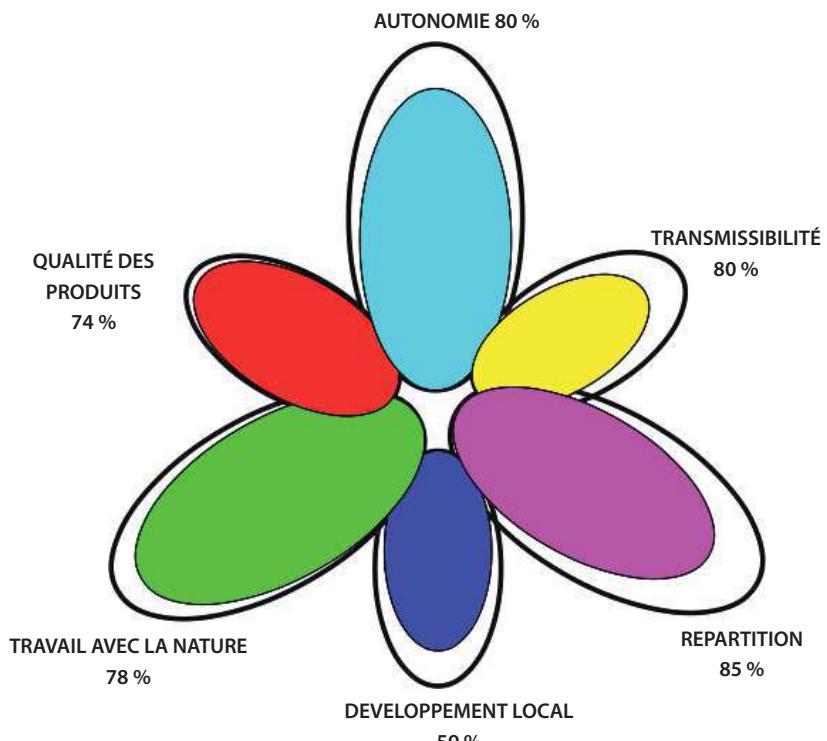
Répartition : la surface, la taille du troupeau et les aides européennes (DPU) sont inférieures à la moyenne des fermes de ce type.

Développement local : l'essentiel des veaux et génisses sont vendus comme reproducteurs directement à d'autres paysans du Pays Basque.

Travail avec la nature : les choix réalisés sur la ferme (troupeau à l'herbe, vélâges de printemps) expliquent ce niveau de résultat.

Qualité des produits : les productions de base de cette ferme n'ont pas de cahier des charges spécifiques quant à leur qualité.

Transmissibilité : malgré la problématique économique en lien avec la crise de la viande bovine, la vivabilité et la sécurité du foncier constituent des atouts pour sa transmissibilité.



⊕ Un système d'exploitation très économique basé sur des pratiques autonomes et sur la vente de reproducteurs à d'autres paysans.

⊕ Une situation financière très saine.

⊕ Une mono-production dépendante de l'évolution des politiques agricoles concernant l'élevage bovin allaitant.

Cette ferme, correctement équipée et en croisière est dans une phase de reprise par un jeune.

LABURBILDUZ...

Baxe Nafarroko etxalde hau behi gorriaren hazkuntzan oinarritzen da. Baliabide naturalak biziki untsa baliatuak dira : dena pentzetua da eta erditzeak primaderan dira gertatzen.

Genetikoki aspaldi landua da behi tropa hau eta ahatze edo migazteak gehien bat beste laborarier hazkuntzarako salduak dira.

BERHO Jean Michel et Christiane EIHARTZEA 64 120 Domintxine

3 UTA dont 2 associés (environ 50 ans) + 1 UTA salarié + saisonniers.

SAU : 15,5 ha en propriété groupés autour de la ferme.

8 ha maïs, 5,5 ha méteil (triticale, féverole, pois), 2 ha de parcours. Les couverts végétaux en rotation sont utilisés par les canards en élevage. Terres limoneuses ayant une tendance à la battance.

Productions :

3 600 canards gras transformés.

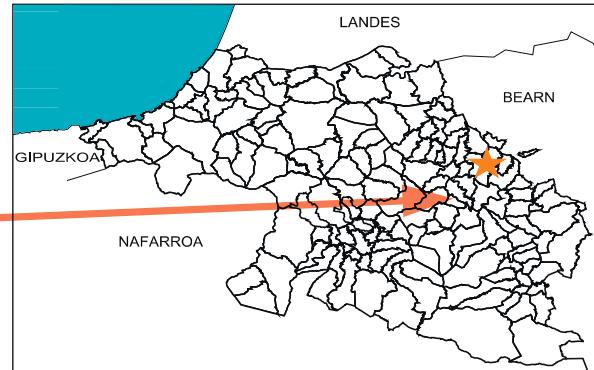
13 lots de 300 canards sont élevés, gavés et transformés à la ferme.

Bâtiments : 3 canetonnières et tunnels mobiles, bâtiment pour le gavage et la transformation.

Matériel : séchoir solaire à maïs, parcs de gavage PalmiZen, tracteur, fissurateur, herse étrille, bineuse...

Signes de qualité : IDOKI.

L'ensemble est transformé à la ferme et commercialisé en vente directe (70 %) ou circuits courts (30 %) sous la marque IDOKI.



Une ferme produisant une forte valeur ajoutée avec du canard gras

Jean Michel s'installe en 1982 sur la ferme familiale basée sur la monoculture du maïs et des vaches allaitantes, qu'il transforme radicalement : élevage et gavage de canards gras de la race Kriaxera nourris en grande partie par les productions végétales de la ferme, dans un système agronomique de rotation judicieux. La totalité de la production est commercialisée en vente directe et circuits courts, sous la marque collective IDOKI. Son épouse Christiane s'installe en 1991 et l'EARL embauche une salariée en 2005.

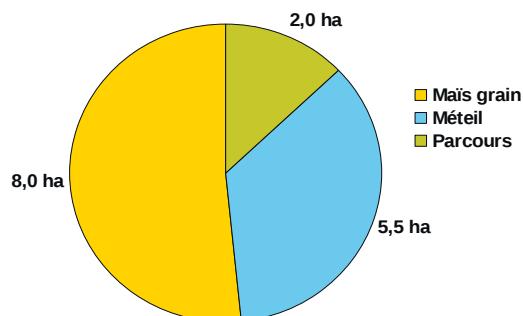
Un séchoir à maïs solaire a été mis en place et Jean Michel est l'inventeur d'un modèle astucieux de cages de gavage (PalmiZen..).

Du 1/01/2009 au 31/12/2009	
Produits 210 500 € dont Δ inventaire -6 500 €	Charges opérationnelles 54 400 €
Aides et subventions courantes 5 300 €	Dépenses de structure 96 900 €
	Excédent Brut d'Exploitation 64 500 €

- Frais financiers sur emprunts : 700 €
- Remboursement : Capital : 2 300 €
- Amortissements : 29 600 €

**REVENU DISPONIBLE
61 500 €**

**RESULTAT COURANT
34 200 €**



Dépendance aux aides : Total primes/EBE = 8 %

Taux d'endettement : Dettes MLT/Total Actif = 3 %

Total ACTIF= 303 600 € soit 151 800 € par UTA

Revenu disponible / UTA = 30 800 €

Résultat courant / UTA = 17 100 €



Autonomie : fort niveau d'autonomie, tant au niveau décisionnel, financier ou technique.

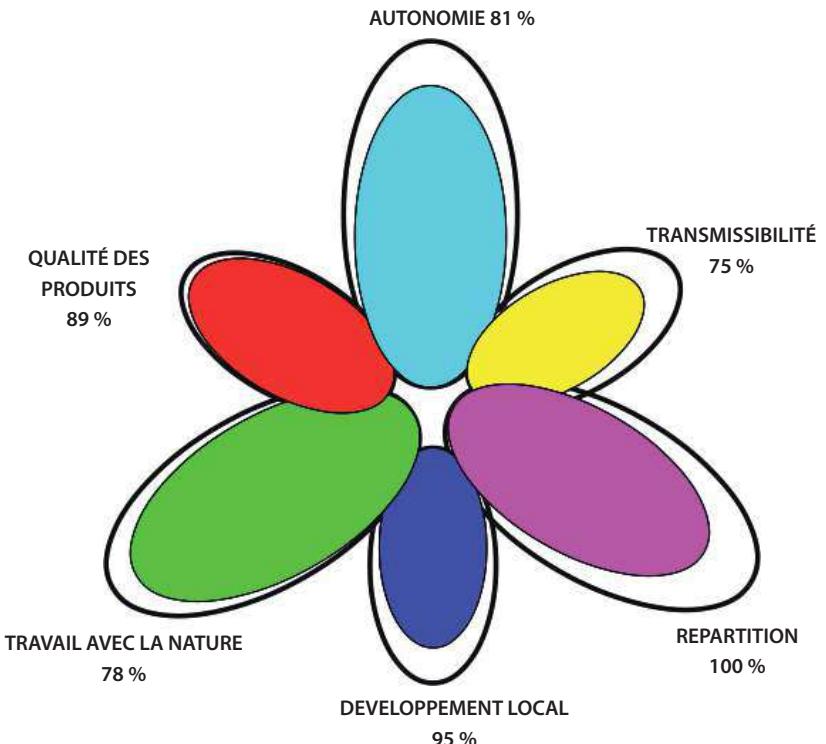
Répartition : la surface réduite, un niveau de DPU faible et une taille de production modeste participent à un excellent niveau de répartition de l'activité agricole.

Développement local : par une forte implication dans la vie locale, les démarches collectives (IDOKI, CUMA ...), la vente directe et la création d'emploi, cette ferme participe pleinement à la dynamique de son territoire.

Travail avec la nature : l'adoption des techniques proches de l'agriculture biologique, la pratique des rotations, l'imbrication entre élevage et cultures aboutissent à un système de production respectant les cycles naturels.

Qualité des produits : Le cahier des charges IDOKI implique une garantie de qualité des produits ainsi qu'une transparence recherchée par les consommateurs.

Transmissibilité : malgré une valeur élevée de l'actif, cette ferme a de bons atouts pour une transmission, notamment en terme de vivabilité, de viabilité et de pérennité.



- Un système efficace, rentable, créateur d'emplois.
- Des productions de qualité, diversifiées et un système de commercialisation directe garantissant un niveau de revenu intéressant.

● Une valeur de l'actif assez importante.

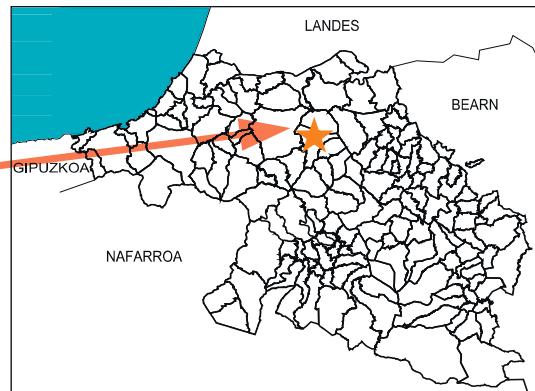
Axes de progrès : quelques marges au niveau des pratiques de fertilisation peuvent contribuer à augmenter l'autonomie technique de la ferme.

LABURBILDUZ...

Amikuzeko etxalde huntan plantatzean, Jean Mixelek sistema "klasikoa" aldatu eta ondotik garatu du : Krioxera arrazako ahatea haztea, galkatzea, transformatzea eta zuzenean saltzea izan da bere parioa. 3 lan postu baino gehiago sortu dira eta etxalde hunen emaitza ekonomikoak biziki interesgarriak dira.

Bestalde, bai arlo agronomikoa, energiaren gaia, laborariaren lanaren errextea eta saltzeko pikoan eman sistemak (IDOKI, merkatuak, GIE Baserria...) ikusgarriak dira.

EARL Ixuribehereea Mizel et Mayi ETCHEBERRY IXURIBEHREEA 64 240 Aiherra



2 UTA (Mère <60 ans -fils <35 ans)
SAU : 23 ha dont 21 en propriété.
 Parcelles assez groupées, la parcelle la plus éloignée est dédiée au maïs.
 15 ha prairies temporaires, 8 ha maïs ensilage.

Production :
32 vaches laitières (Prim'Holstein) et renouvellement.
Quota de 400 000 l dont 250 000 l produits.

Bâtiments : étables, hangars et salle de traite.

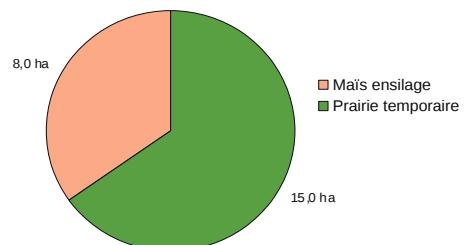
Matériel : tracteur, matériel de fenaison.

Le lait est vendu à une coopérative, les veaux et réformes à des négociants.

Une installation récente sur une petite structure laitière

Mizel s'installe en 2006 à l'issue d'un BPREA, en EARL avec sa mère sur une petite exploitation en vaches laitières caractéristique des fermes du Pays Basque. L'outil de production et le cheptel bovin laitier de 32 mères est en vitesse de croisière.

Après quelques années de pratique, Mizel réfléchit à des évolutions possibles sur sa ferme, notamment via une transformation à la ferme. Cela impliquera une réflexion sur la main d'œuvre.



Du 1/01/2009 au 31/12/2009	
Produits	124 300 €
dont Δ inventaire	27 400 €
Aides et subventions courantes	19 800 €
Charges opérationnelles	67 200 €
Dépenses de structure	42 400 €
Excédent Brut d'Exploitation	34 500 €

- Frais financiers sur emprunts : 400 €
- Remboursement : Capital : 14 200 €
- Amortissements : 13 200 €

REVENU DISPONIBLE
19 900 €

RESULTAT COURANT
20 900 €

Dépendance aux aides : Total primes/EBE = 57 %
 Taux d'endettement : Dettes MLT/Total Actif = 4 %
 Total ACTIF= 176 200 € soit 88 100 € par UTA

Revenu disponible / UTA = 10 000 €
Résultat courant / UTA = 10 500 €



Autonomie : les niveaux d'autonomie économique et décisionnelle sont élevés, mais en contre partie, la forte consommation énergétique réduit l'autonomie technique.

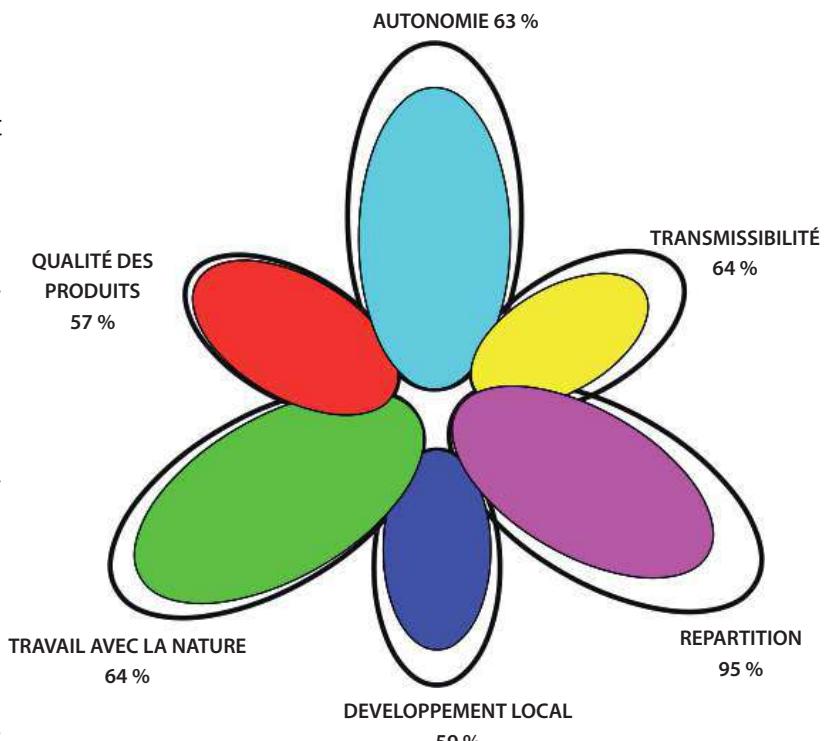
Répartition : le volume de production et les aides de cette ferme sont relativement modestes et expliquent une très bonne note en terme de répartition.

Développement local : Mizel est très impliqué dans la vie collective locale, bien que la production standard de lait de vache contribue moyennement au développement de son territoire.

Travail avec la nature : la conduite du troupeau et des parcelles destinées à l'alimenter se fait d'une manière harmonieuse avec l'environnement (rotation...).

Qualité des produits : même si les pratiques d'élevage garantissent un niveau de qualité (pas d'OGM...), l'absence de démarche officielle ou collective de qualité sur le lait de vache et les veaux ou réformes expliquent cette note moyenne.

Transmissibilité : la sécurité du foncier, l'adaptabilité de cette ferme et une valeur d'actif modeste rendent cette ferme intéressante pour sa transmission.



Un système d'exploitation en croisière, économique et rentable, permettant de mieux appréhender une éventuelle transformation à la ferme.

Des marges de manœuvre techniques permettant de gagner en autonomie existent sur cette ferme.
Le secteur du lait de vache se trouvera complètement libéralisé à partir de 2015 et le système d'exploitation actuel dépend fortement de ces évolutions possibles.

Une conduite du troupeau davantage basée sur le pâturage permettrait d'améliorer l'autonomie de cette ferme, ainsi que de diminuer les risques liés à la volatilité du coût de la protéine. La transformation d'une partie de la production pourrait permettre d'augmenter la valeur ajoutée et de rémunérer davantage d'UTA.

LABURBILDUZ...

Mizel 2006 urtean bere amarekin instalatu da EARL bat sortuz. Esne ekoizpena 185 000 pintatik 250 000 pintetarat emendatu du, bere kota 400 000 pintakoa izanik ere. Ez du produkziona gehiago emendatzeko asmorik, bainan gogoetak hasiak ditu parte baten transformatzen hasteko. Hunen ondorio zuzen bat etxalde mailan lanaren antolaketa arrapentsatzea litaike.

EARL Pintan
Philippe DARRICAU
PINTAN
64 100 Baiona

4 UTA dont 3 salariés + 1,5 UTA main d'oeuvre
familiale non rémunérée.

SAU : 4 ha en propriété.

Parcelles argilo-limoneuses groupées, en pleine ville. Terres agronomiquement "fatiguées".

3,5 ha cultures en plein champ, 6 000 m² de serres.

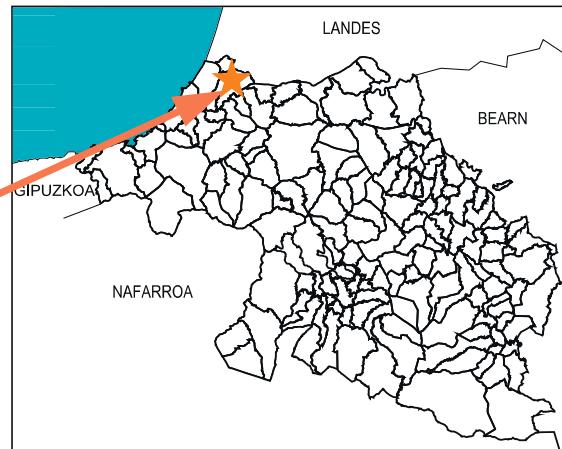
Production :

Plus de 50 variétés de légumes, piment doux (15 % du chiffre d'affaire).

Bâtiments : 10 serres (6 000 m²), anciens bâtiments utilisés pour les ateliers de tri, nettoyage, conditionnement et stockage.

Matériel : tracteur, matériel spécifique de maraîchage, forage et matériel d'irrigation, matériel de lavage, tri, chambre froide.

La production est commercialisée via la vente directe (AMAP, marché), les commerces de proximité et le GIE Biper eztia pour le piment doux.



Cinquième génération de maraîchers en zone périurbaine

Philippe s'installe en 1987 sur la ferme familiale qui accueille ainsi la cinquième génération de maraîchers.

Il abandonne la partie élevage et se spécialise en maraîchage, ce qui se traduit par des créations d'emplois (2 salariés à plein temps et des saisonniers pour 1 UTA). Si pendant longtemps la commercialisation se faisait essentiellement via la grande distribution (à travers la coopérative du Bas Adour jusqu'en 1995), aujourd'hui les marchés, AMAP et commerces de proximité constituent l'essentiel des circuits de ventes. Ses méthodes de production évoluent et se rapprochent de celles de l'agriculture biologique.

Du 1/01/2009 au 31/12/2009	
Ventes	133 300 €
Charges opérationnelles	49 900 €
Dépenses de structure	44 400 €
Excédent Brut d'Exploitation	39 000 €

- Frais financiers sur emprunts : 700 €
- Remboursement : Capital : 2 200 €
- Amortissements : 26 900 €

Dépendance aux aides : Total primes/EBE = 0 %

Taux d'endettement : total Dettes MLT/Total Actif = 16 %

Total ACTIF= 285 300 €



Revenu disponible / UTA = 36 100 €
Résultat courant / UTA = 11 400 €

Autonomie : le niveau d'autonomie décisionnelle et financière est élevé : Philippe a choisi son mode de production et de commercialisation.

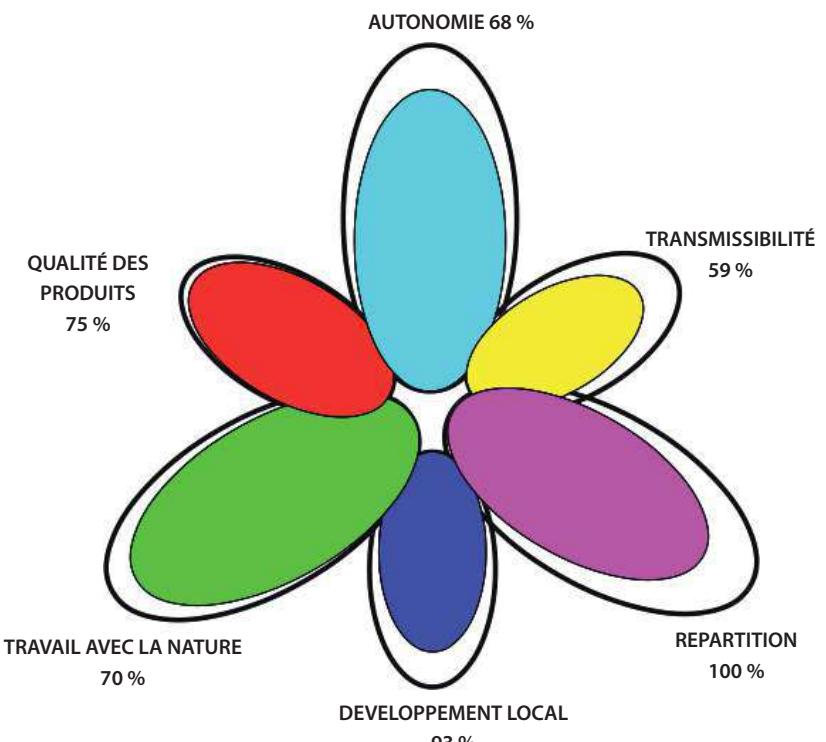
Répartition : avec 4 actifs sur 4 ha, sans aide financière, cette ferme montre sa capacité à produire de la richesse en participant à une répartition des facteurs de production.

Développement local : outre l'implication dans la démarche d'obtention de l'IGP Biper eztia, cette ferme est créatrice d'emplois.

Travail avec la nature : l'utilisation de techniques proches de l'agriculture biologique, une grande diversité au niveau des variétés de légumes expliquent cette note.

Qualité des produits : l'implication dans la vente directe via les marchés, la vente à la ferme et les AMAP apporte une qualité et une confiance forte au niveau des consommateurs.

Transmissibilité : la forte pression foncière sur Bayonne, un niveau d'actif important peuvent rendre cette ferme difficile à transmettre.



- ➊ Une ferme permettant de faire vivre 4 UTA sur 4 ha, en pleine zone urbaine qui démontre que l'agriculture périurbaine a sa place en Pays Basque.
- ➋ Une dynamique commerciale et collective intéressante et motivante.

- ➌ La diversité des productions et les modes de commercialisation engendrent une charge de travail importante.

Pintan est l'une des dernières fermes de Bayonne et sa transmissibilité dépendra fortement des politiques locales concernant l'agriculture périurbaine.

LABURBILDUZ...

Guztiz urbanizatua den eskualde huntako Pintan etxaldean bostgarren baratzearain belaunaldikoa den Philippe sistema aldaketa bat eremaiten ari da. Laborantza biologikoan erabiltzen diren teknikak baliatzen hasia da eta bereziki saltze sistemaren aldatzeak nabarmenak dira : saltoki haundiengän dependentzia hautsi nahiz, merkatu, AMAP eta etxaldetik saltzea garatu du Philippek. Klientelak galdegiten dituen barazkien ekoizten ere hasia da. 50 mota desberdin egiten dira Pintanen!



Beñat EPHERRRE

Mendiburia

64 130 Altzürükü

1 UTA (< 50 ans).

SAU : 28 ha dont 15 ha en propriété.

Parcelles dispersées, en pente pour partie. Sols superficiels.

28 ha prairies dont 10 ha non mécanisables.

Production :

28 Blondes d'Aquitaine + renouvellement.

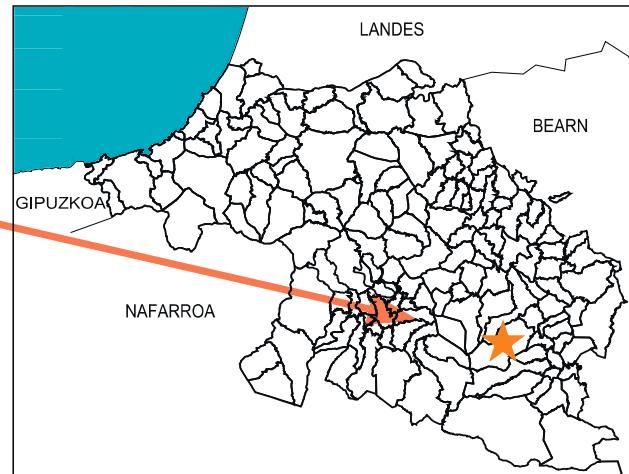
Transhumance plus de 3 mois.

Veaux abattus à 5-6 mois (190 kg carcasse) et vaches après 6 mois d'engraissement (500 kg carcasse).

Bâtiments : stabulation libre, stockage matériel.

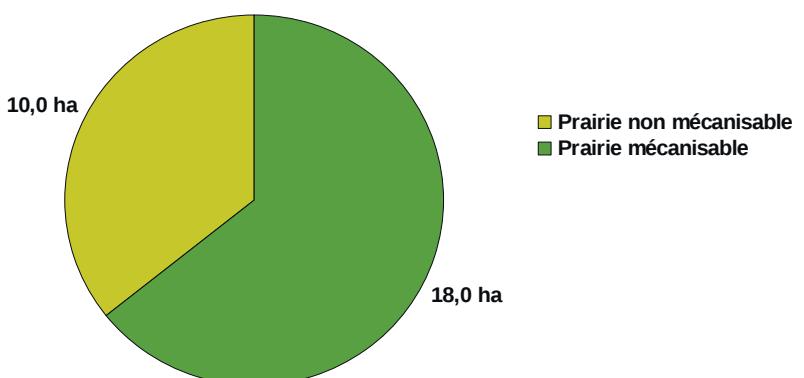
Matériel : tracteur matériel de fenaision. Travail du sol, semis avec CUMA.

Les vaches sont engrangées et vendues en direct ainsi que 70 % des veaux. Le reste est vendu à des négociants.



Création d'une nouvelle ferme avec un élevage de Blondes d'Aquitaine valorisé par la vente directe.

Beñat, non issu du milieu agricole, choisit en 1988 de devenir paysan après une expérience professionnelle dans l'Administration en Ile de France. Il achète le foncier et investi dans le cheptel et des bâtiments en 1995, lors de son installation avec la DJA. Passionné d'élevage, il met en place un troupeau de Blondes d'Aquitaine et développe fortement la vente directe en utilisant les services de l'abattoir de Mauléon.



Du 1/01/2009 au 31/12/2009	
Produits	
52 200 €	
dont Δ inventaire	
-2000 €	
Aides et subventions courantes	
20 400 €	
Charges opérationnelles	
27 300 €	
Dépenses de structure	
9 900 €	
Excédent Brut d'Exploitation	
35 400 €	

- Frais financiers sur emprunts : 500 €
- Remboursement : Capital : 5 100 €
- Amortissements : 6 800 €

REVENU DISPONIBLE
29 800 €

RESULTAT COURANT
28 100 €

Dépendance aux aides : Total primes/EBE = 58 %

Taux d'endettement : Dettes MLT/Total Actif = 17 %

Total ACTIF= 123 700 €

Revenu disponible / UTA = 29 800 €
Résultat courant / UTA = 28 100 €



Autonomie : très fort niveau d'autonomie, notamment au niveau décisionnel, et économique malgré l'achat d'aliments énergétiques pour le bétail (maïs...).

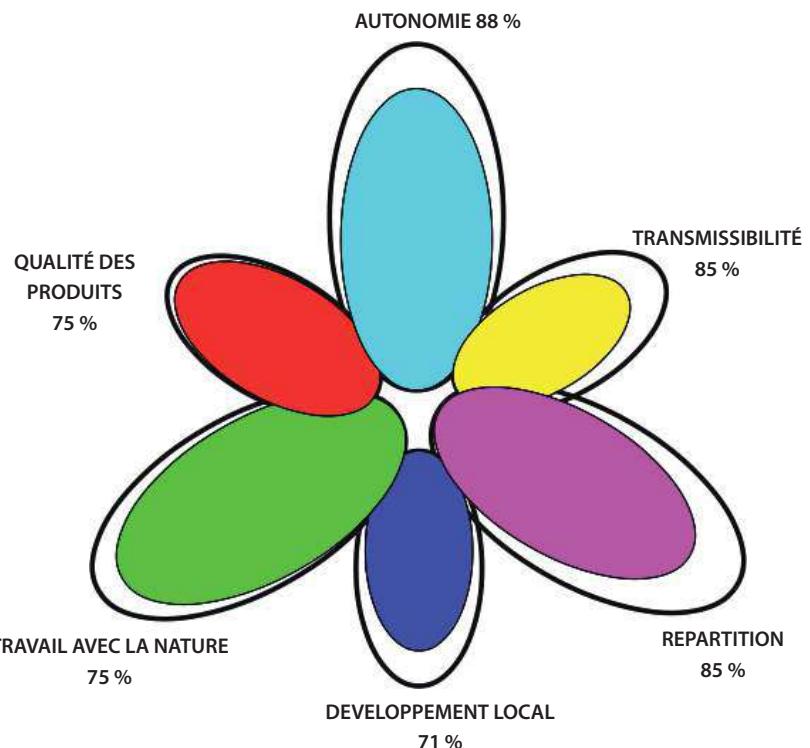
Répartition : les volumes de production et d'aides perçues par cette ferme contribuent à une très bonne répartition des outils de production.

Développement local : Beñat est très impliqué dans la vie locale et contribue aussi à une relocalisation de l'économie par la vente directe.

Travail avec la nature : des prairies conduites sans fertilisants chimiques ni pesticides et l'utilisation de la montagne expliquent cette bonne note.

Qualité des produits : la valorisation de sa production de viande bovine par la vente directe apporte une transparence et une qualité de production appréciées par les consommateurs.

Transmissibilité : la vivabilité, les résultats économiques de cette ferme la rendent attractive pour une transmission.



- Un système d'exploitation efficace et rentable.
- Une ferme valorisant des surfaces non mécanisables.
- Une vente directe permettant d'augmenter la valeur ajoutée sur la ferme.

- L'alimentation du troupeau, notamment pour l'engraissement des vaches est liée aux achats extérieurs.

Cette ferme, en régime de croisière, est en capacité de dégager de la valeur ajoutée sur une structure modeste et en zone difficile.

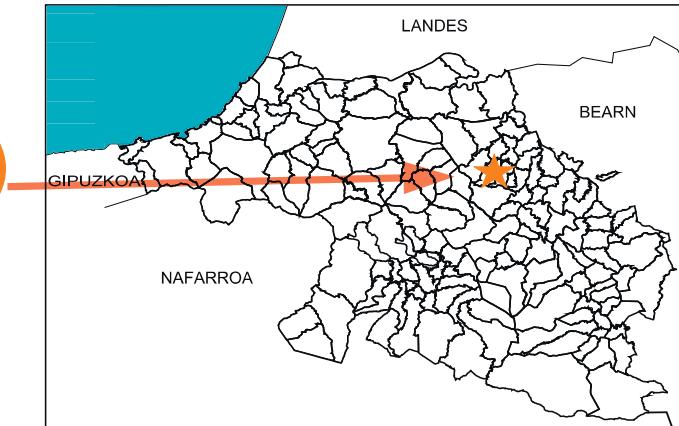
LABURBILDUZ...

Beñatek, Parisen urte batzuz beste ofizio batean aritu ondoren, laborantxan plantatzea deliberatu du 1988an. 1995ean laguntzakin instalatu da, lurra, bastimendu eta behi tropa erosiz. Behi gorri hazkuntzan berezitu da eta mendiko baliabideak untsa erabiliz etxalde berri interesgarri bat pikoan ezarri du. Ahatseen % 70a eta kasik behi guziak gizendu eta Mauleko hiltegian hilarazten ditu, ondotik zuzenki saltzko, ekonomikoki emaitza onak erdietsiz.

Jean Michel ETCHEGARAY

Xemiania

64 120 Behauze



1 UTA (<35 ans)

SAU : 25 ha, en fermage familial.

Terres profondes, mécanisables, groupées autour de la ferme.

17,5 ha prairies, 2 ha sorgho fourrager, 1 ha soja et 4,5 ha maïs population.

Productions :

30 Blondes d'Aquitaine + renouvellement

Production de veaux (240 kg carcasse) et de vaches engrangées (480 kg carcasse).

Bâtiments : Stabulation libre de 42 places.

Matériel : 2 tracteurs, matériel de fenaison et de travail du sol, chambre froide en propriété. Le reste est en CUMA.

Signes de qualité : IDOKI, Agriculture biologique.

La totalité est vendue en vente directe sous la marque collective IDOKI.

Un changement de système de production, avec passage à la vente directe puis à l'Agriculture biologique

En 2003, Jean Michel s'installe sur l'exploitation familiale (élevage d'ovins viande et de Blondes d'Aquitaine) à la suite de son père.

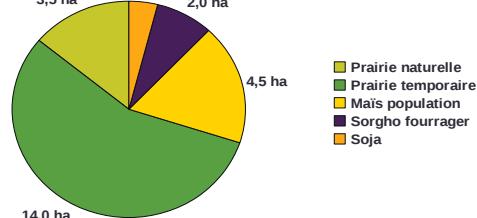
Jean Michel arrête l'élevage ovin en 2004 et développe la vente directe de viande bovine en caissettes. En 2007, il entame une reconversion de sa ferme en agriculture biologique, dont il obtient le label courant 2009. Le troupeau subit encore les conséquences de problèmes sanitaires de 2007 et des achats importants en céréales et fourrages sont réalisés pour le nourrir, alors que les prix de vente sont encore au dessous du prix objectif.

Du 1/01/2009 au 31/12/2009	
Produits	62 100 €
	3 000 €
Aides et subventions courantes	17 500 €
Charges opérationnelles	35 100 €
Dépenses de structure	23 600 €
Excédent Brut d'Exploitation	23 900 €

- Frais financiers sur emprunts : 800 €
- Remboursement : Capital : 11 500 €
- Amortissements : 17 000 €

REVENU DISPONIBLE
12 400 €

RESULTAT COURANT
6 900 €



Dépendance aux aides : Total primes/EBE = 73 %

Taux d'endettement : Dettes MLT/Total Actif = 34 %

Total ACTIF= 204 400 €

Revenu disponible / UTA = 12 400 €

Résultat courant / UTA = 6 900 €

Autonomie : malgré une autonomie décisionnelle forte, l'autonomie alimentaire n'est pas encore suffisamment élevée sur cette ferme.

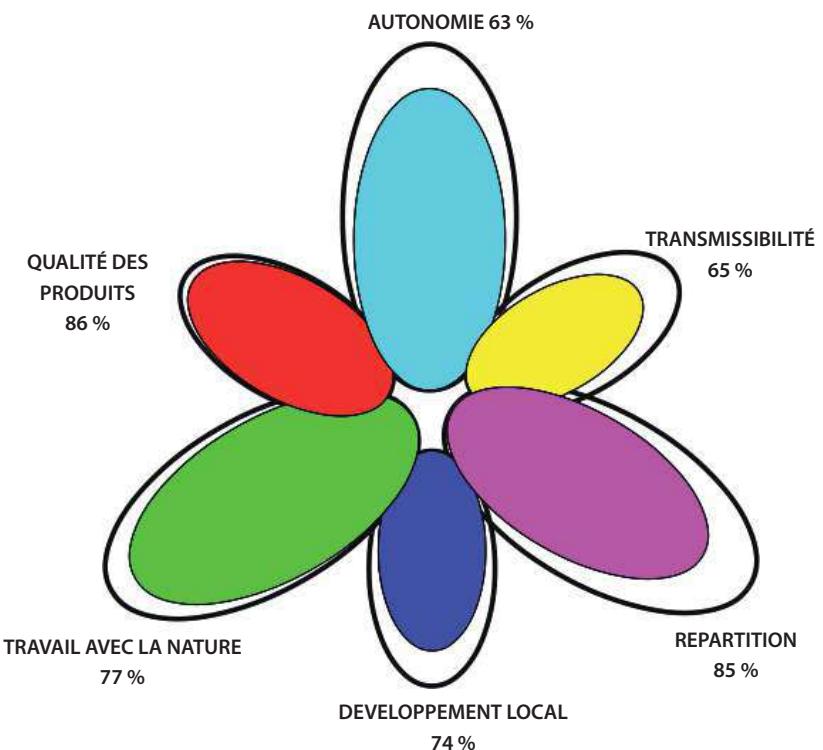
Répartition : la taille de la ferme, de ses ateliers expliquent cette très bonne répartition des moyens de production.

Développement local : Jean Michel, par son implication, son choix de production et de vente participe fortement au développement de son territoire.

Travail avec la nature : le mode de production suivant le cahier des charges de l'agriculture biologique participe à cette note.

Qualité des produits : la production en Agriculture Biologique est commercialisée en vente directe avec la marque collective IDOKI, gage de transparence très apprécié des consommateurs.

Transmissibilité : la sécurité sur le foncier, l'adaptabilité de cette ferme sont des atouts rendant cette ferme attrayante pour une future transmission.



- Un produit de qualité lié à un mode production respectueux de l'environnement.
- La commercialisation par la vente directe permet d'assurer un débouché intéressant.

- Une autonomie alimentaire encore trop faible, induisant des achats de concentrés et de fourrage à des prix importants.
- Des problèmes sanitaires pénalisant les résultats techniques du troupeau.

L'augmentation de l'autonomie alimentaire, notamment en terme de céréales et de fourrages permettrait d'augmenter l'efficacité économique de cette ferme.

LABURBILDUZ...

Amikuzeko eskualdeko etxalde gehienak arto eta hazkuntzan oinarrituak dira. Jean Michel instalatzen delarik behi gorri hazkuntzan berezitzen da, haragia zuzenean saltzea garatuz. Ondoko pausua laborantza biologikorat pasatzea izan da eta 2009 urtean hasi da bere mozkina ofizialki AB logoa baliatuz saltzen. Autonomiaren garatzea eta haragiaren saltze-prezioaren emendatzea dira etxaldearen emaitza ekonomikoak hobetzeko bideak.

GAEC HARANEA

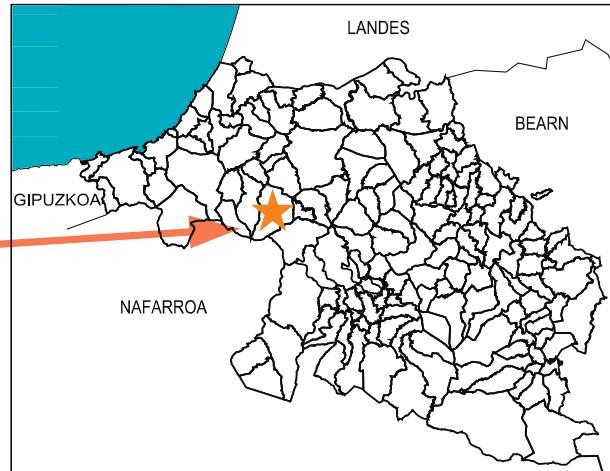
Christian Aguerre, Gilles Billaud, Martine Bouquerot

HARANEA

64 250 Itsasu

3 UTA associés (<50 ans) + salariés en appoint.

SAU : 15 ha en propriété (dont 3,5 ha de landes et 2 ha de bois), regroupés autour de la ferme. Les landes et bois sont valorisés par les porcs.



Productions :

65 porcs basques à l'engrais.

7 000 poulets de chair.

250 poules pondeuses.

10 000 pieds de piments d'Espelette.

Bâtiments : 7 poulaillers, parcs à porcs, laboratoire de transformation collectif, hangar de stockage...

Matériel : four à piment, matériel de transformation... (pas de matériel de travail du sol, ni de fenaçon).

Signes de qualité : AOC Piment d'Espelette, IDOKI.

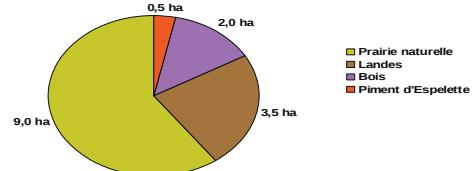
L'ensemble est transformé à la ferme et commercialisé en vente directe.

La ferme est dans un village très touristique et à proximité d'une zone urbaine importante.

Une petite structure rentable avec 3 actifs, basée sur la demande des consommateurs

Christian s'installe en 1999 sur la ferme familiale dont l'exploitation avait cessé à la génération précédente. Après une réflexion sur la demande des consommateurs, il crée un atelier de poulets et débute une production de piments d'Espelette, puis de poules pondeuses. En 2001, création du GAEC Haranea et démarrage d'un atelier d'engraissement de porcs basques à l'arrivée de Gilles. Martine, salariée de la structure depuis plusieurs années rentre dans le GAEC en 2009.

Le GAEC Haranea participe activement à la création et à l'approvisionnement du GIE Basaburu, commercialisant en vente directe les produits de 4 fermes voisines sous le nom de Basaburuko Saskia. Il abrite un atelier de transformation appartenant au GIE et permettant la transformation des produits de la ferme.



Dépendance aux aides : Total primes/EBE = 4 %

Taux d'endettement : Dettes MLT/Total Actif = 19 %

Total ACTIF= 231 900 € soit 77 300 € par UTA

- Frais financiers sur emprunts : 2 400 €
- Remboursement : Capital : 7 500 €
- Amortissements : 20 600 €

REVENU DISPONIBLE
77 500 €

RESULTAT COURANT
64 400 €

Revenu disponible / UTA = 25 800 €
Résultat courant / UTA = 21 500 €



Autonomie : malgré un niveau d'autonomie décisionnelle élevé, il y a une dépendance importante au niveau alimentaire et énergétique.

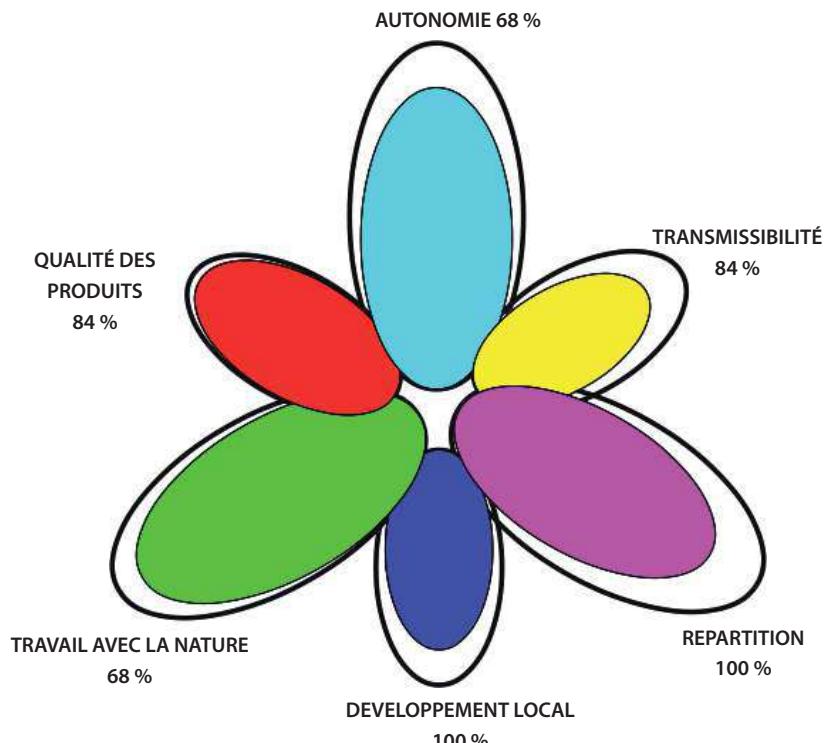
Répartition : une surface réduite, des volumes de production modestes, une bonne valorisation des produits via la vente directe expliquent cette excellente répartition.

Développement local : les associés du GAEC Haranea sont très impliqués dans la dynamique économique locale et contribuent à créer de l'emploi. Cette ferme ne touche quasiment aucune aide directe.

Travail avec la nature : les systèmes de production respectent les cycles naturels.

Qualité des produits : Piment d'Espelette (AOC) et porc basque (AOC en cours d'obtention) illustrent les choix de cette ferme par rapport à la qualité des produits.

Transmissibilité : Haranea est une structure attrayante, avec un niveau de vivabilité et de viabilité intéressant. Le niveau d'actif par UTA est très modeste.



- Un système efficace et rentable, créateur d'emplois.
- Des productions de qualité, diversifiées et un système de commercialisation directe garantissant un niveau de revenu intéressant.

- Une dépendance forte aux cours des aliments qui représentent environ 50 % des charges opérationnelles. Aucune production de céréales n'existe sur la ferme.

Une partie des céréales nécessaires aux animaux pourrait être cultivée sur place (ou, dans le cadre d'un partenariat, sur une exploitation proche) pour augmenter l'autonomie de la ferme.

LABURBILDUZ...

Eremu ttipi eta leku zail batean izanik ere (9,5 ha patartsu dira), etxalde hunek 3 pertsona baino gehiago biziarazten ditu. Hastapenetik zuzenean saltzeko hautua eginik, kalitatezko (Ezpeletako biperra, Euskal xerria) eta bereziki inguruko kienteek galatzen dituzten mozkinak ekoizten dira : oilasko, arroltze ... Inbezitzamenduak ere araberakoak izan dira (normetan den laborategi kolektibo bat).

Beste laborari batzuekin sortu "Basaburuko saskia" GIaren bidez saltzen dira mozkinak, etxaldetik 20 bat kilometrotan bizi diren kienteeri etxerat eremanez.

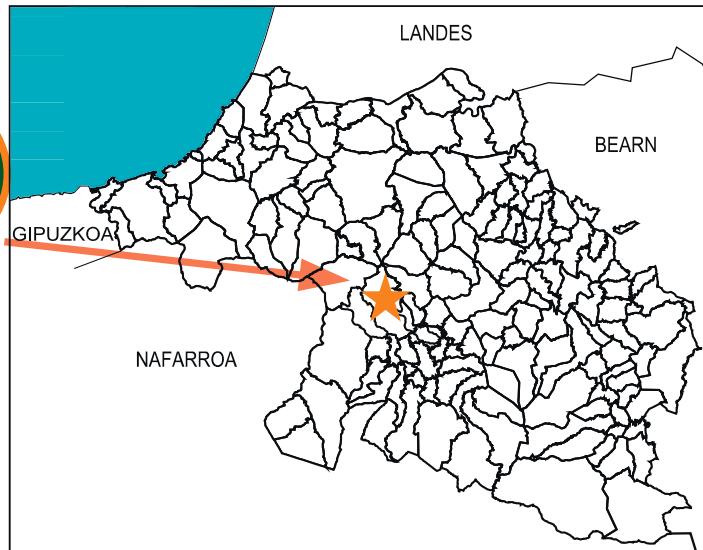
GAEC HIRUEZ
Peio et Véronique TROUNDAY,
Battitt URRIZA
IROSBEHEREA
64 780 Ortzaize

2,75 UTA associés (< 50 ans).

SAU : 70 ha dont 60 ha en propriété.

Parcelles groupées en deux îlots.

3,5 ha maïs ensilage, 30 ha de prairies naturelles, 12,5 ha de prairies temporaires, 4 ha vignes en AOC Irouleguy, 20 ha landes et parcours, utilisées plus de 3 mois.



Productions :

350 Manex têtes rousses dont 40 agnelles (agnelage à 1 an).

44 000 l de lait AOC Ossau-Iraty.

30 Blondes d'Aquitaine + renouvellement.

Bâtiments : bergerie, étable 50 places et stabulation, salle de traite, hangar...

Matériel : tracteur, matériel de fenaison, machine à traire, tapis d'alimentation.

Signes de qualité : AOC Ossau-Iraty, AOC Irouleguy.

Le lait est vendu en laiterie, 50 % des bovins en vente directe, le reste à des négociants.

Du 1/01/2009 au 31/12/2009	
Ventes	76 400 €
Aides et subventions courantes	38 200 €
Charges opérationnelles	25 800 €
Dépenses de structure	25 600 €
Excédent Brut d'Exploitation	63 200 €

- Frais financiers sur emprunts : 2 800 €**
- Remboursement : Capital : 10 400 €**
- Amortissements : 21 800 €**

REVENU DISPONIBLE
50 000 €

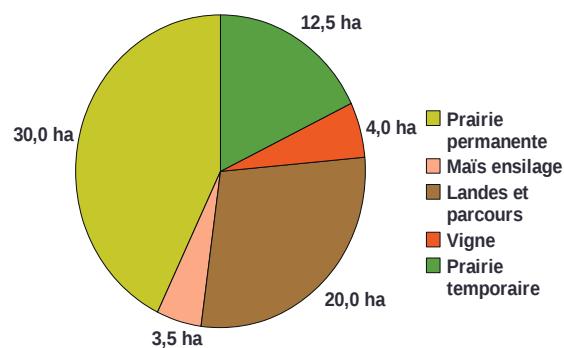
RESULTAT COURANT
38 600 €

Une ferme basée sur trois productions

Peio reprend la ferme familiale en 1988. Un rachat de 17 ha de terres en 2001 s'accompagne en 2003 par la création d'un GAEC avec son épouse Véronique et Battitt, hors cadre familial, qui rajoute un élevage de brebis laitières au troupeau de Blondes et au vignoble en AOC Irouleguy.

Le système d'exploitation a un bon niveau d'autonomie car il est basé sur l'utilisation maximale de la pâture.

La totalité du lait de brebis est vendue en laiterie, le raisin à la cave coopérative et la moitié de la production de viande bovine en vente directe.



Dépendance aux aides : Total primes/EBE = 60 %

Taux d'endettement : Dettes MLT/Total Actif = 33 %

Total ACTIF= 220 000 € soit 80 000 € par UTA

Revenu disponible / UTA = 18 200 €

Résultat courant / UTA = 14 000 €

Autonomie : fort niveau global d'autonomie, notamment au niveau décisionnel et financier.

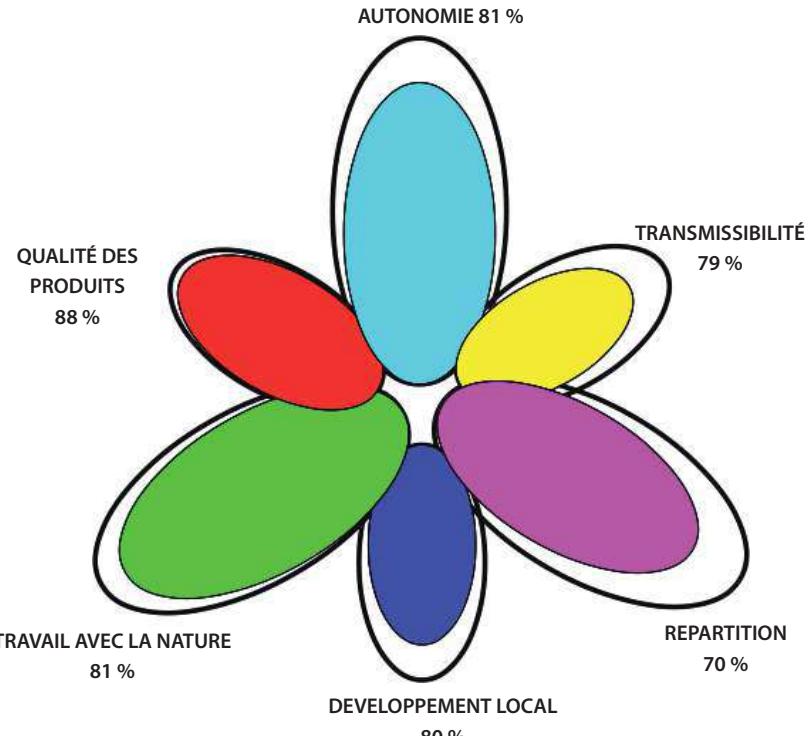
Répartition : cette ferme a un niveau de DPU très faible en lien avec le système herbager qui le caractérise.

Développement local : les associés de ce GAEC sont très impliqués dans la vie locale, notamment au travers des formes collectives de production (AOC...) et la vente directe.

Travail avec la nature : les pratiques agronomiques se rapprochent fortement de celles de l'agriculture bio.

Qualité des produits : le choix de la production de lait en AOC Ossau-Iraty et de raisin en AOC Irouleguy, la transparence quant à leurs méthodes de production assurent une qualité des produits recherchés par les consommateurs.

Transmissibilité : la vivabilité et l'efficacité économique de cette ferme la rende attractive, ainsi que l'incorporation de Battitt dans le GAEC l'a prouvé.



➊ Un système d'exploitation économe basé sur les fourrages et les déjections animales de la ferme.

➋ Une ferme économiquement viable, produisant et commercialisant des produits de qualité qui permettent de rémunérer 2,75 UTA.

Un partenariat avec des producteurs de fourrages de la zone AOC Ossau-Iraty permettrait de renforcer encore davantage le lien entre le produit et le terroir.

LABURBILDUZ...

Etxalde hau hiru ekoizpenetan oinarritzen da, Irulegi sormarkako mahastia, Ossau-Iraty sormarkako ardi esnea eta behi gorri tropa bat. Ahatse eta behi gizenen parte bat zuzenean salduak dira. Biologikotik urbiltzen diren eta ekonomoak diren metodoak baliatuak dira. Ekonomikoki 3 persona biziarratzeko gaitasuna du etxalde honek, lanaren antolaketa ere lagunduz...

GAEC HUNTTO

Paxkal et Jeanine

Gueçaimburu

HUNTTO

64 240 Eiheralarre

2 UTA (GAEC mère 60 ans- fils <40 ans)

SAU : 28 ha en propriété.

Des parcelles en pente, groupées autour du siège. La ferme se trouve à la limite des estives et la seule parcelle "non en pente" est cultivée en maïs. 26 ha prairies permanentes dont 16 ha mécanisables et 2 ha maïs ensilage.

Productions :

260 Manex têtes rousses dont 70 agnelles (agnelage à 2 ans).

35 500 litres de lait en AOC Ossau-Iraty.

21 Blondes d'Aquitaine + renouvellement.

Bâtiments : 2 bergeries et une étable avec évacuateur, salle de traite.

Matériel : tracteur, Terratrac pour pentes, bétailière, enrubanneuse, disques en copropriété. Entreprise agricole pour ensilage.

Signes de qualité : AOC Ossau-Iraty, label rouge Agneau de lait des Pyrénées.

Les broutards et vaches sont vendus à des négociants. Les agneaux et brebis de réforme sont vendus en coopérative et le lait à une SARL gérée par des paysans.

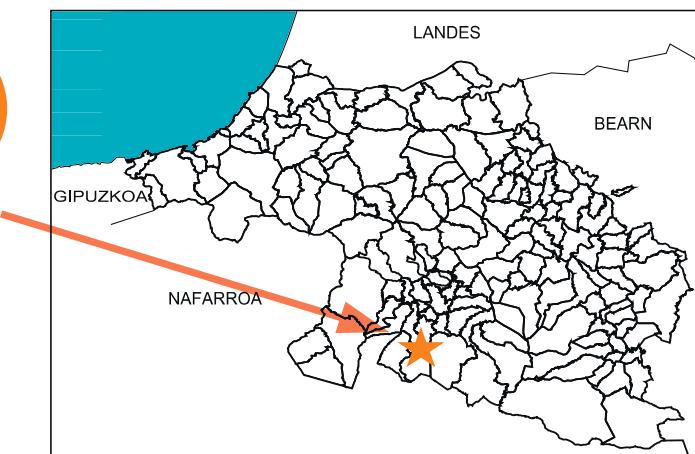
Du 1/01/2009 au 31/12/2009	
Produits 54 500 € dont Δ inventaire 2 400 €	Charges opérationnelles 25 400 €
Aides et subventions courantes 32 200 €	Dépenses de structure 20 800 €
	Excédent Brut d'Exploitation 40 500 €

- **Frais financiers sur emprunts :** 1 900 €
- **Remboursement :**
Capital : 10 000 €
- **Amortissements :**
24 700 €

REVENU DISPONIBLE
28 600 €

RESULTAT COURANT
13 900 €

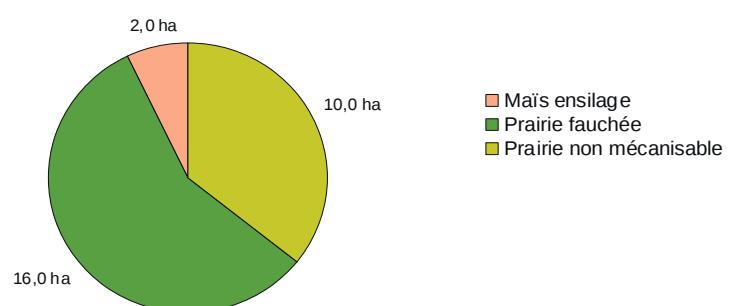
Agriculture Paysanne et Durable Euskal Herriko Laborantza Ganbara



Une ferme liée à un outil de transformation paysan collectif : « Les bergeres de St Michel »

Paxkal a créé un GAEC avec sa mère en 1997 sur la ferme familiale qui repose sur un troupeau de brebis, un troupeau bovin ainsi qu'un élevage de porcs. Ce dernier est arrêté en 2006 et c'est la production de lait de brebis qui est privilégiée, toujours accompagnée par les Blondes d'Aquitaine.

Paxkal est très impliqué dans la SARL "Les bergeres de Saint Michel", petite structure issue d'une expérience collective originale née il y a 30 ans. Misant depuis toujours sur la qualité, cette fromagerie artisanale collecte du lait cru auprès de 35 producteurs et emploie 6 salariés.



Dépendance aux aides : Total primes/EBE = 80 %

Taux d'endettement : Dettes MLT/Total Actif = 22 %

Total ACTIF= 342 400 € soit 171 200 € par UTA

Revenu disponible / UTA = 14 300 €

Résultat courant / UTA = 7 000 €

Autonomie : malgré un niveau d'autonomie décisionnelle élevé, le niveau de dépendance aux aides est élevé sur cette ferme.

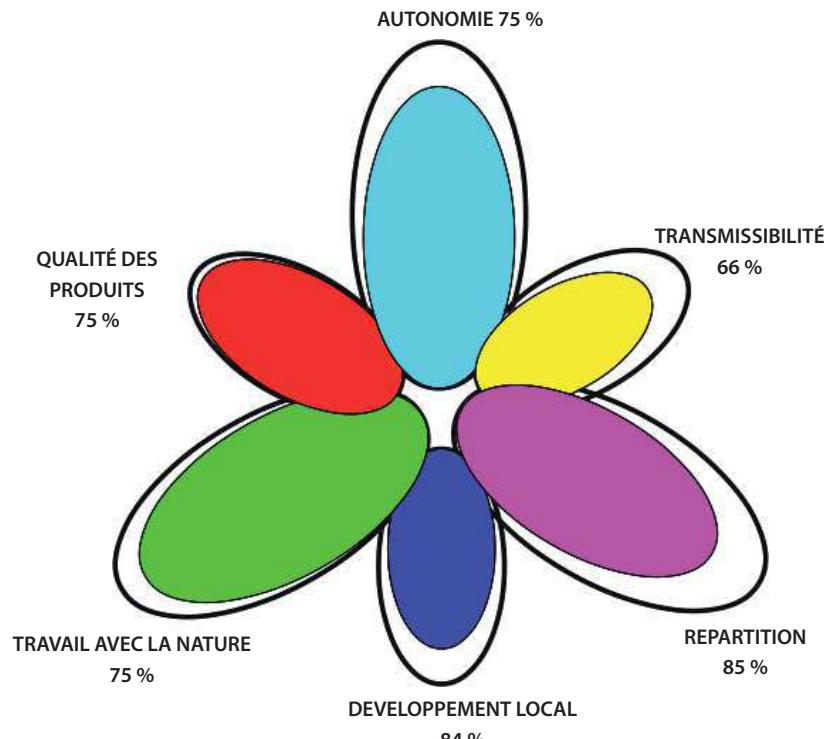
Répartition : de par sa surface et ses volumes de production modestes, cette ferme participe à une très bonne répartition des outils de production agricole.

Développement local : la très forte implication de Paxkal dans la SARL "Les Bergers de St Michel" et le choix de production en AOC expliquent cette bonne note.

Travail avec la nature : les choix des techniques de production, la forte utilisation de la montagne sont en adéquation avec la préservation des ressources naturelles.

Qualité des produits : le lait en AOC Ossau-Iraty, l'absence d'OGM dans l'alimentation des troupeaux permettent de garantir une qualité de produit recherchée par les consommateurs.

Transmissibilité : la sécurité vis à vis du foncier et un niveau de vivabilité élevé rendent cette ferme attractive, malgré un niveau d'actif élevé.



❶ Une ferme avec des installations fonctionnelles.

❷ Une ferme dégageant des résultats économiques intéressants.

❸ La situation géographique est difficile.

Ce GAEC familial, capable de rémunérer 2 UTA va rapidement être modifié, Jeanine approchant de l'âge de la retraite. Des modifications comme l'arrêt du maïs ensilage sont prévues à court terme.

LABURBILDUZ...

Bada aspaldi kalitatezko mozkinak egiten direla etxalde hantan : esne gordina Ossau-Iratzi sormarkan, bildotsak label gorrian... Paxkalek logika huni segida azkar bat emana dio bere instalatzearrekin. Mendian berean den etxalde hantan jakin du bere baliabide naturalak ederki baliatzen eta bere instalazioak arrunt modernizatu ditu. Paxkalek denbora hartzen du SARL Garazi kudeaketan parte hartzeko.

GAEC LOGA

Beñat et Thérèse

Etcheto

64 120 Donaixti

1,5 UTA (GAEC Mère <50 ans-fils <30 ans)

SAU : 42 ha dont 37 en propriété répartis sur 3 îlots, dont 20 ha près de la ferme.

20,5 ha prairie permanente, 4 ha prairie temporaire, 8 ha landes, 7 ha fougères et 2,5 ha maïs grain. La ferme est située sur un versant nord, froid et humide.

Productions :

230 Manex têtes rousses dont 40 agnelles (agnelage à 1 an).

35 500 litres de lait Ossau-Iraty.

18 Blondes d'Aquitaine + renouvellement.

Bâtiments : bâtiments d'élevage sur 2 sites distants de 3 km.

Matériel : matériel de fenaison, transporteur, roundballeur en copropriété. Semoir, rotalabour, bétailière en CUMA.

Signes de qualité : AOC Ossau-Iraty, label rouge Agneau de lait des Pyrénées.

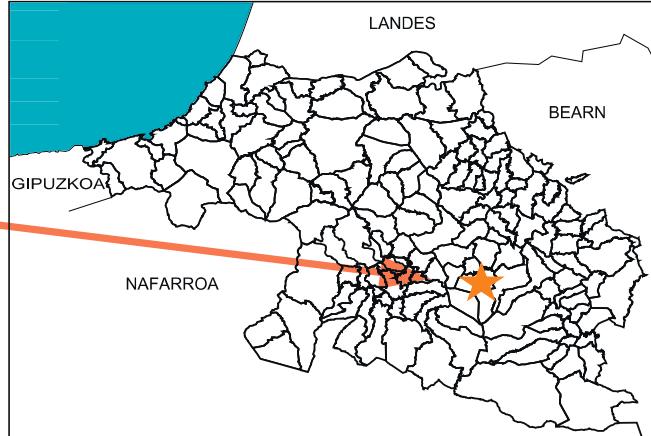
Les broutards et vaches sont vendus à des négociants. Le lait, les agneaux et brebis de réforme sont vendus en coopérative.

Du 1/01/2009 au 31/12/2009	
Produits 50 400 € dont Δ inventaire -8 400 €	Charges opérationnelles 29 100 €
Aides et subventions courantes 27 200 €	Dépenses de structure 29 400 €
	Excédent Brut d'Exploitation 19 100 €

- Frais financiers sur emprunts : 100 €
- Remboursement : Capital : 1 600 €
- Amortissements : 16 400 €

REVENU DISPONIBLE
17 400 €

RESULTAT COURANT
2 600 €



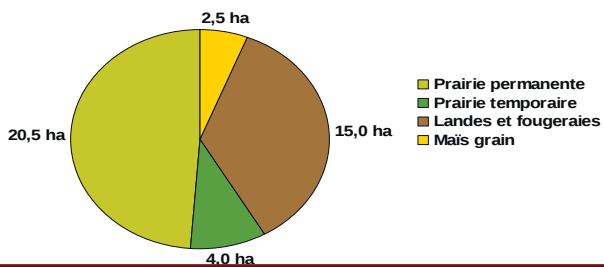
Une ferme en zone intermédiaire avec deux productions commercialisées en circuits longs

Beñat s'installe en 2005 en GAEC avec sa mère sur la ferme familiale qui élève des brebis laitières et des Blondes d'Aquitaine. Il modifie son système de production en essayant d'augmenter son autonomie alimentaire.

Les bovins transhument et les brebis utilisent des parcours proches de la ferme. Beñat est très investi dans plusieurs structures et associations locales.

La production laitière a été médiocre en 2009, probablement une conséquence de la sécheresse de 2008.

Une activité de vente directe en viande bovine a démarré en 2009 et pourrait se développer davantage à l'avenir.



Dépendance aux aides : Total primes/EBE = 142 %

Taux d'endettement : Dettes MLT/Total Actif = 2 %

Total ACTIF = 189 500 € soit 126 300 € par UTA

Revenu disponible / UTA = 11 600 €

Résultat courant / UTA = 1 700 €

Autonomie : malgré un niveau d'autonomie décisionnel élevé, les résultats 2009 diminuent l'autonomie économique de cette ferme en la rendant très dépendante des aides.

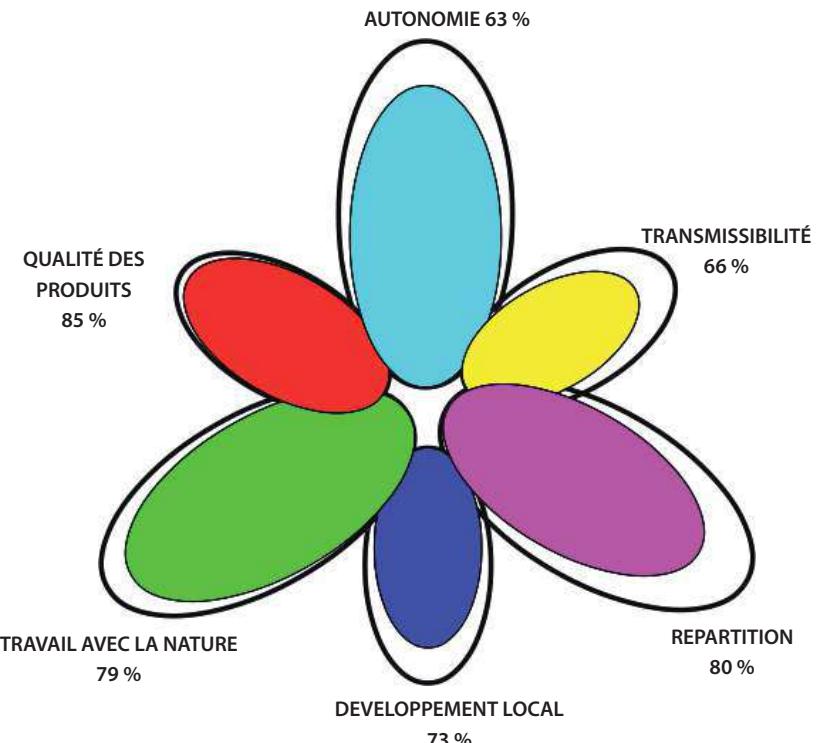
Répartition : de par sa surface et ses volumes de production, cette ferme participe à une bonne répartition des outils de production agricole.

Développement local : la forte implication de Beñat dans le tissu associatif, le choix de production en AOC ou label rouge expliquent cette bonne note.

Travail avec la nature : les choix des techniques de production sont en adéquation avec la préservation des ressources naturelles.

Qualité des produits : le lait en AOC Ossau-Iraty, le démarrage d'une activité de vente directe se font dans une démarche de qualité et de transparence vis à vis des consommateurs.

Transmissibilité : la sécurité vis à vis du foncier et un niveau de vivabilité élevé expliquent ce niveau de transmissibilité.



Une situation financière saine.

La situation géographique est difficile.

- Des bâtiments et des îlots éloignés compliquent l'organisation du travail.
- Une production laitière médiocre en 2009 qui diminue des résultats habituellement meilleurs.

Outre un besoin de bâtiments plus fonctionnels pour améliorer les conditions de travail, l'autonomie technique de cette ferme pourrait être améliorée par exemple en terme de fertilisation. L'augmentation de la vente directe de la viande bovine permettrait d'augmenter le revenu.

LABURBILDUZ...

Iguzkia berant sartzen den leku zail batean izanik ere, etxalde hau bere lekuari egokitua da eta inguruko baliabideak baliatzeko manera interesgarriak ditu. 2009 urtean ez da usaiako esne kantitatea ekoiztu, emaitza ekonomikoak ttipituz. Saltzeko manera "klasikoa" duen sistema hunek geroari buruz perspektiba desberdinak irekiak uzten ditu, hala nola saltze zuzenaren emendatzea...



GAEC OHIX
Jean, Marie Pierre BEAUDEANT
OHIX
64 130 Urdiñarbe

2 UTA (GAEC frère-soeur < 50 ans) + 0,33 UTA salariée + 0,33 UTA familiale non rémunérée.

SAU : 22 ha en propriété. Structure en plusieurs îlots. 1,8 ha maïs (dont 1 ensilé), 6 ha prairies temporaires, 14 ha prairies permanentes.

Productions :

140 Manex têtes noires dont 20 agnelles (agnelage à 2 ans).

11 000 l de lait AOC Ossau-Iraty.

12 Blondes d'Aquitaine + renouvellement.

500 ruches (miels d'accacia, toutes fleurs et tournesol).

Les brebis et vaches transhument en montagne et les ruches dans le département des Landes.

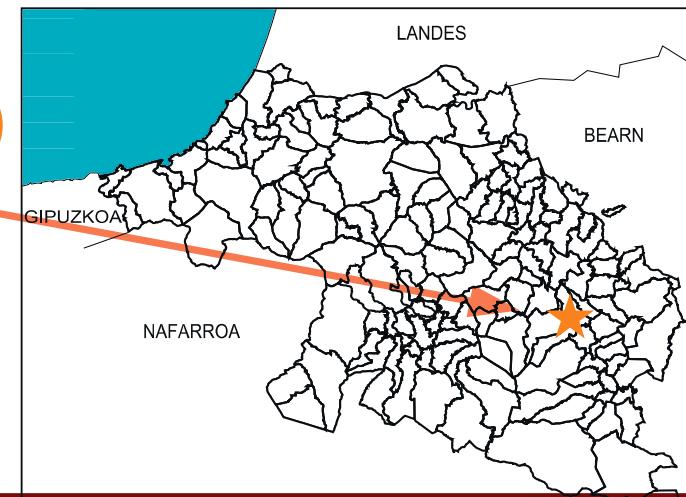
Bâtiments : Etables sur lisier (vaches), bergerie sur litière, salle de traite.

Abeilles : hangar + 2 locaux d'extraction et conditionnement.

Matériel : tracteur, fenaison, matériel de travail du sol.

Signes de qualité : AOC Ossau-Iraty, label rouge Agneau de lait des Pyrénées.

Les broutards et vaches sont vendus à un négociant, le lait livré à une laiterie et le miel commercialisé en vente directe.



Développement d'un atelier miel sur une petite ferme

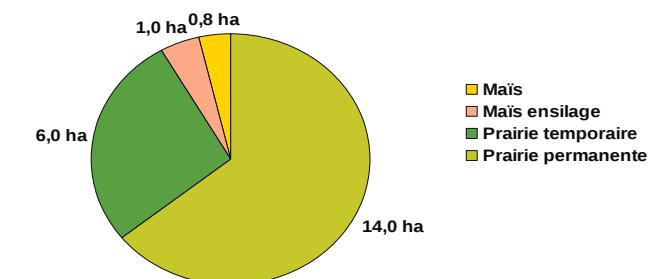
Au moment de son installation en 1988, Jean reprend la ferme familiale qui comprend déjà un atelier apicole, en complément des élevages ovin et bovin. Formé par son père, Jean développe cette production et acquiert des savoir-faire plus pointus (reproduction de reines). Des problèmes d'augmentation de la mortalité des abeilles ces dernières années engendrent également un surplus de travail au niveau des ruches. L'installation avec sa soeur en GAEC en 1995 répond en partie à la problématique, avec en particulier un fort soutien sur la vente. L'orientation en vente directe pour le miel est un des traits caractéristiques de la ferme aujourd'hui.

Du 1/01/2009 au 31/12/2009	
Produits 126 800 € dont Δ inventaire -11 400 €	Charges opérationnelles 26 800 €
Aides et subventions courantes 17 100 €	Dépenses de structure 84 200 €
- Frais financiers sur emprunts : 900 €	Excédent Brut d'Exploitation 32 900 €

- Remboursement :
Capital : 2 900 €
- Amortissements :
15 300 €

REVENU DISPONIBLE
29 100 €

RESULTAT COURANT
16 700 €



Dépendance aux aides : Total primes/EBE = 52 %

Taux d'endettement : Dettes MLT/Total Actif = 27 %

Total ACTIF= 261 000 € soit 130 500 €/UTA

Revenu disponible / UTA = 14 550 €

Résultat courant / UTA = 8 350 €

Autonomie : fort niveau global d'autonomie, notamment au niveau décisionnel et technique.

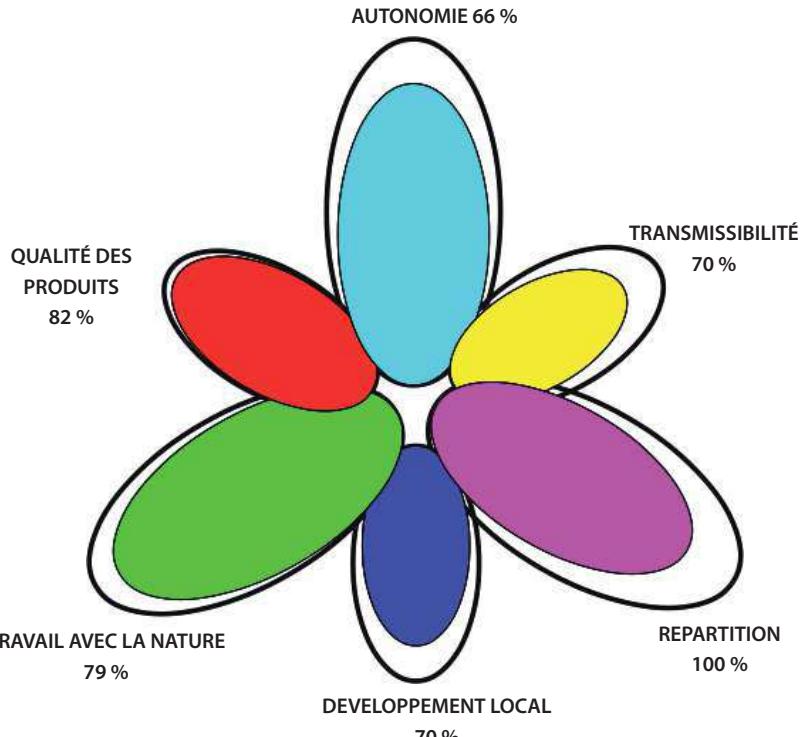
Répartition : la taille modeste de la ferme et de ses ateliers, le nombre d'UTA expliquent cette excellente répartition des moyens de production.

Développement local : les paysans de cette ferme s'impliquent fortement dans la vie locale, notamment par la vente directe, ainsi que par la création d'un emploi saisonnier.

Travail avec la nature : la conduite relativement économique, la diversité des productions et l'utilisation de la montagne expliquent cette note.

Qualité des produits : la production de lait en AOC Ossau-Iraty, des agneaux en label Agneau de lait des Pyrénées, la vente directe du miel illustrent le choix de la qualité concernant les modes de production sur cette ferme.

Transmissibilité : la sécurité sur le foncier et l'efficacité économique de cette ferme la rendent intéressante pour une transmission.



- Un système d'exploitation basé sur plusieurs ateliers complémentaires.
- Une ferme qui utilise au mieux les ressources de cette zone intermédiaire.
- Une production en vente directe rémunératrice.

- Des conduites encore plus économies sont envisageables notamment sur le maïs et les prairies.
- Le problème de mortalité au niveau des abeilles constitue une menace pour cette ferme.

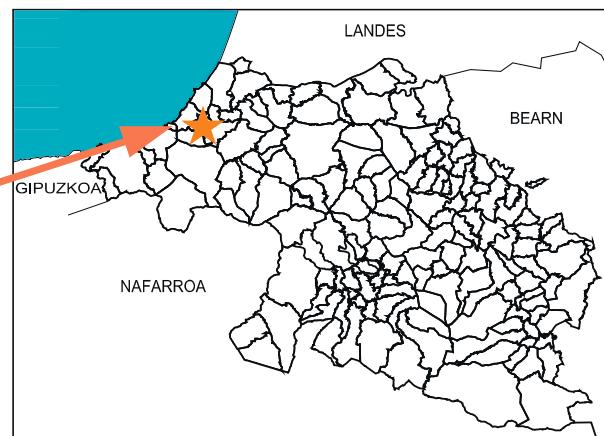
Le réseau commercial créé autour de la vente directe du miel pourrait être utilisé pour la vente d'autres produits (viande, fromage...), ce qui donne un potentiel de création de davantage de valeur ajoutée sur cette ferme.

LABURBILDUZ...

Eremu zail batean den etxalde hantan Jean eta Marie Pierre bere arrebak burasoek eraiki sistema atxiki dute : ardi tropa, behi tropa eta aitak pikoan ezarri zuen erle produkziona. Erlezaintza azkartzea eta eztia zuzenean saltzea izan da etxalde hantan bi pertsonen biziarteko manera, zuzenka saltzeak emaiten dituen mozkineri esker.

Elgar osatzen duten hiru produkzioek etxalde hunen geroa segurtartzen laguntzen dute.

GAEC OIHANARTEA
Olivier DOYHENARD
Josette SUBELZU
AGERRIA
64 210 Arbona



2 UTA (GAEC Mère <60 ans -fils <35 ans).

SAU : 36,5 ha dont 19 ha en propriété.

Parcelles dispersées dans un environnement péri-urbain rendant difficile les mouvements d'animaux. 24,5 ha prairies, 12 ha maïs (8 ha ensilage, 4 ha maïs grain).

Productions :

27 Vaches laitières (Prim'Holstein + Brune des Alpes) et renouvellement.

Quota de 180 000 l dont 30 000 l en vente directe.

Bâtiments : bâtiment en logettes, salle de traite, hangar à matériel, atelier de transformation.

Matériel : matériel de fenaison, travail du sol sans labour, tracteur, bétaillère, véhicule réfrigéré.

Signes de qualité : IDOKI.

Environ 17 % du lait produit est commercialisé en direct ou en circuit court, le reste en laiterie.

Du 1/01/2009 au 31/12/2009	
Produits	55 800 €
dont Δ inventaire	6 200 €
Aides et subventions courantes	16 300 €
Charges opérationnelles	16 900 €
Dépenses de structure	25 700 €
Excédent Brut d'Exploitation	29 500 €

- Frais financiers sur emprunts : 300 €
- Remboursement : Capital : 2 900 €
- Amortissements : 5 700 €

REVENU DISPONIBLE
26 300 €

RESULTAT COURANT
23 500 €

Dépendance aux aides : Total primes/EBE = 55 %

Taux d'endettement : Dettes MLT/Total Actif = 4 %

Total ACTIF= 155 400 € soit 77 700 € par UTA

Revenu disponible / UTA = 13 200 €
Résultat courant / UTA = 11 800 €



Autonomie : fort niveau d'autonomie, notamment au niveau décisionnel et financier. La conduite du troupeau, très économe, permet de limiter la dépendance à la variation des prix des intrants.

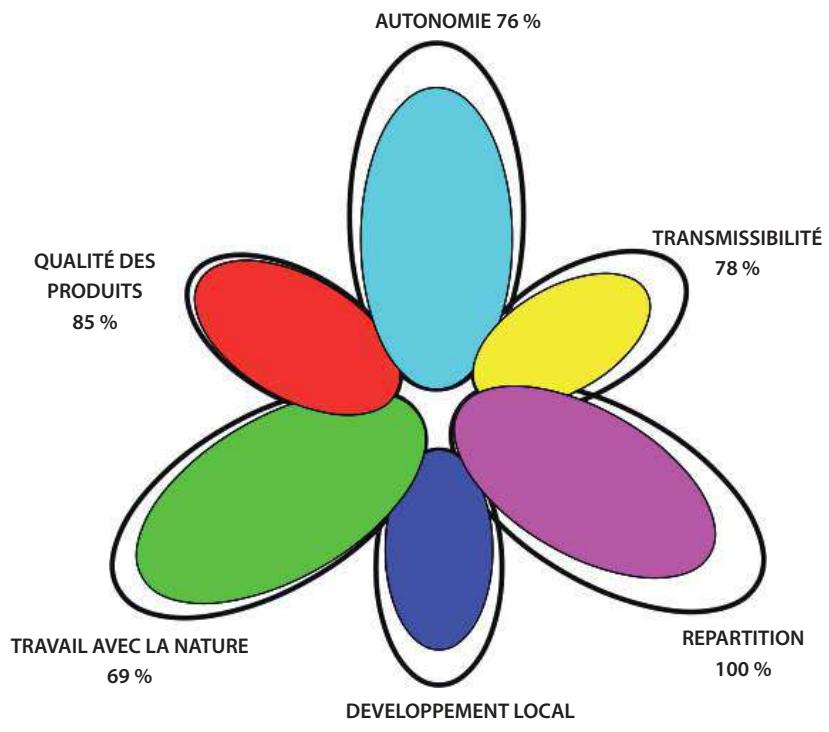
Répartition : le volume de production et d'aides de cette ferme sont relativement modestes et expliquent une bonne note en terme de répartition.

Développement local : Olivier et Josette, fortement impliqués dans la vie de la commune, dans la démarche IDOKI et la vente directe, contribuent à la dynamisation du territoire.

Travail avec la nature : la conduite du troupeau et des parcelles destinées à l'alimenter se fait d'une manière harmonieuse avec l'environnement (rotation, non labour...).

Qualité des produits : la valorisation d'une partie de la production de lait en circuit court sous la marque collective IDOKI apporte une garantie de qualité recherchée par les consommateurs.

Transmissibilité : le fait que les bâtiments soient amortis expliquent une valeur de l'actif très modeste, mais des investissements importants sont à envisager pour la mise aux normes.



- Un système d'exploitation économe et rentable, permettant de mieux résister pendant les périodes de crise du lait de vache.
- La vente directe du lait représente moins de 20 % du volume produit mais plus de 30 % du chiffre d'affaire des ventes.

- La proximité de la ville, le mitage autour de la ferme rendent difficile l'utilisation des prairies.
- Des investissements importants de mise aux normes des bâtiments d'élevage restent à réaliser.

L'augmentation des volumes de lait vendus en circuit court, voire transformés permettrait d'augmenter la rentabilité de la ferme et éventuellement, à terme, créer un emploi supplémentaire.

LABURBILDUZ...

Olivier bere amarekin instalatu zenean GAEC bat sortuz, esne ekoizpenaren parte bat zuzenean saltzea deliberatu zuten. IDOKI markapean saltzen duten esne kopuru honek azkarki lagundu ditu, krisi egoera horiek hobekio pasatzen. Bestalde, behi troparen bazkatzeako manieran ere autonomia handi bat xekatzen da etxalde huntan. Hiriaren gertutasunak abantailak ditu bereziki salmenta zuzena azkartzeko, bainan baditu ere bere arazoak, ez baita gehiago posible behiak pentzez aldatzeko bidez joaitea...



Louis GARAY

ZUHIGARAIA

64 120 Oragarre

1 UTA (< 65 ans)

SAU : 17 ha en propriété.

Parcelles groupées autour de la ferme, avec 3 ha à 5 km. Terres profondes sur 8 ha.
17 ha prairies naturelles.

Productions :

22 vaches laitières (Prim'Holstein).

Quota 122 000 l dont 106 000 l produits.

25 truies, production de porcelets de 8 kg.

Bâtiments : étable entravée, stabulation pour génisses et vaches taries, porcherie et maternité refaite en 2001.

Matériel : matériel de fenaison en propriété, du travail du sol en copropriété, le reste en CUMA.

Toutes les productions sont commercialisées en circuits longs : lait, porcelets et truies via des coopératives ; veaux et réformes via des négociants. Environ 20 % des porcelets sont vendus à des particuliers.

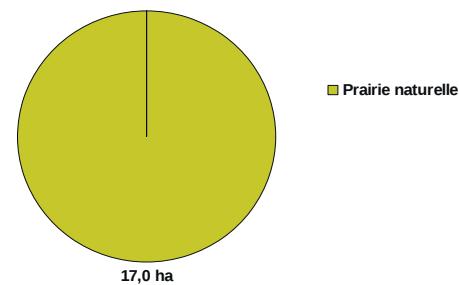


Une petite structure avec des vaches laitières à l'herbe et un petit troupeau de truies

En 1979, Louis achète lors de son installation la ferme exploitée en métayage par ses parents. Il élève un troupeau de vaches laitières et met en place un atelier de truies au début des années 1980. En 2000, il modifie son système de culture en transformant la totalité de sa surface en prairies. L'alimentation du troupeau de vaches laitières est alors basé sur la pousse de l'herbe.

La commercialisation du lait, des veaux, des porcelets se fait essentiellement en circuits longs.

Louis envisage de prendre sa retraite en 2011 et de transmettre éventuellement sa ferme à un HCF.



Du 1/01/2009 au 31/12/2009	
Produits	55 300 €
dont Δ inventaire	5 500 €
Aides et subventions courantes	8 700 €
Charges opérationnelles	26 000 €
Dépenses de structure	14 600 €
Excédent Brut d'Exploitation	23 300 €

- Frais financiers sur emprunts : 200 €
- Remboursement : Capital : 1 000 €
- Amortissements : 7 000 €

REVENU DISPONIBLE
22 100 €

RESULTAT COURANT
16 100 €

Dépendance aux aides : Total primes/EBE = 37 %

Taux d'endettement : Dettes MLT/Total Actif = 2 %

Total ACTIF= 106 000 €

Revenu disponible / UTA = 22 100 €
Résultat courant / UTA = 16 100 €

Autonomie : malgré un niveau d'autonomie décisionnelle et économique élevé, ainsi qu'un système d'alimentation des vaches basé sur l'herbe, l'intégralité de l'alimentation des porcs provient de l'extérieur.

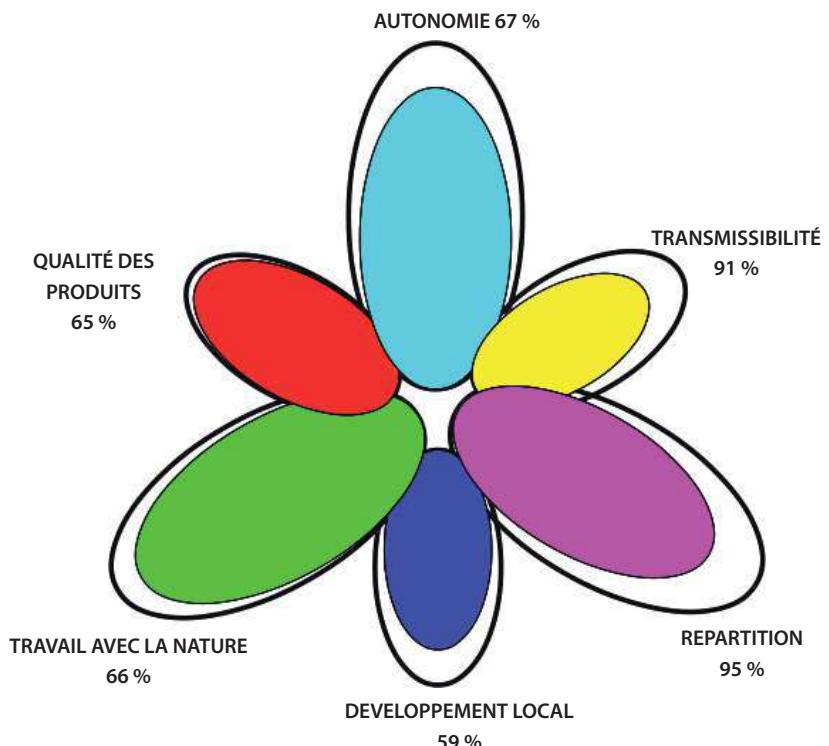
Répartition : une surface réduite, des volumes de production modestes et un niveau d'aides faible expliquent cette excellente répartition.

Développement local : des productions vendues en circuits longs comme le lait de vache ou les porcelets pour un groupement de producteurs, l'absence de création d'emploi expliquent cette contribution modeste au développement du territoire.

Travail avec la nature : bien que le système à l'herbe en vaches laitières soit en harmonie avec son environnement, la présence d'un atelier hor sol explique cette note.

Qualité des produits : les pratiques d'élevage garantissent un niveau de qualité qui n'est pas valorisé par une démarche collective ou un signe officiel de qualité.

Transmissibilité : cette ferme, très adaptable, avec un niveau de capital modeste, une vivabilité et une viabilité intéressantes est attractive pour une reprise par des HCF.



Un système d'exploitation en croisière, avec une situation financière saine.

Une dépendance forte aux cours des aliments qui représentent l'essentiel des charges opérationnelles sur les truies. Aucune production de céréales n'existe sur la ferme.

L'adaptabilité de cette ferme et son niveau de capitalisation modeste la rendent attrayante pour une transmission, y compris dans un cadre hors familial.

LABURBILDUZ...

Eremu ttipi huntan Louis-k jakin izan du behi esnadun eta zerrama tropa ttiki batzuekin etxaldearen biziaren. Zerrama kopurua ez du beste ainitzek bezala sobera emendatu eta behi tropa belar sistema batetarat bilakarazi du duela hamar bat urte. Erretretatik hurbil, etxaldea transmititzeko gogoetatzen ari da eta kanpotik jin gazte bat interesatzen ahal luke, etxalde honek abantailak baiditu arrahartzale batentzat.

Daniel ITHURBURUA SOHAMEHAKA 64 430 Baigorri

1 UTA (< 60 ans)

SAU : 21 ha dont 13 ha en propriété.

Parcellaire en deux îlots, dont l'un à 8 km du siège.
Toutes les terres sont en pente et sont valorisées par un vignoble en terrasses et par des bovins.

6 ha vignes, 15 ha prairies.

Productions :

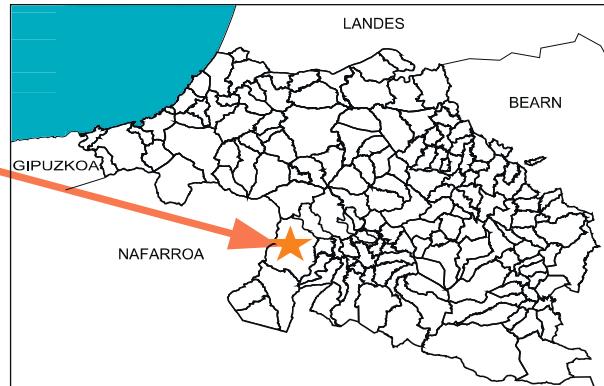
20 Blondes d'Aquitaine + renouvellement.
6 ha de vignes en AOC Irouleguy.

Bâtiments : étable, ancienne bergerie.

Matériel : tracteur, matériel de fenaison et viticole en propriété, le reste en CUMA.

Signes de qualité : AOC Irouleguy.

La totalité des productions (viande, raisin) est vendue à des coopératives.



Des pentes valorisées par de la vigne en AOC et des blondes d'Aquitaine

Daniel reprend l'exploitation familiale en 1975, avec un troupeau de brebis, des vaches allaitantes, des truies et 0,70 ha vigne.

Il participe pendant 10 ans à l'exploitation de 8 ha de vignes en AOC Irouleguy dans le cadre d'un GAEC à 3. Suite à sa dissolution, il oriente sa ferme vers la production de raisin en AOC et après la plantation de 2 ha, exploite au total 6 ha de vignes. Il valorise les prairies en pente avec un troupeau de blondes.

L'ensemble de sa production est vendue en circuits longs.

Il a également une activité complémentaire de gîtes (non prise en compte ici).

Du 1/01/2009 au 31/12/2009	
Produits	52 800 €
dont Δ inventaire	900 €
Aides et subventions courantes	9 400 €
Charges opérationnelles	17 000 €
Dépenses de structure	15 800 €
Excédent Brut d'Exploitation	29 400 €

- Frais financiers sur emprunts : 0 €
- Remboursement : Capital : 0 €
- Amortissements : 9 400 €

REVENU DISPONIBLE
25 500 €

RESULTAT COURANT
16 100 €



Dépendance aux aides : Total primes/EBE = 32 %

Taux d'endettement : Dettes MLT/Total Actif = 0 %

Total ACTIF= 75 100 €

Revenu disponible / UTA = 25 500 €
Résultat courant / UTA = 16 100 €



Autonomie : le niveau d'autonomie au niveau décisionnel, financier de cette ferme découle des choix de conduite et d'une politique d'investissements prudente.

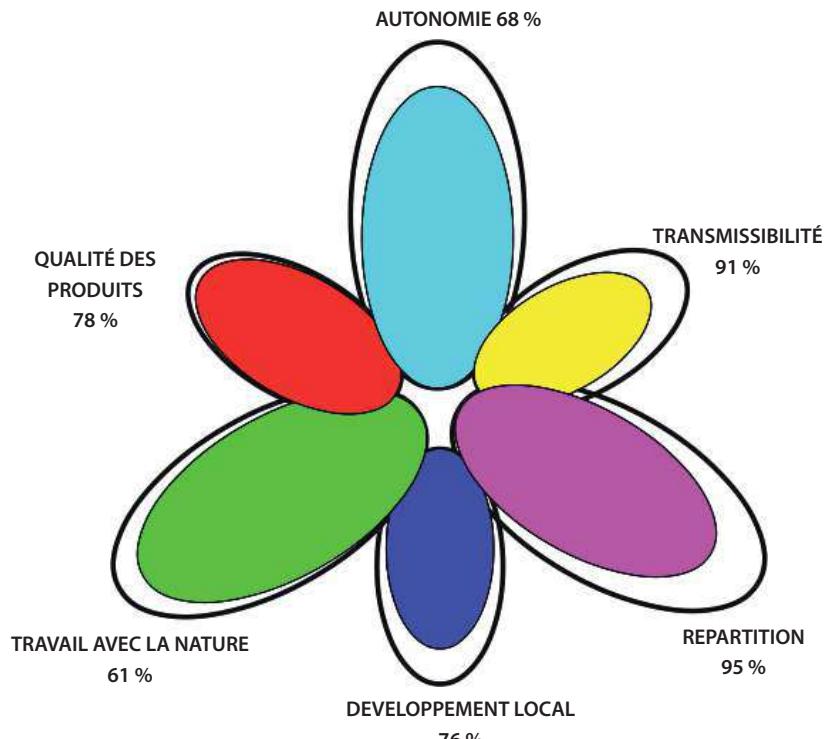
Répartition : une surface, une taille de troupeau et un niveau d'aides modestes expliquent cette très bonne note.

Développement local : par le choix de ses productions et l'implication de Daniel, cette ferme participe activement au développement du territoire même s'il n'y a pas de création d'emploi supplémentaire.

Travail avec la nature : les conduites du troupeau et de la vigne sont assez communes, avec des pratiques qui tendent à diminuer le nombre de traitements chimiques.

Qualité des produits : le raisin qui est la production principale est vendu pour l'AOC Irouleguy. Cela illustre le choix des systèmes de production et de qualité à Sohamehaka.

Transmissibilité : la vivabilité et la sécurité du foncier, ainsi qu'un niveau de capital très modeste constituent des atouts pour sa transmissibilité.



- Une ferme qui s'est bien adaptée aux conditions agronomiques de ses terres.
- Une situation financière très saine.

- La tendance à la diminution de l'utilisation de pesticides pourrait être accentuée, notamment sur les vignes.

Cette ferme qui est en régime de croisière, a des atouts qui pourraient être mobilisés pour un objectif d'augmentation de la valeur ajoutée et du nombre d'actifs sur Sohamehaka.

LABURBILDUZ...

Baigorriko etxalde huntan Irulegi sormarkarako mahasti batek eta behi gorri tropa batek dituzte lekuko patarrak baliatzen.

Danielek etxalde ttipi huntan jakin du sistema autonomo bat garatzen, bereziki behi tropa mailan.

Emaitza ekonomikoek erakusten dute halako sistemak geroa baduela...

Marie Claire LEURGORRY IRAGOINEGARAI

64 470 Arhane (Lakarri)

1 UTA (< 50 ans) + 0,50 UTA familiale non rémunérée.

SAU : 24 ha dont 12 ha en propriété.

Parcelles groupées autour de la ferme, non mécanisables pour moitié.

23,5 ha prairies dont 11,5 mécanisables, 0,5 ha maïs.

Production :

18 Blondes d'Aquitaine + renouvellement.

Transhumance plus de 3 mois par an.

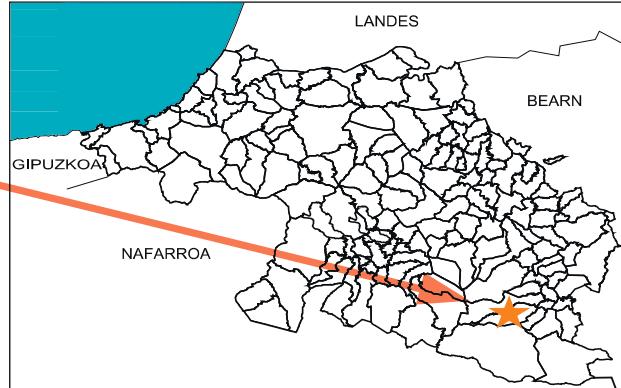
Veaux abattus à 5-6 mois (190 kg carcasse) et vaches après 6 mois d'engraissement (480 kg carcasse).

Bâtiments : 2 bâtiments d'élevage en bois.

Matériel : matériel de fenaçon, épandeur à fumier en copropriété, le reste en CUMA.

Signes de qualité : IDOKI.

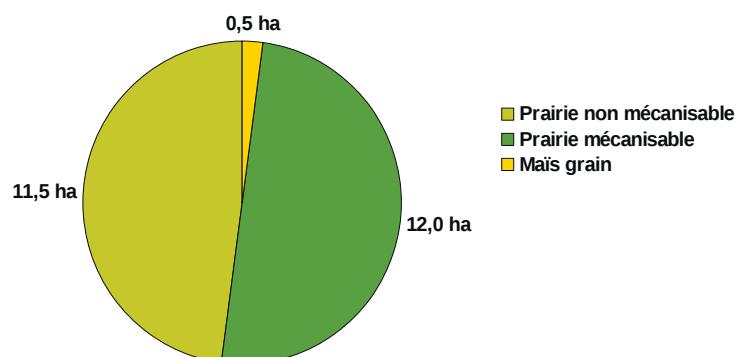
L'ensemble est commercialisé en caissettes et en vente directe sous la marque IDOKI.



Une petite ferme efficace dans des conditions difficiles

Après avoir été animatrice dans l'association des producteurs fermiers du Pays Basque, Marie Claire s'installe sur la ferme familiale en 1995. Elle arrête l'atelier ovin et investit dans un bâtiment d'élevage permettant d'améliorer les conditions de travail. Elle développe la vente directe de la viande au travers de la marque collective IDOKI, en utilisant les services de l'abattoir de Mauléon.

Du 1/01/2009 au 31/12/2009	
Ventes	21 200 €
Aides et subventions courantes	15 500 €
Charges opérationnelles	10 500 €
Dépenses de structure	12 400 €
Excédent Brut d'Exploitation	13 800 €



- Frais financiers sur emprunts : 1 700 €
- Remboursement : Capital : 1 900 €
- Amortissements : 4 100 €

REVENU DISPONIBLE
10 200 €

RESULTAT COURANT
8 000 €

Dépendance aux aides : Total primes/EBE = 112 %
Taux d'endettement : Dettes MLT/Total Actif = 36 %
Total ACTIF= 95 500 €

Revenu disponible / UTA = 10 200 €
Résultat courant / UTA = 8 000 €

Autonomie : fort niveau d'autonomie, notamment au niveau décisionnel et technique. La ferme dépend par contre fortement des aides.

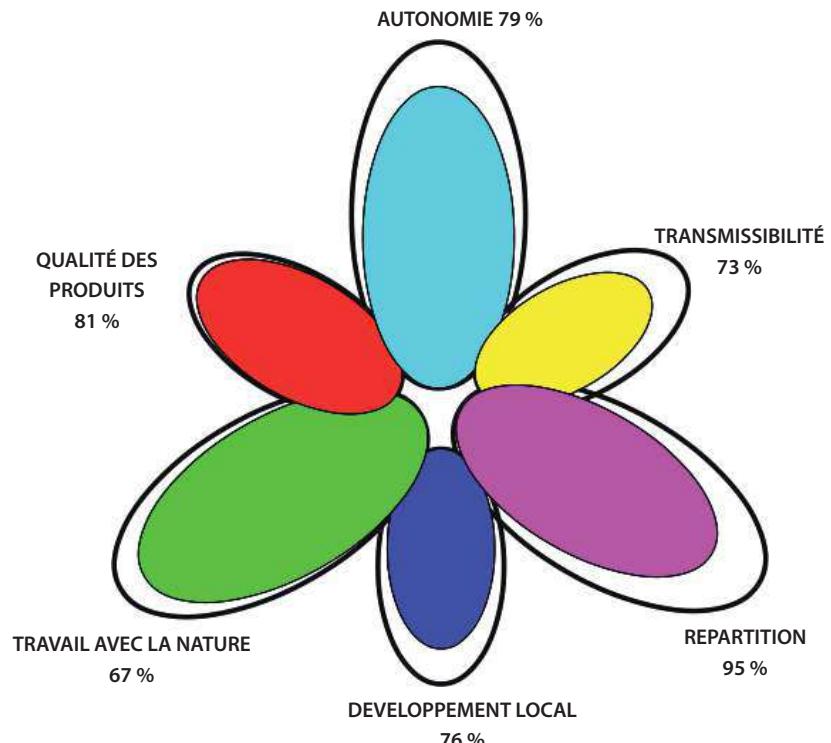
Répartition : cette excellente note est liée aux volumes de production et d'aides qui sont très modestes, notamment au niveau du nombre de bêtes.

Développement local : Marie Claire est très impliquée dans la vie locale et les démarches collectives (IDOKI, CUMA...).

Travail avec la nature : la conduite de l'élevage dans ces parcelles difficiles se fait d'une manière harmonieuse avec l'environnement.

Qualité des produits : la valorisation de sa production de viande bovine par la vente directe sous la marque collective IDOKI apporte une transparence et une qualité de production recherchée par les consommateurs.

Transmissibilité : la vivabilité et la valeur de l'actif raisonnable rendent cette ferme attractive, mais l'insécurité concernant le foncier peut rendre plus délicate la transmission.



- ⌚ Un système d'exploitation économique et rentable.
- ⌚ Une ferme valorisant des surfaces non mécanisables.
- ⌚ Une valeur d'actif modeste.

- ⌚ La production de viande bovine est en crise et est fortement dépendante des aides.
- ⌚ Une incertitude concernant le fermage sur la moitié de la SAU rend plus difficile la transmissibilité de la ferme.

La précarité liée au foncier pourrait se régler par une acquisition ou la signature d'un bail de carrière.

LABURBILDUZ...

Marie Claire-rek baldintza zaletan den etxalde hantan behi gorriekin lan egiten du, sistema guztiz ekonomo batean. IDOKI markapean eta zuzenean saltzen du bere ahatxe edo behi gizenen haragia. Haragitako behien sailean den krisiaren ondorioz etxalde honen emaitza ekonomikoak ez dira hobetu. Halako leku zaletan diren etxalde ttipien geroa segurtatzeko, lagunza bereziak behar litaizke pikoan ezarri.



Beñat MOLIMOS ERREKARTIA 64 120 Bunuze

1 UTA (< 50 ans) + 0,50 UTA familiale non rémunérée.

SAU : 26 ha en propriété, parcelles groupées.

4 ha de prairies temporaires, 6 ha de prairies permanentes et 16 ha de landes et parcours.

Productions :

190 Manex têtes noires dont 30 agnelles (agnelage à 2 ans).

15 000 l de lait AOC Ossau-Iraty.

10 Blondes d'Aquitaine + renouvellement.

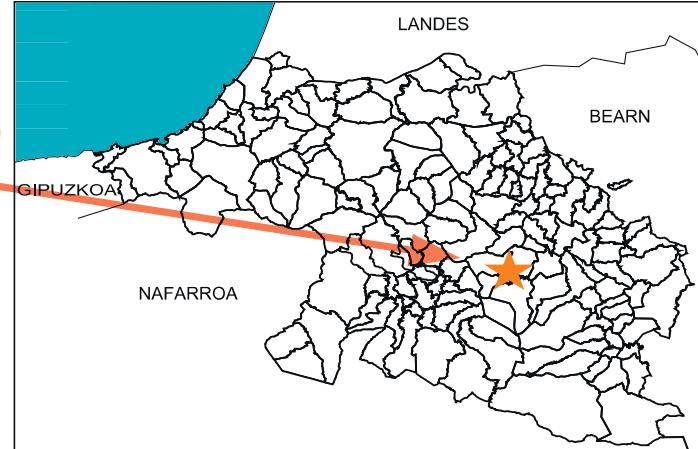
Utilisation des montagnes environnantes.

Bâtiments : Bergerie, étable entravée, hangar de stockage de fourrage et matériel.

Matériel : 2 tracteurs, matériel de fenaison, machine à traire, rotalabour.

Signes de qualité : AOC Ossau-Iraty, label rouge Agneau de lait des Pyrénées.

Les broutards et vaches sont vendus à un négociant, le lait livré à une laiterie (sauf en fin de saison, où 2 000 l sont transformés en fromage).



Une ferme en zone intermédiaire avec deux productions vendues en circuits longs

Après une expérience professionnelle en menuiserie, Beñat reprend en 1994 la ferme familiale située en "zone intermédiaire", sur des pentes de moyenne altitude, souvent séchantes et à potentiel fourrager médiocre. Le troupeau ovin est augmenté et l'outil de travail modernisé (bergerie, machine à traire...).

Les troupeaux sont menés de manière économique et la commercialisation se fait via une laiterie et les négociants. Cette petite ferme sur une zone difficile dégage des résultats économiques intéressants.

Du 1/01/2009 au 31/12/2009	
Produits	27 600 €
dont Δ inventaire	3 000 €
Aides et subventions courantes	16 600 €
Charges opérationnelles	14 300 €
Dépenses de structure	11 000 €
Excédent Brut d'Exploitation	18 900 €

- Frais financiers sur emprunts : 100 €
- Remboursement : Capital : 1 600 €
- Amortissements : 8 800 €

REVENU DISPONIBLE
17 200 €

RESULTAT COURANT
10 000 €

Dépendance aux aides : Total primes/EBE = 88 %

Taux d'endettement : Dettes MLT/Total Actif = 5 %

Total ACTIF= 140 000 €

Revenu disponible / UTA = 17 200 €
Résultat courant / UTA = 10 000 €

Autonomie : fort niveau global d'autonomie, notamment au niveau décisionnel et technique et ce malgré une dépendance aux primes assez importante.

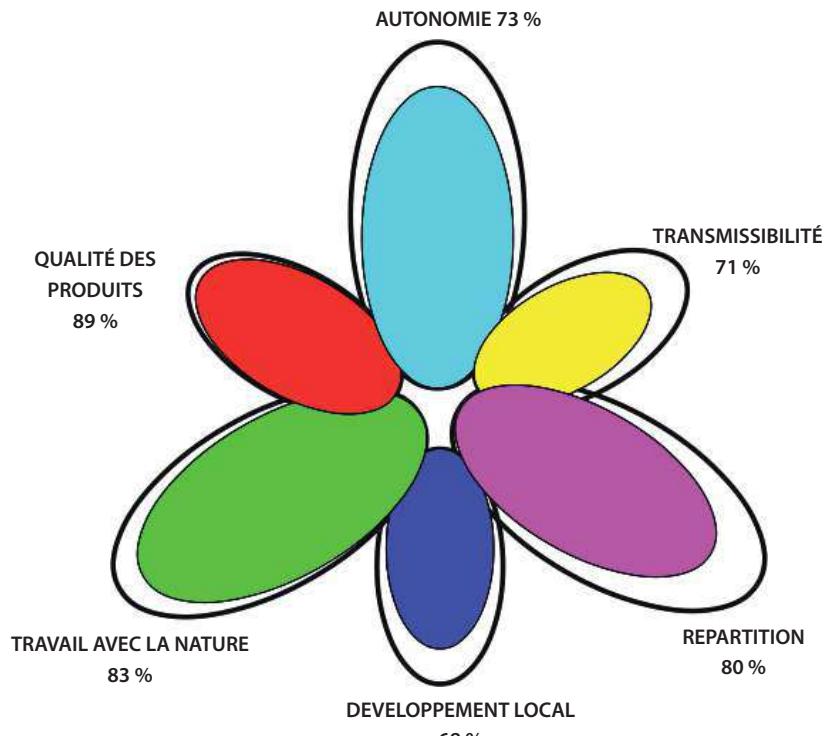
Répartition : comme beaucoup de fermes basées sur des systèmes à l'herbe, malgré une surface proche de la moyenne, le niveau de DPU est largement inférieur à la moyenne.

Développement local : Beñat s'implique fortement dans la vie locale ou dans des démarches collectives et participe ainsi au développement du territoire.

Travail avec la nature : la conduite économe se rapproche des systèmes en bio, avec une quasi absence de pesticides sur les prairies. Pour le bétail, des antiparasitaires sont utilisés de façon systématique.

Qualité des produits : la production de lait en AOC Ossau-Iraty, des agneaux en label rouge Agneau de lait des Pyrénées illustrent les choix de qualité concernant les modes de production.

Transmissibilité : la sécurité sur le foncier et l'efficacité économique de cette ferme la rende intéressante pour une transmission.



- Un système d'exploitation économe et rentable.
- Une ferme qui utilise au mieux les ressources de cette zone intermédiaire.
- Une valeur d'actif raisonnable.

● La dépendance des circuits de commercialisation longs peut être handicapante, notamment en période de crise (bovin viande, lait de brebis...).

Une évolution envisageable sur cette ferme serait la transformation et la commercialisation en circuits plus courts permettant de créer plus de richesse et de faire vivre plus d'UTA sur la ferme.

LABURBILDUZ...

Beñatek bere etxaldearen sistema "klasikoa" atxiki du, artalde eta behi tropa bat, mendigune huntako baliabideak untsa baliatuz. Lan baldintzen hobetzeko arditegi berria edo deizteko maxina bat ezarriak ditu eta emaitza ekonomiko interesarriak lortzen ditu. Sasoin undarreko esnea gasnatua da.

Saltzeko manera "klasikoa" duen eta inguruko mendiak untsa baliatzen duen sistema hunek baditu bere abantailak, transmisioaren aldetik ere.

Henri OURTHIAGUE EHULETXEKO BORDA 64 220 Sarrasketa (Duzunaritze)

1 UTA (< 60 ans) + 0,50 UTA familiale non rémunérée.

SAU : 29 ha (100 % en fermage).

Parcelles groupées, en pente, toutes en herbe et accessibles aux animaux à 100 %. Une chênaie permet de compléter l'alimentation des animaux en automne.

Transhumance + de 3 mois.

21 ha prairies permanentes, 4 ha prairies temporaires, 4 ha landes.

Production :

270 Manex têtes rousses dont 50 antennaises (agnelage à 2 ans).

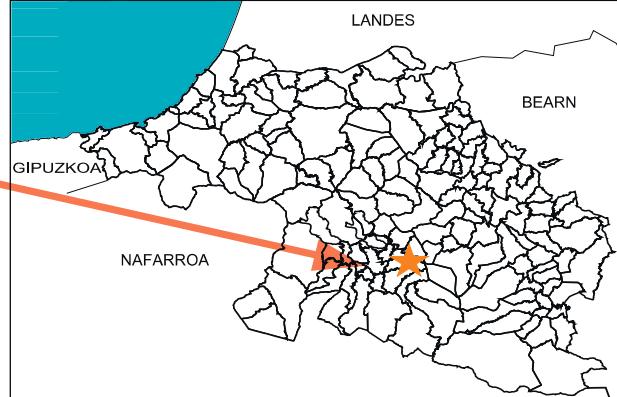
21 000 l de lait AOC Ossau-Iraty.

Bâtiments : bergerie, hangar de stockage.

Matériel : tracteur, matériel de fenaison, machine à traire, presse, épandeur, girobroyeur.

Signes de qualité : AOC Ossau-Iraty, label rouge Agneau de lait des Pyrénées.

Le lait est vendu en laiterie, les agneaux et brebis de réforme à des négociants.



Une conduite du troupeau efficace sur des zones intermédiaires

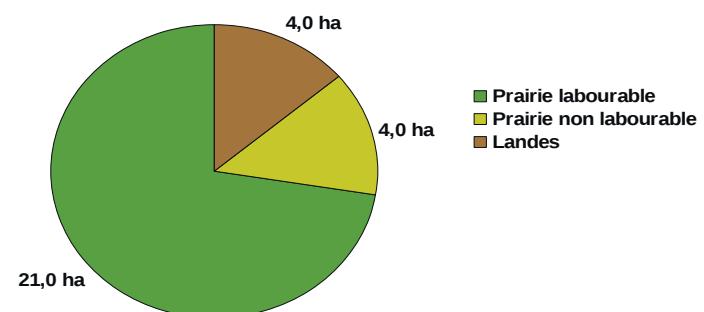
Henri reprend en 1987 la ferme exploitée en fermage par son frère. Le troupeau de vaches allaitantes est abandonné au profit de la production de lait de brebis. 12 ha sont défrichés. L'ensemble des terres est en fermage. La transmission de l'exploitation est source d'inquiétude puisque malgré un souhait d'achat du foncier, les copropriétaires ne s'accordent pas sur la vente de cette ferme en indivision.

Du 1/01/2009 au 31/12/2009	
Produits 36 400 € dont Δ inventaire 2 400 €	Charges opérationnelles 13 600 €
Aides et subventions courantes 10 800 €	Dépenses de structure 21 300 €
Excédent Brut d'Exploitation 12 300 €	

- Frais financiers sur emprunts : 200 €
- Remboursement : Capital : 2 100 €
- Amortissements : 1 800 €

REVENU DISPONIBLE
10 000 €

RESULTAT COURANT
10 300 €



Dépendance aux aides : Total primes/EBE = 88 %

Taux d'endettement : Dettes MLT/Total Actif = 11 %

Total ACTIF = 127 700 €

Revenu disponible / UTA = 10 000 €
Résultat courant / UTA = 10 300 €



Autonomie : fort niveau global d'autonomie, notamment au niveau décisionnel et technique. La dépendance aux primes est ici importante.

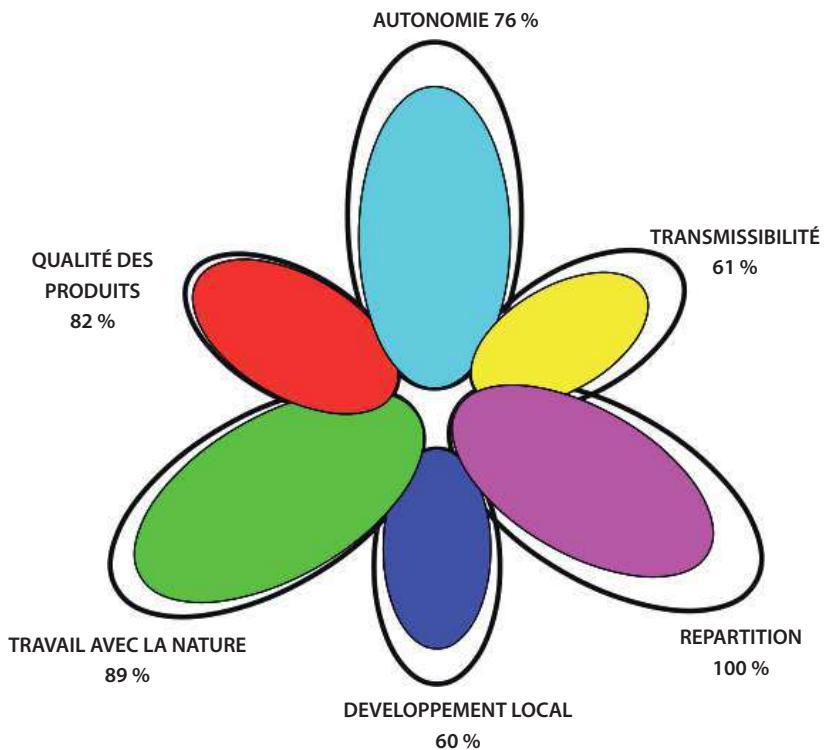
Répartition : cette ferme d'une taille moyenne a un niveau de DPU très faible, en lien avec l'importance de l'herbe dans l'assolement.

Développement local : le choix des productions et l'implication de Henri dans les structures locales expliquent cette note.

Travail avec la nature : les pratiques de fertilisation, le compostage, l'utilisation de la montagne contribuent à une utilisation harmonieuse des ressources naturelles.

Qualité des produits : la valorisation de sa production de lait en AOC Ossau-Iraty et des agneaux par le label rouge Agneau de lait des Pyrénées apportent une garantie de qualité aux consommateurs.

Transmissibilité : la non maîtrise du foncier rendent plus difficile la transmission.



● Un système d'exploitation économe en adéquation avec son milieu social, culturel et environnemental.

● Une valeur d'actif tout à fait raisonnable.

● L'incertitude liée au foncier en indivision peut rendre plus difficile la reprise par un HCF (hor cadre familial).

Une solution est à rechercher pour garantir la pérennité foncière de cette ferme.

LABURBILDUZ...

Henri mendiguneko etxalde huntan 1987an plantatu zen, bere anaiaren segida hartuz. Behi tropa kendu eta ardi esne sailari lotuz, mendiko baliabideak erabiltzen ditu azkarki, sistema ekonomo baten bidez.

Bere mozkin guziak kalitatezko desmartxetan dira (Ossau-Iraty sormarka, Pirineoetako esne bildots labela) eta kooperatiba edo tratulanten bidez saltzen ditu.

Transmision aldetik, geroari buruz lurraren egoerak du arranguratzen, lur guziak arrandan baititu.

Jean Bernard POCHELU XEMIATEGIA 64 120 Lohitzune

1 UTA (< 55 ans) + 0,75 UTA familiale non rémunérée.

SAU : 33 ha, tout en propriété. Parcelles regroupées autour du siège. Environ 15 ha en pentes.

20 ha prairie permanente, 8 ha prairie temporaire, 2 ha triticale et 2,5 ha maïs grain.

Productions :

200 Manex têtes rousses + 50 agnelles (agnelage à 1 an).

38 000 litres de lait AOC Ossau-Iraty.

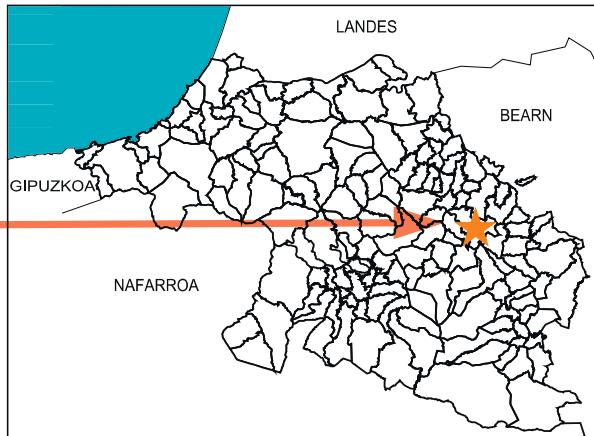
14 Blondes d'Aquitaine + renouvellement.

Bâtiments : bergerie construite à l'installation, ancienne bergerie pour les agnelles, étable entravée (31 places) et bâtiment de stockage de fourrage.

Matériel : tracteur, matériel de fenaison, de travail du sol.

Signes de qualité : AOC Ossau-Iraty, label rouge Agneau de lait des Pyrénées.

Les broutards et vaches sont vendus à des négociants, le lait à une laiterie, les agneaux et brebis de réforme à une coopérative.



Une ferme avec deux productions vendues en circuits longs

Jean Bernard s'installe en 1988 sur la ferme familiale avec une production de lait de brebis et un troupeau de Blondes d'Aquitaine. Il modernise l'outil de travail (bergerie, salle de traite) et réduit la taille du troupeau bovin. Il a été très impliqué dans la démarche AOC Ossau-Iraty et il occupe des responsabilités dans le GDS (Groupement de Défense Sanitaire).

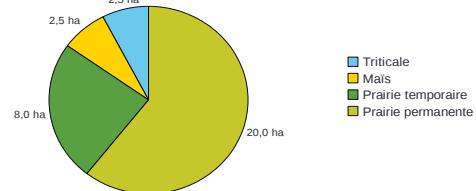
Bien que les bêtes ne transhument pas, il a basé son système sur une recherche d'autonomie alimentaire.

Du 1/01/2009 au 31/12/2009	
Produits 60 600 €	Charges opérationnelles 21 000 €
Aides et subventions courantes 16 600 €	Dépenses de structure 20 900 €
	Excédent Brut d'Exploitation 35 300 €

- Frais financiers sur emprunts : 900 €
- Remboursement : Capital : 4 600 €
- Amortissements : 4 200 €

REVENU DISPONIBLE
29 800 €

RESULTAT COURANT
30 200 €



Dépendance aux aides : Total primes/EBE = 47 %

Taux d'endettement : Dettes MLT/Total Actif = 24 %

Total ACTIF= 135 200 €

Revenu disponible / UTA = 29 800 €

Résultat courant / UTA = 30 200 €

Autonomie : niveau d'autonomie élevé, malgré le niveau de dépendance aux aides.

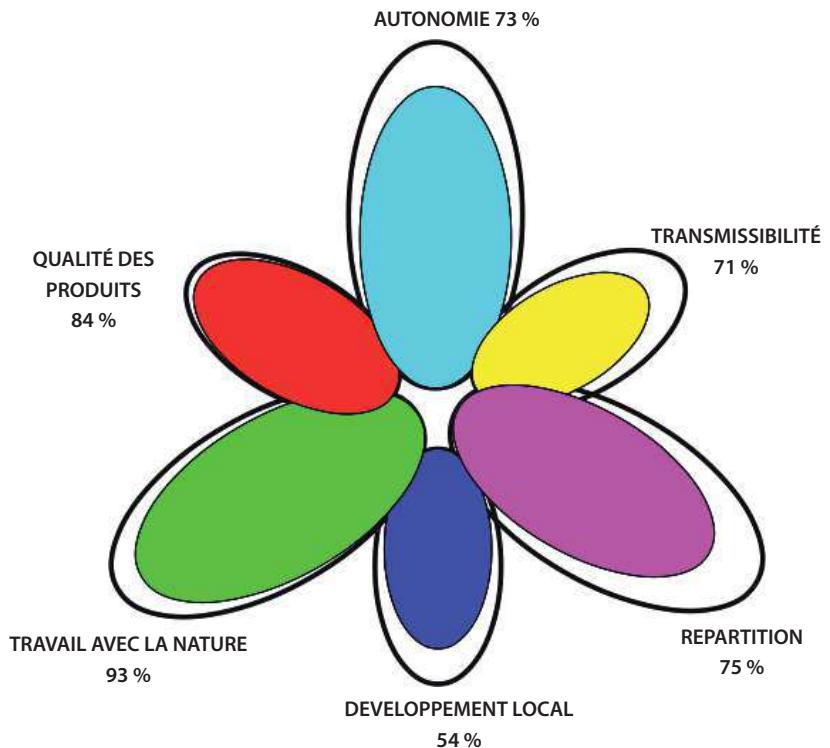
Répartition : de par sa surface et ses volumes de production, cette ferme participe à une bonne répartition des outils de production agricole.

Développement local : l'implication de Jean Bernard dans le tissu associatif, le choix de production en AOC expliquent cette note.

Travail avec la nature : les choix des techniques de production (prairies multi-espèces, rotations etc...) sont en adéquation avec la préservation des ressources naturelles.

Qualité des produits : le lait en AOC Ossau-Iraty, l'absence d'OGM dans l'alimentation des troupeaux garantissent une qualité et une transparence vis à vis des consommateurs.

Transmissibilité : la sécurité vis à vis du foncier, la rentabilité de cette ferme la rendent attractive.



- Une situation financière saine et un niveau de revenu disponible intéressant.
- Un système d'exploitation basé sur une recherche d'autonomie alimentaire efficace.

En rythme de croisière, cette ferme prouve qu'il est possible de dégager du revenu sans nécessairement aller vers une valorisation supplémentaire via la transformation ou la vente directe. Celles-ci restent cependant des possibilités pour faire vivre davantage d'UTA sur la ferme.

LABURBILDUZ...

Jean Bernard-ek etxalde hau sistema klasikoan atxikia du eta bere lan egiteko moldeari esker emaitza interesgarriak ditu, bai teknikoki eta bai ekonomikoki. Sistema autonomo bat garatzen jakin du, tropen kopurua bere etxaldearen eremuari egokituz. Transmisió batendako erakargarria da halako etxalde bat.

Francis POINEAU ARDAKOTXIA olha 64 560 Larrañe

1 UTA (< 55 ans) + salarié 4 mois en estive.
SAU : berger sans terre : 4 mois en estive à Larrañe et 8 mois en hiver à Mitikile, sur 12 ha.

Production :

130 Manex têtes rousses dont 25 agnelles (agnelage à 2 ans).

Valorisation du lait de 280 brebis de plus en estive pendant 2 mois.

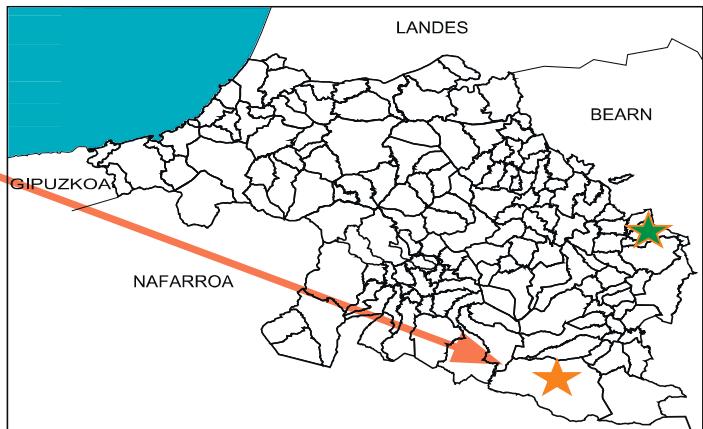
21 000 l de lait (12 000 en hiver et 9 000 en été) entièrement transformés en fromage AOC Ossau-Iraty.

Bâtiments : cabane aménagée avec lieu d'habitation en estive, fromagerie, bergerie en copropriété sur le lieu d'hivernage.

Matériel : machine à traire mobile, groupe électrogène.

Signes de qualité : AOC Ossau-Iraty, label rouge Agneau de lait des Pyrénées, IDOKI.

L'ensemble est transformé et commercialisé en vente directe (70 %) ou circuit court (30 %) sous la marque IDOKI.



Un Hors Cadre Familial s'installe comme berger sans terre et met en place un système astucieux

Francis s'installe en 1985 comme berger sans terre à Ardaakotxia, une estive de moyenne altitude en Haute Soule.

En montagne, il trait et transforme pendant 2 mois la production laitière de 280 brebis d'autres éleveurs en plus de ses 130 bêtes.

En hiver, il partage les travaux et les charges d'élevage et de transformation en fromage de 320 têtes avec un autre paysan qui assure en été la récolte des fourrages et le suivi des céréales pour l'autoconsommation.

Ayant mené une politique de financement de ses investissements prudente, il n'a aucune annuité à rembourser depuis une dizaine d'années.

L'ensemble de sa production de fromage en AOC Ossau-Iraty est commercialisé essentiellement en vente directe, sous la marque collective IDOKI.

Du 1/01/2009 au 31/12/2009	
Produits 56 000 € dont Δ inventaire 6 200 €	Charges opérationnelles 16 600 €
Aides et subventions courantes 15 100 €	Dépenses de structure 24 500 €
	Excédent Brut d'Exploitation 30 000 €

- Frais financiers sur emprunts : 0 €
- Remboursement : Capital : 0 €
- Amortissements : 4 500 €

REVENU DISPONIBLE
30 000 €

RESULTAT COURANT
25 500 €

Dépendance aux aides : Total primes/EBE = 50 %
Taux d'endettement : Dettes MLT/Total Actif = 0 %
Total ACTIF= 90 000 €

Revenu disponible / UTA = 30 000 €
Résultat courant / UTA = 25 500 €



Autonomie : malgré une forte dépendance alimentaire, le niveau d'autonomie est élevé notamment au niveau décisionnel et financier : Francis a choisi un système de production autonome et de commercialisation sécurisant.

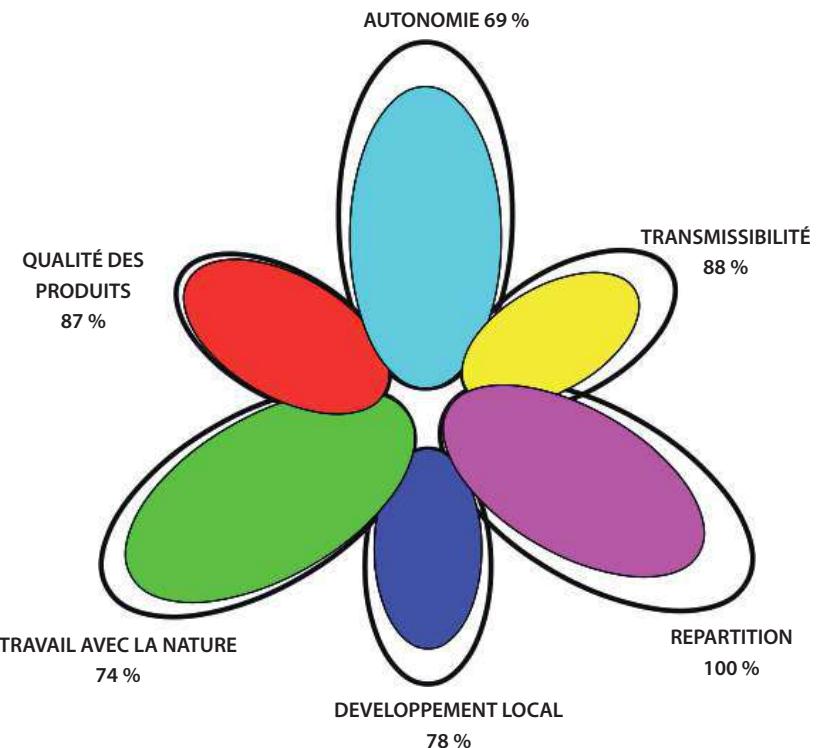
Répartition : les volumes de production et d'aides relativement modestes ainsi que la création d'un emploi saisonnier expliquent cette excellente contribution.

Développement local : Francis est très impliqué dans des démarches collectives comme le Syndicat Ossau-Iraty ou Euskal Herriko Laboratza Ganbara. Il participe aussi activement à la dynamisation du territoire par le biais de la vente directe.

Travail avec la nature : le métier de berger sans terre contribue fortement au maintien du paysage et de la biodiversité dans la montagne basque.

Qualité des produits : la valorisation de sa production par la certification (fromage fermier en AOC Ossau-Iraty, IDOKI) et la vente directe apportent une qualité et une confiance forte au niveau des consommateurs.

Transmissibilité : une qualité de vie choisie, la viabilité de l'activité et un niveau d'actif modeste rendent l'exploitation accessible pour une reprise.



- ➊ Un système d'exploitation économiquement très efficace.
- ➋ Une organisation du travail laissant du temps pour s'impliquer dans le développement du territoire.
- ➌ Une ancienne pratique qui peut s'adapter aux conditions actuelles.



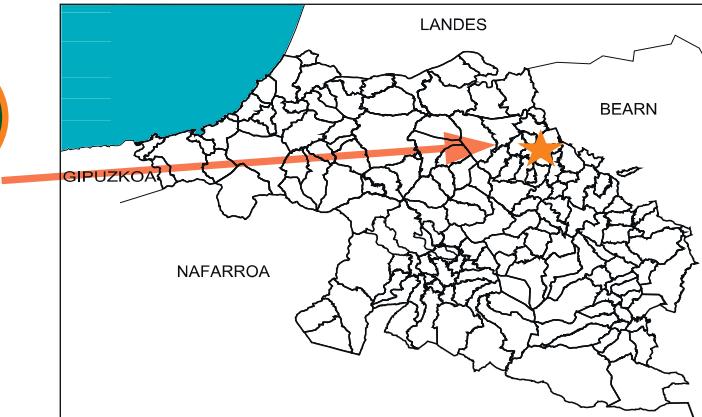
Le fonctionnement de ce système est basé sur l'absence de problèmes sanitaires pouvant remettre en cause la transhumance ainsi que sur une bonne entente avec un paysan de la vallée. De ce fait, il est difficilement généralisable.

L'autonomie alimentaire en protéines pourrait être augmentée par l'introduction de légumineuses dans l'assolement de la ferme accueillant le troupeau en hiver.

LABURBILDUZ...

Francis Ardakotxoa olhan artzain soil gisa plantatzea pario azkar baten egitea zen 1985ean. Geroak erakutsi du hautu onak egin zituela, bai bere inbezitzamenduak egiteko maneran (egun ez du bat ere zorrik bankuetan), bai lana antolatzeko maneran (Pettarreko laborari batekin ari da lanean neguan) eta bai Ossau-Iraty sormarkako bere ardi gasnaren saltzeko maneran (Idoki markapean). Bere antolaketak denbora uzten dako lekuko garapeneko elkarreletan engaiatzeko, izan dadin Ossau-Iraty sormarkan edo Euskal Herriko Laborantza Ganbaran...

Jean Jacques PREBENDE APHATIA 64 120 Gabadi



1 UTA (< 50 ans) + 0,5 UTA familiale non rémunérée.

SAU : 42 ha dont 20 ha en propriété + 6,5 ha landes et bois

Parcellaire groupé suite au remembrement de 1990. Terres faciles à bon potentiel agronomique. Les pentes sont valorisées par la pâture.

3,5 ha triticale - 7 ha maïs grain - 3,5 ha maïs ensilage - 3 ha tournesol.

18,5 ha prairies temporaires - 6,5 ha prairies naturelles.

Productions :

50 Blondes d'Aquitaine + renouvellement.

Bâtiments : 2 stabulations libres (40 et 60 places).

Matériel : tracteur, matériel de fenaison, le reste en CUMA.

La moitié de la production de viande est vendue en direct, le reste à des négociants.

Du 1/01/2009 au 31/12/2009	
Produits 82 700 € dont Δ inventaire -700 €	Charges opérationnelles 47 800 €
Aides et subventions courantes 22 200 €	Dépenses de structure 31 300 €
	Excédent Brut d'Exploitation 25 800 €

- Frais financiers sur emprunts : 3 000 €**
- Remboursement : Capital : 15 700 €**
- Amortissements : 19 300 €**

REVENU DISPONIBLE
7 100 €

RESULTAT COURANT
3 500 €

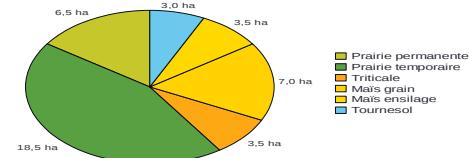
Revenu disponible / UTA = 7 100 €
Résultat courant / UTA = 3 500 €

Une ferme en bovin viande en recherche d'autonomie

Jean Jacques reprend la ferme familiale en 1988. Des investissements importants (drainage, irrigation, mises aux normes des bâtiments) sont réalisés dans les années 90, avec une production de maïs semences, maïs doux etc...

Dans les années 2000, le système d'exploitation est complètement remis en cause : arrêt de la production de maïs semence, de l'irrigation, introduction de nouvelles cultures (colza, tournesol...), démarrage de rotations en vue d'augmenter l'autonomie de la ferme.

Environ la moitié de sa production de viande est commercialisée en direct. En 2009, des problèmes sanitaires sur le bétail expliquent des résultats économiques inférieurs aux habituels.



Dépendance aux aides : Total primes/EBE = 86 %

Taux d'endettement : Dettes MLT/Total Actif = 23 %

Total ACTIF= 282 000 €

Autonomie : malgré un fort niveau d'autonomie au niveau décisionnel, les pratiques au niveau technique et les résultats économiques rendent cette ferme moyennement autonome.

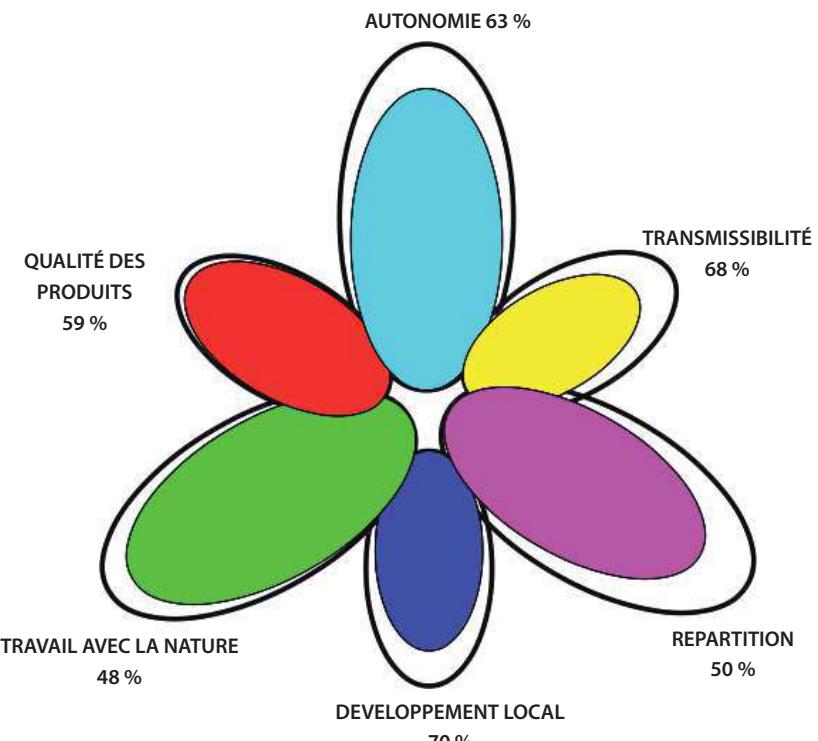
Répartition : la surface, la taille du troupeau et les aides européennes (DPU) sont supérieures à la moyenne des fermes du département.

Développement local : Jean Jacques est fortement impliqué dans la vie locale et il participe activement à des projets collectifs innovants (coopérative Nouste Ekilili...).

Travail avec la nature : l'arrêt de l'irrigation et la reprise de rotations culturales contribuent à améliorer ce domaine.

Qualité des produits : les productions de base de cette ferme n'ont pas de cahier des charges spécifiques quant à leur qualité.

Transmissibilité : malgré la problématique économique en lien avec la crise de la viande bovine, la vivabilité et la sécurité du foncier, constituent des atouts pour sa transmissibilité.



- Une ferme en pleine mutation vers un système basé sur les principes de l'agriculture paysanne et durable.
- Un gain d'autonomie en protéines et énergie par l'introduction de tournesol dans la rotation.

- Des marges de manœuvre existent notamment en terme de fertilisation pour diminuer les charges opérationnelles.
- Un contexte économique médiocre en 2009 et des perspectives qui dépendront des politiques agricoles européennes (PAC 2013).

La modification des pratiques culturales (travail du sol, fertilisation...) peuvent contribuer à améliorer les résultats économiques.

LABURBILDUZ...

Amikuzeko beste etxalde aintz bezala, Aphatian arto eta behi haragia ekoizten dira, bainan etxalde hau beste laborantza modelo batu buruz aldatzen hasia da. Hauta interesgarriak egin ditu Jean Jacques-ek, hala nola hazitako artoa eta ureztatzea uztea, beste kultibo batzu sartzea etxaldean, tritikala, iguzki lorea, kabaleendako etxeko proteina lortuz eta olio erreagaia ekoitzuz.

Bestalde, behi haragia zuzenean ere saltzen hasia da, bereziki AMAP sistemaren bidez...

Eztitxu SABAROTS

Alasta

64 430 Aldude

1 UTA (< 40 ans) + 0,5 UTA familial non rémunérée.

SAU : 1,5 ha, le tout en propriété.
Parcelles groupées autour de la ferme, proches d'un cours d'eau, avec des risques de gel.

Productions :

1,1 ha de vergers (300 arbres) : fruits à pépins (pommiers, cognassiers, poiriers), fruits à noyaux (pruniers, pêchers).
0,4 ha de fruits rouges (1270 pieds) : mûriers, framboisiers, cassissiers, groseilliers...

Bâtiments : anciens bâtiments d'élevage et fenils transformés en ateliers de transformation et hangar de stockage.

Matériel : matériel d'élagage, de transformation en confiture ou en jus de fruits.

Signes de qualité : IDOKI.

L'ensemble de la production est commercialisée via la vente directe (marchés, correspondance...) sous la marque **IDOKI**.



Une installation réussie en production de petits fruits avec peu d'investissements.

Eztitxu, après une période de travail dans l'animation autour de l'environnement, s'installe en 2005 sur l'exploitation familiale abandonnée à la génération précédente et qui était basée sur la production de brebis laitières et vaches laitières, avec quelques arbres fruitiers. Elle modifie complètement la ferme, réalise des plantations, réaménage les bâtiments d'élevage en atelier de transformation des fruits (confiture, jus de fruits), qui sont intégralement commercialisés en vente directe, avec la marque collective IDOKI.



Du 1/01/2009 au 31/12/2009	
Produits	21 500 €
dont Δ inventaire	-2400 €
Charges opérationnelles	3 400 €
Dépenses de structure	5 600 €
Excédent Brut d'Exploitation	11 800 €

- Frais financiers sur emprunts : 200 €
- Remboursement : Capital : 1 400 €
- Amortissements : 4 400 €

REVENU DISPONIBLE
10 200 €

RESULTAT COURANT
7 200 €

Dépendance aux aides : Total primes/EBE = 0 %

Taux d'endettement : Dettes MLT/Total Actif = 9 %

Total ACTIF= 44 600 €

Revenu disponible / UTA = 10 200 €
Résultat courant / UTA = 7 200 €

Autonomie : un bon niveau d'autonomie, notamment au niveau économique et décisionnel. La transformation à la ferme est relativement gourmande en énergie.

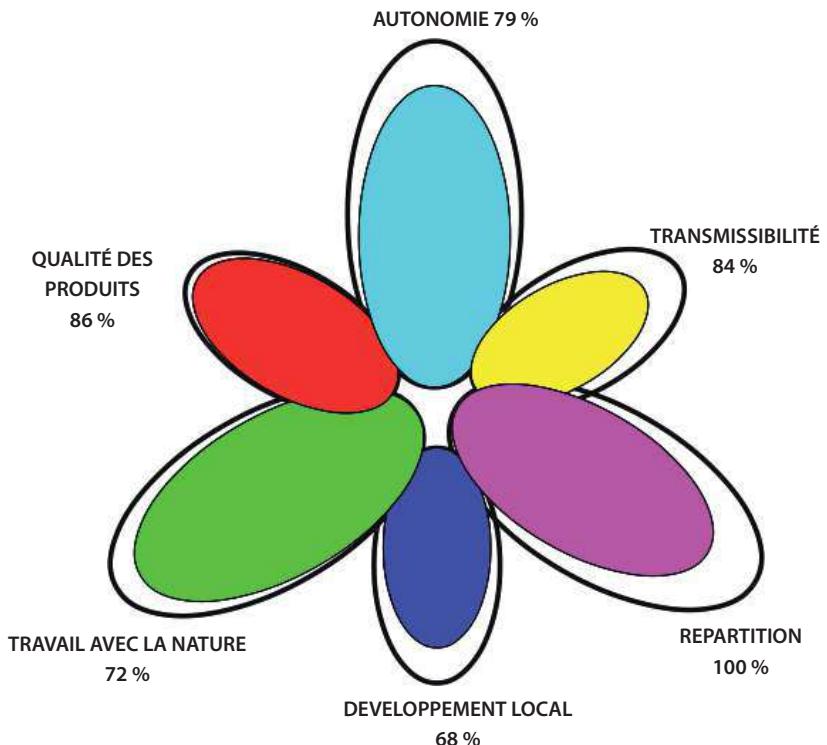
Répartition : la taille réduite de cette ferme, l'absence d'aides expliquent cette note.

Développement local : Eztitxu est actrice du développement de son territoire par ses choix de commercialisation et son implication dans des démarches collectives.

Travail avec la nature : cette ferme est conduite suivant les techniques de l'agriculture biologique, sans produits de synthèse. Par le choix de ses productions, elle participe activement à la biodiversité.

Qualité des produits : les modes de production, la transparence quant aux techniques de culture, la transformation et la vente sont des principes de la charte IDOKI qui est utilisée par Eztitxu.

Transmissibilité : un niveau d'actif très modeste, une rentabilité intéressante et la sécurité vis à vis du foncier rendent cette ferme à priori facilement transmissible.



- ⊕ Un système de production sur une petite surface permettant de dégager un revenu.
- ⊕ Cette installation démontre l'intérêt de développer des productions oubliées et délaissées qui répondent à la demande des consommateurs.

- ⊕ Une charge de travail importante pour une personne seule.

L'augmentation des volumes de production pourrait permettre de créer un emploi et de limiter la charge de travail en réorganisant celui-ci.

LABURBILDUZ...

Eztitxu bere familiako etxaldean plantatzean arrunt inguruko laborantza sistemetarik bereixten da : fruituekin lan egiten hasten da, horiek erreximenta edo jusean transformatuz eta zuzenean salduz, IDOKI markapean.

Bere lan egiteko maneran kasu handia emaiten dio ingurumenari eta eremu biziki ttipi batean lortzen dituen emaitza ekonomikoak interesgarriak dira.

Paxkal SORHONDO ARROKADI etxola 64 430 Urepele

1 UTA (< 35 ans).

SAU : berger sans terre.

6 mois en estive à Urepele et 6 mois en hiver à Bardoze sur 50 ha.

Production :

250 Manex têtes noires + 50 antennaises (agnelage à 2 ans).

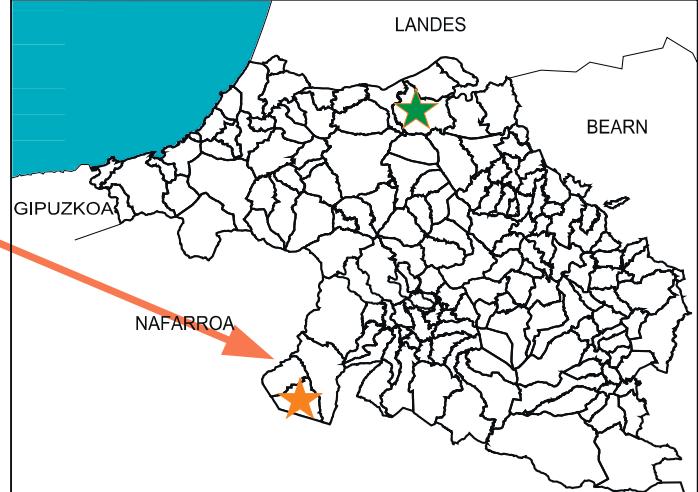
11 500 l de lait entièrement transformés en fromage AOC Ossau-Iraty.

Bâtiments : cabane aménagée avec lieu d'habitation en estive, bergerie et lieu d'habitation en contrat annuel de location sur le lieu d'hivernage.

Matériel : machine à traire et fromagerie mobiles, vieux tracteur.

Signes de qualité : AOC Ossau-Iraty.

L'ensemble est transformé à la ferme et commercialisé en vente directe.



Un jeune Hors Cadre Familial réussit son installation comme berger sans terre

Après des études longues et un travail de salarié pour l'AOC Ossau-Iraty, Paxkal s'installe en 2007 comme berger sans terre. Il transhume 6 mois à Urepel et passe l'hiver à Bardos.

L'intégralité de sa production laitière est transformée en fromage AOC Ossau-Iraty et vendue en direct. Ses principaux investissements ont été le cheptel ainsi que des installations mobiles de traite et de fabrication de fromage.

L'installation toute récente, avec un outil de production entièrement à construire, explique un niveau d'annuités relativement important.

Paxkal concilie parfaitement son métier de berger sans terre avec sa vie familiale.

Du 1/01/2009 au 31/12/2009

Produits 32 100 € dont Δ inventaire 5 800 €	Charges opérationnelles 17 100 €
Aides et subventions courantes 14 800 €	Dépenses de structure 10 000 €
	Excédent Brut d'Exploitation 19 800 €

- Frais financiers sur emprunts : 600 €
- Remboursement : Capital : 6 300 €
- Amortissements : 4 600 €

REVENU DISPONIBLE
12 900 €

RESULTAT COURANT
14 600 €

Dépendance aux aides : Total primes/EBE = 75 %

Taux d'endettement : Dettes MLT/Total Actif = 46 %

Total ACTIF= 109 000 €

Revenu disponible / UTA = 12 900 €

Résultat courant / UTA = 14 600 €



Autonomie : malgré une forte dépendance alimentaire, cette ferme a un niveau d'autonomie décisionnelle et financière important : Paxkal a entièrement choisi son système de production et son mode de commercialisation.

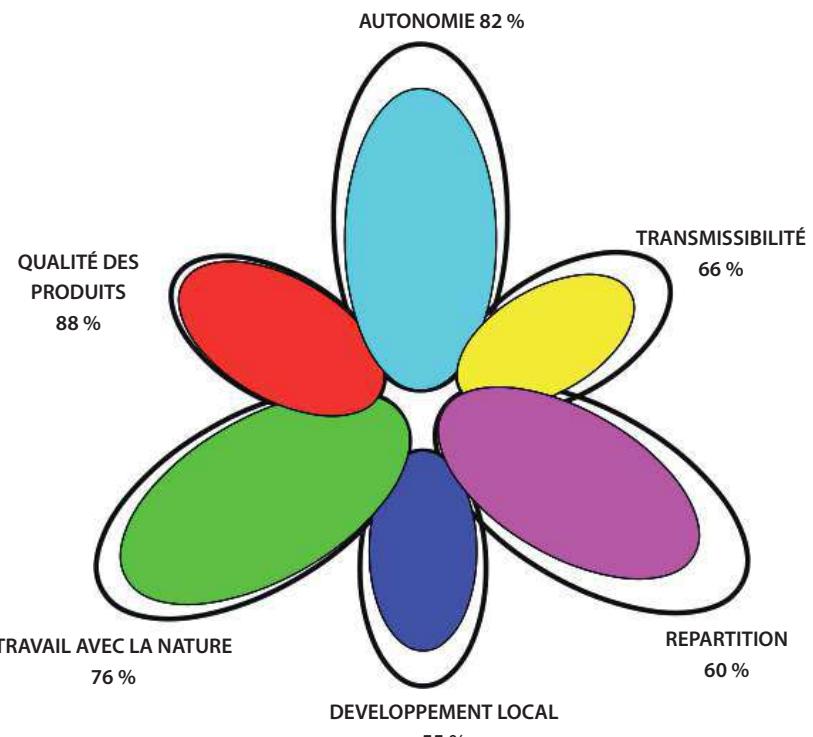
Répartition : les volumes de production et d'aides font que cette ferme participe à une bonne répartition des outils de production.

Développement local : Paxkal est impliqué dans l'association Euskal Herriko Artzainak et participe activement à la dynamisation du territoire par le biais de la vente directe.

Travail avec la nature : le métier de berger sans terre est déterminant pour le maintien du paysage et de la biodiversité dans la montagne basque.

Qualité des produits : la valorisation de sa production par la certification (fromage fermier en AOC Ossau-Iraty) et la vente directe apportent une qualité et une confiance forte au niveau des consommateurs.

Transmissibilité : une qualité de vie choisie et la viabilité de l'activité rendent l'exploitation accessible pour une reprise.



- ⊕ Un système d'exploitation qui participe à l'entretien des paysages et des montagnes.
- ⊕ Un type d'installation possible pour des HCF sans accès direct au foncier.
- ⊕ Ce type d'élevage traditionnel en Pays Basque, prouve qu'il a sa place dans la modernité.

⊕ Le fonctionnement du système de berger sans terre est totalement dépendant de la transhumance et des locations hivernales. Des problèmes sanitaires ou d'entente avec les propriétaires peuvent remettre en question la viabilité du système.

La précarité liée au fait de louer des pacages d'hiver pourrait se réduire par le biais de contrats pluriannuels ou d'association avec un paysan du bas de la vallée. Une meilleure productivité permettrait également, sans changement des pratiques, d'améliorer l'efficacité économique du système.

LABURBILDUZ...

Paxkalek artzain soil gisa plantatzean bere amets bat betetzeaz gain frogatzen du aspaldiko sistema hau geroari buruz ere biziki interesgarria dela, bai ekonomikoki, bai ingurumenari buruz eta bai jendarteari buruz.

Etxalde edo lurrik gabe diren jendeeri laborantzatik bizitzeko manera izaiten ahal dela ere erakusten du.

Xahutze guti eta kalitatezko mozkin bat zuzenka saltzea dira plantaze honen gakoak.



Fermin URBISTONDO

Ihitia

64 310 Sara

1 UTA (< 60 ans) + 1 UTA familiale non rémunérée.

SAU : 48 ha dont 21 ha en propriété.

Parcellaire groupé autour de la ferme. 18 ha de terres faciles à travailler, le reste en pente ou marécageux.

Productions :

24 Blondes d'Aquitaine + renouvellement.

210 Manex têtes rousses dont 30 agnelles (agnelage à 2 ans).

16 000 l de lait AOC Ossau-Iraty.

600 pommiers à cidre.

Bâtiments : 2 étables et une bergerie.

Matériel : tracteur, semoir, enrubanneuse, herse rotative, matériel de fenaison, épandeur à fumier...

Signes de qualité : AOC Ossau-Iraty, label rouge Agneau de lait des Pyrénées.

Le lait est vendu à une laiterie, les agneaux et brebis de réforme à une coopérative, les broutards à des négociants, les vaches engrangées à un boucher et le cidre en vente directe.

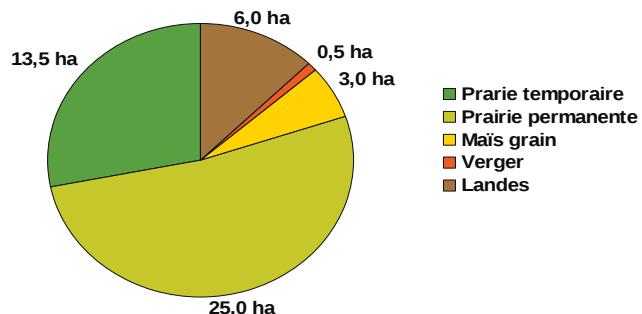


Une ferme en système herbager proche des zones de consommation

Fermin s'installe à Ihitia en 1980. La production de vaches laitières est arrêtée et les troupeaux de blondes d'Aquitaine et de Manex têtes rousses sont développés avec un rachat de foncier. 200 puis 400 pommiers à cidre sont plantés en 1992 et 1997.

L'essentiel des productions est commercialisé en circuits longs (agneaux, broutards, lait de brebis) sauf les vaches engrangées qui sont vendues à une boucherie et le cidre en vente directe.

Du 1/01/2009 au 31/12/2009	
Produits 40 700 € dont Δ inventaire 1000 €	Charges opérationnelles 7 400 €
Aides et subventions courantes 19 000 €	Dépenses de structure 14 600 €
	Excédent Brut d'Exploitation 37 700 €



Dépendance aux aides : Total primes/EBE = 50 %

Taux d'endettement : Dettes MLT/Total Actif = 18 %

Total ACTIF= 87 000 €

- Frais financiers sur emprunts : 200 €
- Remboursement : Capital : 2 200 €
- Amortissements : 4 800 €

REVENU DISPONIBLE
35 300 €

RESULTAT COURANT
32 700 €

Revenu disponible / UTA = 35 300 €

Résultat courant / UTA = 32 700 €

Autonomie : bon niveau d'autonomie, tant au niveau décisionnel, financier que technique.

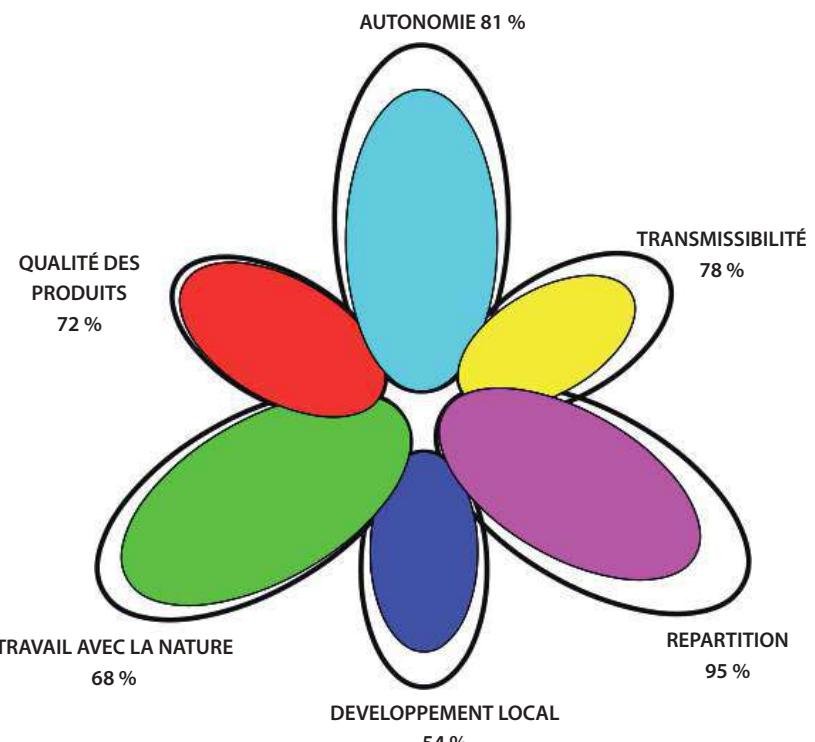
Répartition : Ihitia contribue à une très bonne répartition des facteurs de production.

Développement local : même s'il n'y a pas de création d'emploi supplémentaire, cette ferme participe activement au développement de son territoire.

Travail avec la nature : la conduite des troupeaux et du verger se rapprochent des méthodes de l'agriculture biologique. Les zones humides sont préservées de toute destruction.

Qualité des produits : la production de lait en AOC Ossau-Iraty, la vente en boucherie des vaches engrangées et la vente directe de cidre contribuent à renforcer la confiance des consommateurs.

Transmissibilité : la vivabilité, les résultats économiques, la sécurité du foncier, ainsi qu'un niveau de capital modeste constituent des atouts importants pour sa transmissibilité.



- Une ferme qui s'est bien adaptée aux conditions agronomiques de ses terres.
- Une ferme en croisière avec des installations amorties et une situation financière très saine.
- Une ferme à proximité des centres de consommation.

La demande des consommateurs en fruits et en productions de qualité locales peuvent constituer une piste pour une future installation.

LABURBILDUZ...

Sarako etxalde hunek bere inguruko baliabideak errespetatuz lortzen dituen emaitzak interesgarriak dira, bai ekonomikoki eta bai geroari buruz ere.

Pentsatzen ahal da gazte baten instalacionarekin zuzenka saltzearen emendatzearekin balio erantsi gehiago sortuko dela etxaldean.

Sébastien URRUTY

ZEKAILENIA

64 120 Amorotze

1 UTA (< 35 ans)

SAU : 44 ha, tout en propriété.

Parcelles groupées, terres limono-argileuses. faciles à travailler, dont 26 ha irriguées.

Productions :

6 ha maïs semence (parcelles irriguées).

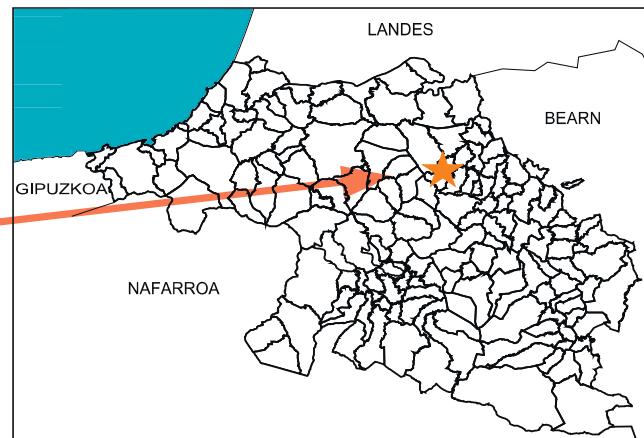
32 ha maïs grain consommation (dont 20 ha irrigables).

6 ha gel.

Bâtiments : hangar et crib de stockage.

Matériel : 3 tracteurs, matériel de travail du sol, semoir en propriété. Castreuse mécanique et corn picker en CUMA.

Le maïs semence est vendu à une coopérative et le maïs grain directement à d'autres paysans.



Une installation sur une ferme qui se spécialise dans la production de maïs (grain et semences)

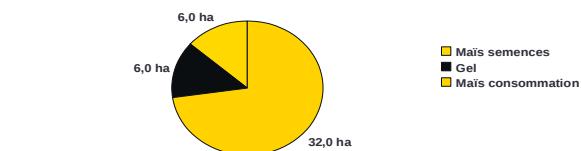
Cette ferme était caractéristique d'Amikuze, avec une production de maïs et un élevage de vaches laitières, puis de porcs. Le troupeau laitier puis l'élevage porcin ont été abandonnés dans les années 90. En 2008, Sébastien reprend la ferme familiale par rachat du capital, ce qui explique un taux d'endettement important. Il renforce la production de maïs semences et développe la vente directe du maïs grain. Il commercialise l'intégralité de sa production de maïs consommation à des éleveurs, contribuant ainsi à une valorisation locale de sa production. 2009 est une année de mise en place du nouveau système, avec un prix du maïs à la baisse par rapport à 2008.

Du 1/01/2009 au 31/12/2009	
Produits	59 900 €
dont Δ inventaire	-2400 €
Aides et subventions courantes	21 100 €
Charges opérationnelles	30 600 €
Dépenses de structure	16 000 €
Excédent Brut d'Exploitation	34 400 €

- Frais financiers sur emprunts : 1 700 €
- Remboursement : Capital : 15 300 €
- Amortissements : 14 900 €

REVENU DISPONIBLE
17 400 €

RESULTAT COURANT
17 800 €



Dépendance aux aides : Total primes/EBE = 61 %

Taux d'endettement : Dettes MLT/Total Actif = 81 %

Total ACTIF= 153 000 €

Revenu disponible / UTA = 17 400 €
Résultat courant / UTA = 17 800 €

Autonomie : niveau d'autonomie assez faible, l'absence de bétail et donc d'engrais de ferme est compensé par des achats de fertilisants et la production de maïs semences est entièrement dirigée par la coopérative.

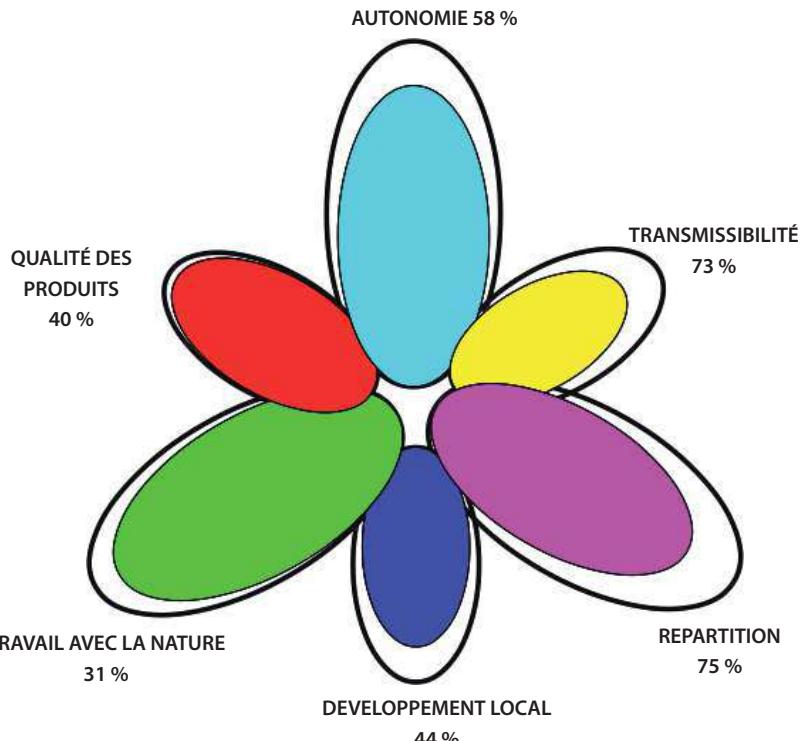
Répartition : la taille, le niveau des aides de cette exploitation maïsicole expliquent cette note.

Développement local : Sébastien participe par son système de vente directe au développement territorial.

Travail avec la nature : les itinéraires techniques de production du maïs, relativement classiques et l'irrigation expliquent cette note.

Qualité des produits : le maïs n'a aucun signe officiel de qualité, même si sa vente à des paysans voisins alimente la filière AOC Ossau-Iraty.

Transmissibilité : la vivabilité et l'efficacité économique de cette ferme la rendent intéressante pour une transmission.



La vente directe du maïs consommation permet de renforcer l'autonomie face à la coopérative et est économiquement intéressante pour le paysan.

Le groupe agro-industriel qui contrôle entièrement la production de maïs semences, peut à terme changer de politique et s'orienter vers une délocalisation de cette production.

Le partenariat engagé avec les éleveurs achetant du maïs pourrait se conforter par un apport de fumier sur ces terres. Cela améliorerait dans la durée le potentiel agronomique des terres tout en permettant de diminuer les achats d'engrais chimiques.

LABURBILDUZ...

Amikuzeko etxalde hau arto eta hazkuntza sistema batean oinarritua zen : behi esnadunak eta ondotik urdeak. Azken kabaleak aspaldian desagertu dira eta artoa baizik ez da gehiago egiten etxalde huntan. Hazitako artoa kooperatifa baten esku izanik ere, arto bihi guzia zuzenean beste laborarier saltzea garatu du Sébastienek bere instalazearekin, emaitza ekonomiko interesgarriekin.

Jean Michel URRUTY

XOTILDEA

64 640 Armendaritze

1 UTA (< 50 ans) + 0,5 UTA saisonniers.

SAU : 6 ha + 4 ha landes, le tout en propriété.

Parcelles argilo-limoneuses dispersées. Certaines sont irrigables à partir d'un forage ou de récupération d'eau de pluie.

1,5 ha maraîchage en plein champ, 3 000 m² de serres, 1 ha pommiers, 1 ha chataigniers. 2 ha de prairies et les landes sont laissées à des voisins.

Productions :

Plusieurs dizaines de variétés de légumes, piment doux, pommes, châtaignes.

Bâtiments : 3 000 m² de serres, 1 serre-abri, 1 bâtiment de stockage.

Matériel : tracteur, bineuse, rotovator, rotobèche...

Signes de qualité : en cours de conversion en Agriculture Biologique.

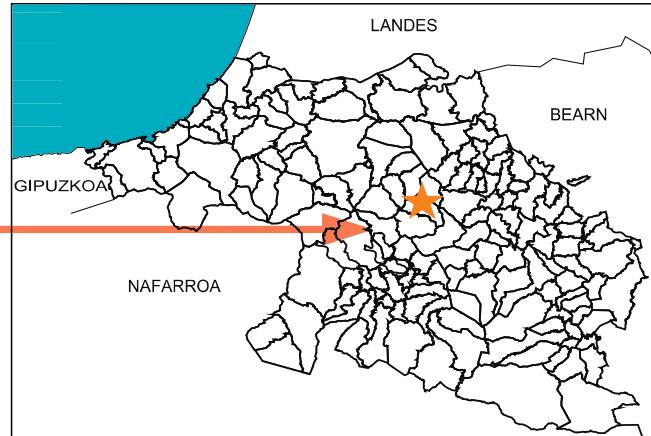
La production est commercialisée via la vente directe (AMAP, marché) et le GIE Biper eztia pour le piment doux, les commerces de proximité.

Du 1/01/2009 au 31/12/2009	
Produits 65 600 € dont Δ inventaire 4 600 €	Charges opérationnelles 19 100 €
Aides et subventions courantes 3 500 €	Dépenses de structure 29 100 €
	Excédent Brut d'Exploitation 20 900 €

- Frais financiers sur emprunts : 800 €
- Remboursement : Capital : 5 100 €
- Amortissements : 7 100 €

**REVENU DISPONIBLE
15 000 €**

**RESULTAT COURANT
13 000 €**



Une exploitation maraîchère qui fait le pari de la diversification.

Jean Michel reprend l'exploitation familiale en 1989 et remplace l'élevage de vaches laitières par du maraîchage et une production de pleurotes. Cette dernière, dépendante d'un débouché unique est stoppée et l'exploitation se tourne alors exclusivement vers la production de légumes vendus essentiellement dans les supermarchés locaux. Suite à une année 2007 difficile, Jean Michel remet en cause son système trop spécialisé, diversifie sa production de légumes ainsi que ses débouchés (AMAP, GIE, commerces de proximité) et entame une reconversion en agriculture biologique. Depuis 2000, la production de piments doux se développe et Jean Michel s'engage activement dans la démarche de certification IGP de Biper eztia.

Dépendance aux aides : Total primes/EBE = 17 %

Taux d'endettement : Dettes MLT/Total Actif = 36 %

Total ACTIF = 44 600 €

Revenu disponible / UTA = 15 000 €

Résultat courant / UTA = 13 000 €



Autonomie : un bon niveau d'autonomie, malgré l'absence d'élevage impliquant l'achat d'amendement et engrais organiques.

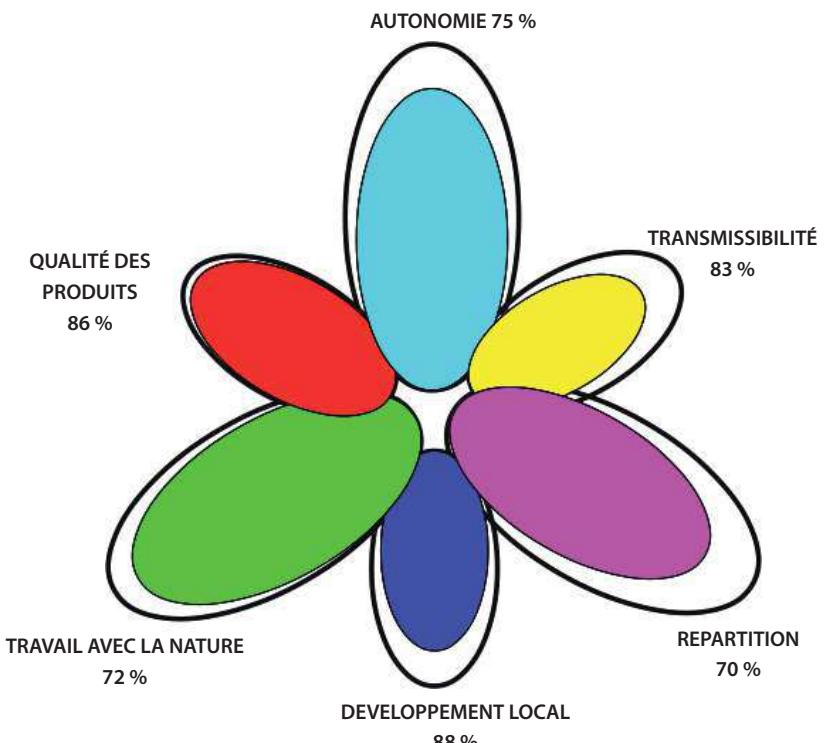
Répartition : la surface de production de cette ferme maraîchère, le niveau d'aides expliquent cette bonne contribution à la répartition des outils de production.

Développement local : très impliqué dans la démarche collective d'obtention de l'IGP Biper eztia, Jean Michel, par ses choix de commercialisation, l'embauche de saisonniers... participe activement à la dynamisation du territoire.

Travail avec la nature : le respect du cahier des charges de l'agriculture biologique, les pratiques liées à l'irrigation et la grande diversité au niveau des variétés de légumes expliquent cette note concernant l'environnement.

Qualité des produits : l'implication dans la vente directe via les AMAP, le choix d'une production en agriculture bio apportent une qualité et une confiance forte au niveau des consommateurs.

Transmissibilité : un niveau d'actif très modeste et une sécurité vis à vis du foncier rendent cette ferme à priori facilement transmissible.



- Un système efficace, créateur d'emploi sur une surface réduite.
- Une dynamique commerciale et collective intéressante et motivante.

● La diversité des productions et les modes de commercialisation engendrent une charge de travail importante.

L'intégration d'une deuxième personne (salariée ou associée) sur la ferme permettrait d'améliorer les conditions de travail actuelles. La mise en place d'une production animale permettrait de gagner en autonomie notamment en terme d'amendements organiques.

LABURBILDUZ...

Jean Michelek etxaldearen segida hartzearekin hunen sistema arras kanbiatzen du, baratzegintzari lotuz. Urte batzuez bai ekoizteko eta bai saltzeko maneran (ingurueta GMS saltokietan...) sistema "klasiko" batean ibili ondoren, zaitasun batzuen ondotik gauzak aldatzen ditu : baratzeki mota desberdin aintz bereziki AMAPen bidez saltzen ditu eta biper eztia ekoizpena kolektiboki, GIE baten bidez proposatzen du ingurueta saltokietan. Preseski ekoizpen berezi honetan inplikatua da Jean Michel, IGP edo Label gorri baten erdiesteko lanetan.

Xiberuko etxalde bat Une ferme de Soule

1 UTA (<40 ans) + 2 UTA familiales non rémunérées.

SAU : 50 ha, dont 13 ha en propriété. 23 ha de landes sont utilisés comme parcours et pour la fougère.

La moitié des parcelles groupées autour du siège, 22 ha à 2 km.

23 ha prairie permanente, 22 ha prairie temporaire et 5 ha maïs grain.

Productions :

260 Manex têtes rousses dont 30 agnelles (agnelage à 1 an).

38 000 litres de lait en AOC Ossau-Iraty.

21 Blondes d'Aquitaine + renouvellement.

Bâtiments : bergerie et salle de traite construites à l'installation, ancienne bergerie pour les agnelles, étable, bâtiment de stockage.

Matériel : tracteur, matériel de fenaison, de travail du sol.

Signes de qualité : AOC Ossau-Iraty, label rouge Agneau de lait des Pyrénées.

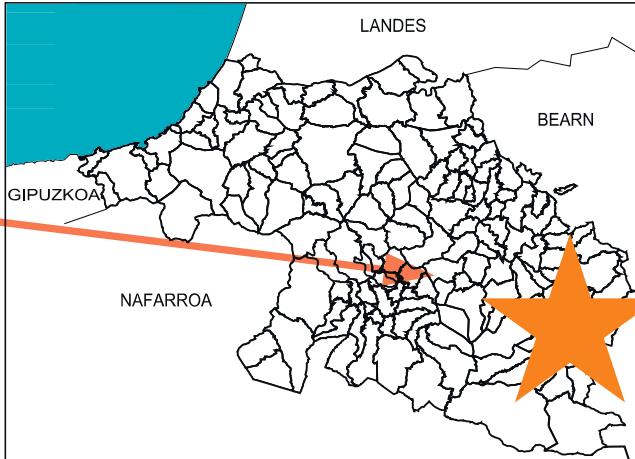
Les broutards et vaches sont vendus à des négociants. Le lait, les agneaux et brebis de réforme sont vendus en coopérative.

Du 1/01/2009 au 31/12/2009	
Ventes 65 200 €	Charges opérationnelles 23 400 €
Aides et subventions courantes 31 600 €	Dépenses de structure 28 300 €
	Excédent Brut d'Exploitation 45 100 €

- Frais financiers sur emprunts : 0 €
- Remboursement : Capital : 0 €
- Amortissements : 16 300 €

**REVENU DISPONIBLE
45 100 €**

**RESULTAT COURANT
28 800 €**

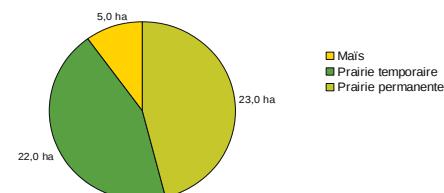


Une ferme en modèle “extensif” avec deux productions commercialisées en circuits longs

La ferme familiale est reprise en 1996 avec la constitution d'un GAEC avec le père, puis avec la mère. Basé sur un troupeau de brebis laitières et de Blondes d'Aquitaine, le système de production est modifié en essayant d'augmenter l'autonomie alimentaire. Le troupeau bovin est diminué suite à la retraite des parents.

Le maïs ensilage est abandonné en 2005, y compris pour les vaches.

La structure actuelle résulte du regroupement de 3 fermes. Ce système, qui peut se qualifier d'extensif, est économiquement intéressant mais participe modestement au développement de son territoire.



Dépendance aux aides : Total primes/EBE = 70 %

Taux d'endettement : Dettes MLT/Total Actif = 0 %

Total ACTIF= 291 100 €

Revenu disponible / UTA = 45 100 €

Résultat courant / UTA = 28 800 €

Autonomie : bon niveau d'autonomie, tant décisionnelle, économique que technique. Cela est favorisé par l'adéquation entre la taille du troupeau et la surface de la ferme.

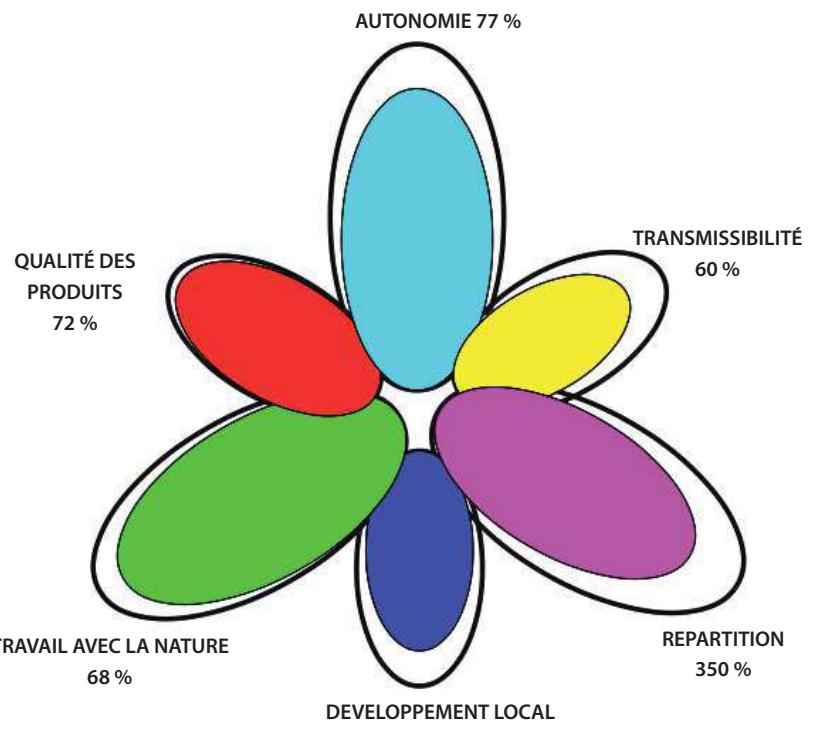
Répartition : de par sa surface et ses volumes de production ramenés au nombre d'UTA, cette ferme participe peu à une bonne répartition des outils de production.

Développement local : malgré une implication dans la vie locale agricole, cette ferme, par sa structure et ses productions, participe modestement au développement de son territoire.

Travail avec la nature : les choix des techniques de production sont en adéquation avec la préservation des ressources naturelles.

Qualité des produits : le lait en AOC Ossau-Iraty, les méthodes de production expliquent cette bonne note sur la qualité des produits.

Transmissibilité : malgré une bonne viabilité économique, la valeur de l'actif importante et une faible sécurité vis à vis du foncier peuvent rendre sa transmission plus complexe.



- Une situation financière saine et un niveau de revenu disponible intéressant.
- Une ferme extensive en régime de croisière.

- Une charge de travail importante pour une personne seule.

La taille, la conduite de l'élevage et des cultures sur cette ferme lui permettent une bonne autonomie alimentaire et des résultats économiques qui ont rémunéré jusqu'à il y a peu jusqu'à 3 UTA.

LABURBILDUZ...

Etxalde gotor hau 3 etxalde ttipi juntatuz egin da. Mementuan burasoen laguntzaz sistema extentsibo batean eremana da eta emaitza ekonomiko interesgarriak lortzen dira. Etxalde hunek baditu ahalak pertsona gehiago biziarratzeko, bere baliabideak hobekiago partekatuz.



IV Conclusions

Les chiffres économiques présentés correspondent à l'année 2009. Cette année s'est caractérisée par une situation économique plutôt difficile au niveau du marché de la viande bovine et une production de lait de brebis parfois médiocre, certains troupeaux subissant visiblement les contre-coups de la sécheresse de l'été 2008 et l'hiver 2009 n'ayant pas permis une bonne pousse de l'herbe et donc une bonne production de lait. Les cours des céréales et notamment du maïs, produit dans nombre de fermes du Pays Basque, était également inférieur à celui de 2008.

Il est à noter qu'une proportion élevée de fermes ont une excellente note concernant la répartition (souvent de 100 %). Ceci est dû au choix des fermes : nous avons privilégié des fermes déjà engagées dans l'agriculture paysanne, fermes dont la surface, le niveau d'aides et la taille des ateliers de production sont souvent modestes et contribuent donc à une très bonne répartition des facteurs de production.

Le niveau de dépendance aux aides est souvent élevé, parfois supérieur à 100 % de l'EBE, ce qui n'est pas différent de la réalité de la ferme « France »! Ces aides concernent les 1er ou 2ème piliers (DPU, PMTVA, PHAE2, ICHN, PAC...) et sont en lien avec les systèmes de production majoritaires du Pays Basque qui sont basés sur l'élevage de ruminants avec une grande proportion d'herbages.

Certaines fermes, qui avaient historiquement choisi des systèmes de production basés sur l'herbe se sont retrouvées avec des DPU très faibles. D'autres fermes ont des productions non aidées (volailles, maraîchage...) et fonctionnent ainsi sans aucune aide.

La vivabilité sur la ferme, qui inclut la masse de travail à effectuer est l'un des facteurs pris en compte dans la transmissibilité. Rares sont les fermes où il y a moins de 2 000 heures annuelles de travail pour un UTA. La plupart des personnes arrivent à dégager une journée de libre par semaine et s'organisent pour prendre quelques jours de vacances chaque année.

Le revenu disponible et davantage le résultat courant (revenu agricole) exprime la capacité

de la ferme à rémunérer ses actifs agricoles. Nous avons choisi de présenter ces revenus par UTA officiellement rémunérée, sans tenir compte des autres personnes travaillant à la ferme comme les aides familiaux, les parents retraités etc. Globalement, les résultats obtenus mettent en évidence l'incapacité pour beaucoup de fermes, de rémunérer l'ensemble des personnes qui y travaillent. Ramené au temps de travail effectif, la rémunération horaire serait alors extraordinairement faible ! Peu de secteurs économiques se retrouvent dans cette situation de ne pas pouvoir rémunérer correctement ses actifs et il s'agit là d'un enjeux fondamental en agriculture.

Les choix techniques, organisationnels ou commerciaux ont été réalisés par les paysans dans un contexte économique ou réglementaire sur lequel ils ont souvent peu de prise. C'est à ce niveau que les pouvoirs publics ont un rôle à jouer et il est important que les choix s'orientent en faveur d'une agriculture paysanne pour le profit de toute une population et tout un territoire. L'avenir du Pays Basque, de son agriculture, de ses paysages et de son tissu social concerne tout le monde et se construit quotidiennement entre tous les acteurs.

Euskal Herriko Laborantza Ganbara se veut un des acteurs de ce projet.





Liburuxka hantan argitaratzen diren etxalde horien etsenplua 2009ko egoera da. Hau laborarien hautu, etxaldearen historia (instalatu berri den gazte edo erretretatik hurbil den baten egoerak arras desberdinak dira) eta kanpoko beste faktore ainitzen ondorioak dira.

Badira azpimarratzeko puntu zimbait : 2009 urtea ez da bat ere ona izan behi haragiarendako, ardi esne sasoina ez da biziki ona izan negua hotza izanez eta zerealen prezioak 2008ak baino ainitzez apalagoak izan dira.

Etxalde ainitzetan « partekatzearen » nota biziki ona da. Hau gure etxalde hautuaren ondorio bat da, jada laborantza herrikoaren desmartxan diren etxaldeak besteak bainan ttipiagoak izanki...

Kasu ainitzetan dependentzia azkar bat ageri da diru laguntzekiko. Honek erran nahi du horiek gabe, usu ez dela bat ere errebeniorik. Hau ez da Ipar Euskal Herriko etxaldeen berezitasun bat, baizik eta frantses estatu guzian ikus daiteken egoera bat.

Lan baldintzak aipatzen direlarik, guti dira urtean 2000 orenez petik lan egiten duten laborariak, bainan kasik denek astean egun bat eta urtean bakantza ttipi batzu hartza lortzen dute. Emaitza ekonomikoak ofizialki laborantzaz bizi den jende kopuruari lotu ditugu, etxaldeko lanetan laguntzen duten besteen parte hartza konduan hartu gabe (erretretan diren buraso, familiako beste kide eta abar...). Kasu gehienetan emaitzek agerian uzten dute etxaldetan egina den lan guziaren ordaintzea ahal ekonomikorik ez dela.

Hautu ainitz laborarien esku dira : teknika, saltzeko manera, lan antolaketa, bizi kolektiboan parte hartza eta abar.

Aldiz, badira etxaldeetarik kanpo gelditzen diren faktore garrantzitsuak, hala nola laborantza politikak eta lekuan egokitzeko manerak, antolaketa ekonomikoa eta beste.

Euskal Herriko laborantzaren geroa, bai eta ere paisai eta jendartearren geroa denen esku dagoela ez da dudarik.

V Euskal Herriko Laborantza à votre service



Euskal Herriko Laborantza Ganbara, a pour objectif de contribuer au développement d'une agriculture paysanne et durable ainsi qu'à la préservation du patrimoine rural et paysan, dans le cadre d'un développement local concerté sur le territoire Pays Basque.

Le logo choisi pour Euskal Herriko Laborantza Ganbara symbolise cette démarche : une fleur à six pétales, dont chacun symbolise un des axes de travail de l'agriculture paysanne et une flèche qui rappelle la nécessité permanente de progresser vers une agriculture plus durable. Les six thèmes de l'agriculture paysanne représentent la ligne d'horizon, la boussole. Cette orientation est déclinée en programme d'actions, structurés autour de 4 grands chantiers :

- suivi des politiques agricoles
- installation et transmission
- valeur ajoutée
- développement et territoire

Au delà du diagnostic de l'agriculture paysanne, qui est utilisé par **Euskal Herriko Laborantza Ganbara** pour le diagnostic pré installation des futurs paysans ou aider les paysans à réfléchir sur leur ferme et leur évolution, **Euskal Herriko Laborantza Ganbara** met au service des paysans et collectivités les services suivants :

AU NIVEAU GLOBAL :

• Aide à la réflexion globale sur la ferme, tant au niveau technique, économique, environnemental, social...: diagnostic agriculture paysanne (analyse de la ferme suivant les thèmes autonomie, répartition, transmissibilité, travail avec la nature, qualité des produits et dynamique territoriale).

• Aide à l'amélioration des pratiques et systèmes agricoles.

Contact : Iker Elosegi 05 59 37 53 75
iker@ehlgbai.org

- Aide à la mécanisation en zone de Montagne : accompagnement au montage de dossier de financement.

Contact : Olivia Bidart 05 59 37 53 74
olivia@ehlgbai.org

- Accompagnement au niveau des aides administratives (PAC ...) : déclaration annuelle PAC, aides animales (PMTVA, aide ovine...), aides PHAE2 (plans prévisionnels de fumure et cahier d'épandage), conditionnalité...

- Aide à la préparation pour contrôle PAC sur le plan administratif.

Contact : Jojo Onnainty 05 59 37 53 71
jojo@ehlgbai.org

- Conseils techniques sur les dispositifs d'économie d'énergie dans les fermes.

- Conseils techniques sur les possibilités de production d'énergie à la ferme.

- Accompagnement au montage de dossiers de financement PPE (Plan de Performance Energétique à la ferme) pour lequel nous sommes agréés.

Contact : Isabelle Cazaubon 05 59 37 53 76
isabelle@ehlgbai.org

- Accompagnement et animation "Accueil Paysan"

Contact : Jennyfer Audy 05 59 37 53 77
jennyfer@ehlgbai.org

jojo@ehlgbai.org

AU NIVEAU JURIDIQUE :

- Information et accompagnement sur les plans juridique et fiscal des exploitants agricoles, des fermiers, des propriétaires fonciers et autres acteurs du monde rural et agricole dans leurs litiges et problèmes entre eux, envers le voisinage ou l'administration.

- Assistance et/ou représentation devant le tribunal paritaire des baux ruraux (tout litige concernant les baux ruraux et autres mises à disposition).

- Rédaction d'actes (contrat de bail à ferme, promesse de bail, louage de choses, commodat, résiliation de bail, occupation précaire, mise à disposition, sous-location, cession de bail, vente d'herbe...).

- Création, transformation, augmentation de capital, retrait et entrée d'associés, dissolution de sociétés agricoles... (Rédaction des statuts de sociétés GFA, EARL, SCEA, GAEC, Coopératives... et autres procès-verbaux d'assemblée générale ordinaire et extraordinaire).

Contact : Merrah Menahourna
ou Hélène Carrère 05 59 37 53 70
merrah@ehlgbai.org

AU NIVEAU DES PRODUCTIONS ANIMALES :

- Réalisation d'un diagnostic préalable à l'installation (agrément de la Région Aquitaine) : il permet au candidat à l'installation de réfléchir à son projet d'installation selon la grille de l'agriculture paysanne.

- Aide à l'élaboration du projet d'installation : prévisionnel sur 5 ans, qui sert de base au Plan de Développement de l'Exploitation (PDE).

- Accompagnement après installation (chèques-conseils de la Région Aquitaine) : conseils dans les domaines économique, technique, juridique, commercial, organisation du travail, étude prévisionnelle à l'embauche d'un salarié, analyse des possibilités de reconversion, conséquences de l'arrêt d'un atelier, modification des statuts de l'exploitation, analyse des voies de progrès possibles dans la conduite d'une production...
Contact : Jojo Onnainty 05 59 37 53 71

- Conseils techniques (alimentation, ressources fourragères, conduite du troupeau). auprès des communes.

- Aide à la réflexion sur l'élevage.

- Accompagnement au montage de dossiers de financement (mise aux normes des bâtiments d'élevage, projets de création de bâtiments d'élevage, investissements sur des ateliers de transformation à la ferme).

- Réalisation de plans prévisionnels de fumure, de cahiers d'épandages, de plan d'épandage individuels ou collectifs via l'organisation de sessions de Conseils agronomiques (dans le cadre de la qualification HVE).

Nous sommes agréés pour :
les dossiers AREA-PMBE (Agriculture Respectueuse de l'Environnement en Aquitaine –





Plan de Modernisation des bâtiments d'élevage), les diagnostics AREA-PMBE approfondis de la zone du bassin versant des Nives.
la qualification HVE (Haute Valeur Environnementale).
Contact : Olivia Bidart 05 59 37 53 74
olivia@ehlgbai.org

AU NIVEAU DE L'AMÉNAGEMENT ET DE LA RÉFLEXION FONCIÈRE :

- Participation à l'élaboration des documents d'urbanisme
 - Accompagnement pour la construction d'un projet agricole ou d'un projet de territoire (communes, SCOT etc.)
 - Accompagnement autour de la préservation du foncier agricole
 - Développement des territoires : analyse, étude prospective, accompagnement de projets.
- Contact : Adrien Kempf 05 59 37 53 72
adrien@ehlgbai.org

AU NIVEAU DES PRODUCTIONS VÉGÉTALES :

- Conseils techniques sur la conduite des principales cultures : maïs, blé, tournesol, méteil..., sur les rotations, les alternatives à l'irrigation...
 - Conseils techniques sur la conduite des prairies : prairies permanentes, luzerne, moha, prairies multi-espèces ...
 - Optimisation de la fertilisation NPK, des amendements organiques.
 - Suivi expérimentation de nouvelles techniques, nouvelles cultures (TCS, blé panifiable...)
 - Acquisition de références locales sur des cultures économiques et adaptées aux conditions pédo-climatiques.
 - Organisation de campagne d'analyses de fourrage, en collaboration avec le laboratoire d'analyses de Fraisoro.
- Contact : Isabelle Cazaubon 05 59 37 53 76
isabelle@ehlgbai.org

AU NIVEAU DE LA CONNAISSANCE DE L'AGRICULTURE DU PAYS BASQUE :

- Elaboration de l'observatoire économique de l'agriculture du Pays Basque : collecte, synthèse et diffusion de données statistiques et économiques sur le Pays Basque.
 - Réalisation de diagnostic agricole auprès des collectivités locales.
- Contact : Adrien Kempf 05 59 37 53 72
adrien@ehlgbai.org

AU NIVEAU DES PROBLÉMATIQUES ENVIRONNEMENTALES :

- Accompagnement dans la mise en œuvre de Natura 2000 (Rédaction, animation DOCOB)
 - Accompagnement dans la réflexion sur la montagne : diagnostic pastoral...
- Contact : Elena Aguerre 05 59 37 53 73
elena@ehlgbai.org
- Réalisation de diagnostics agricoles autour de problématiques environnementales en lien avec l'agriculture (risques de contamination bactériologique des cours d'eau...)
- Contact : Iker Elosegi 05 59 37 53 75
iker@ehlgbai.org

AU NIVEAU DE LA SOCIÉTÉ CIVILE :

- Elaboration d'animations pédagogiques.
 - Elaboration d'actions de sensibilisation autour de l'agriculture paysanne, actrice du développement durable.
- Contact : Jennyfer Audy 05 59 37 53 77
jennyfer@ehlgbai.org
- Organisation d'événements : Lurrama, repas ou marchés avec produits locaux, conférences et projections de films...
- Contact : Bixente Eyherabide 06 74 51 89 60
bixente@ehlgbai.org / Mattin Etcheverria 06 89 29 19 85 - lurrama@orange.fr
- L'équipe technique est complétée par l'équipe administrative : Maritxu Inzagari-Haiçaguerre, Nathalie Laxague et Elise Momas ou Dominique Beilleau.

GLOSSAIRE

Actif : représente la valeur totale de l'ensemble de tous les biens de l'exploitation mais ne comprend pas le foncier.

Agriculture intensive : l'agriculture intensive est un système de production agricole caractérisé par l'usage important d'intrants et cherchant à maximiser la production par rapport aux facteurs de production, qu'il s'agisse de la main d'œuvre, du sol ou des autres moyens de production. Elle est également appelée agriculture productiviste. Agroécologie : discipline scientifique qui étudie les interactions entre les éléments d'un agro-écosystème afin de mettre au point des pratiques agricoles visant à reproduire le fonctionnement d'un écosystème naturel dans un écosystème agricole. L'agro-écologue constitue l'évolution de l'agriculture biologique.

AMAP : les associations pour le maintien d'une agriculture paysanne sont destinées à favoriser l'agriculture paysanne et biologique qui a du mal à subsister face à l'agro-industrie. Le principe est de créer un lien direct entre paysans et consommateurs, qui s'engagent à acheter la production de celui-ci à un prix équitable et en payant par avance.

AOC : appellation d'origine contrôlée.

Circuits courts : les circuits courts sont définis, suivant le Ministère de l'agriculture de l'alimentation et de la pêche comme les circuits de distribution impliquant 0 ou 1 intermédiaire entre le producteur agricole et le consommateur. Cette affirmation politique du circuit court alimentaire a été actée en 2009. Le concept de circuit court cherche principalement à exprimer une proximité entre le producteur et le consommateur.

CUMA : Coopérative utilisation de matériel agricole. Société agricole dont l'objet est de mettre à disposition des ses adhérents du matériel agricole et des salariés.

DJA : Dotation jeune agriculteur. C'est une dotation en capital attribuée aux exploitants agricoles âgés de moins de 40 ans et répondant à des conditions de formation professionnelle. Le montant de la DJA est modulé sur la base de critères fixés par la Commission départementale d'orientation agricole CDOA dans certaines limites et par zone. Elle est en moyenne de 26 000 € en zone de montagne, 16 000 € en zone défavorisée et 13 000 € en zone de plaine.

DPU : Droits à paiements uniques. Ils sont dits

« découplés » car indépendants de toute production. Le montant des paiements uniques a été calculé sur une base « historique » à savoir le montant des aides couplées reçues au cours des années 2000 à 2002. Les DPU sont donc liés à la SAU (plus elle est grande, plus il y a de DPU).

EBE : l'excédent brut d'exploitation est un indicateur de la rentabilité de l'exploitation. Il s'obtient en ajoutant la valeur ajoutée (somme de la production de l'exercice et de la marge commerciale moins les consommations externes de l'exercice) et les subventions d'exploitation, et en leur retranchant les impôts et les taxes, ainsi que les charges de personnel. Il prend en compte tous les frais avant les considérations financières (produits et frais financiers) et fiscales (dotations aux amortissement et provisions). C'est donc le solde entre les produits d'exploitation et les charges utilisées pour cette production sans prendre en compte la politique d'investissement et la gestion financière. C'est pourquoi il est très prisé par les analystes financiers dans la mesure où il n'est pas affecté par la politique d'amortissement et de provisions de l'exploitation ni par les modes de financements. Il est significatif lorsque son évolution est analysée sur plusieurs exercices en pourcentage du chiffre d'affaire et par rapport à des moyennes sectorielles.

GAEC : Groupement agricole d'exploitation en commun. C'est une société civile de personnes permettant à des agriculteurs associés la réalisation d'un travail en commun dans des conditions comparables à celles existant dans les exploitations de caractère familial.

GFA : groupement foncier agricole. Société civile particulière conçue afin de rassembler les biens fonciers.

GMS : grandes et moyennes surfaces

HCF : Hors cadre familial : Se dit d'une installation où le repreneur n'est pas issu de la famille du cédant.

Intrants : engrains chimiques, semences, pesticides (herbicides, fongicides, insecticides...) etc.

LOA : Loi d'orientation agricole. Elle vise à l'organisation économique du secteur agricole. Révisée 5 fois en 1960, 1962, 1968, 1999 et 2006.





OTEX : Orientation Technico-économique des exploitations : Indice servant de référence régionale, calculé par catégorie de production.

OGM : organisme génétiquement modifié.

PAC : Politique agricole commune. Instituée en 1957, la PC a notamment mis en place un système de subventions à la production agricole, appelées aides compensatoires, visant à compenser les pertes financières que les agriculteurs subissent en vendant aux prix des cours mondiaux.

Parcours à l'installation : démarches administratives obligatoires à suivre dans le cadre d'une installation aidée (aides nationales) qui oblige notamment à un SMI surface minimum d'installation.

Parrainage : modalité de transmission d'une ferme, où le repreneur est accompagné par le cédant dans son activité sur la ferme du cédant.

SAU : surface agricole utile

SFP : surface fourragère principale

SMI : la SMI est la surface minimum d'installation fixant par département les surfaces en deçà desquelles les installations ne doivent plus être encouragées, c'est à dire ne recevant pas de DJA. Elle ainsi été définie à l'origine comme la surface d'une exploitation de polyculture élevage sur laquelle un jeune ménage pourra disposer d'un revenu minimum. Dans le domaine de la protection sociale des exploitants agricoles, elle sert de base de détermination du seuil d'assujettissement au régime social agricole : il faut exploiter au minimum $\frac{1}{2}$ SMI pour pouvoir être affilié à la MSA et donc bénéficier du statut d'agriculteur. La SMI est fixée par arrêté ministériel pour chaque département, par zone et est pondérable selon le type de cultures.

SMIC : salaire minimum interprofessionnel de croissance

TMS : tonnes matière sèche

UTA : unité de travail agricole. Comprend les UTAF (unité de travail familial) et la main d'œuvre salariée.

UTAF : unité de travail agricole familial. Main d'œuvre non salariée, associée ou non. Le revenu disponible est donné par UTAF car il rémunère la main d'œuvre hors salariat.

Principaux indicateurs économiques :

Chiffre d'affaire (hors primes) - consommations externes = **valeur ajoutée** (hors primes) : inclus les charges sociales et les charges salariales

Valeur ajoutée (hors prime) + primes et subventions - impôts et taxes - (Charges sociales + charges de personnel salarié + charges sociales exploitants) = **EBE** (primes incluses)

EBE (primes incluses) - dotations amortissements = **résultat d'exploitation**

EBE (primes incluses) + produits financier - frais financiers - dotations amortissements + charges personnel = **marge nette**

Résultat d'exploitation +/- résultat financier = **résultat courant**

Résultat courant +/- produits exceptionnels = **résultat net** de l'exercice

Résultat net + amortissement - remboursement du capital des emprunts = **Revenu disponible** (il permet les prélèvements familiaux et les autofinancement nouveaux)

Taux d'endettement = actif du bilan/total dettes à moyens et long terme

Liburuxka hunan Ipar Euskal Herriko 30 etxalde laborantza herrikoi eta iraunkorraren ikuspundutik analizatuak dira.

Lan hunen helburua laborantza herrikoi eta iraunkorra zer den eta konkretuki gure eskualdean nola gauzatzen den azaltzea da.

Autonomia, lan tresnen partekatzea, naturarekin lan egitea, transmisibilitatea, tokiko garapena eta ekoizpenen kalitate ardatzak landuak eta izartuak dira, etxalde bakotxa nun kokatzen den azalduz.

Ekonomikoki, sozialki eta geroari begira perspektibak emaiten dituen laborantza modelo hau Euskal Herrian hedatua da eta gehiago garatu behar da, berak bakarrik zihurtatzen ahal baitu jendartea nahi eta behar duen laborantza.

Laborantza herrikoi eta iraunkorra ez da label bat edo marka bat, bainan ingurumena errespetatzen duen eta kalitezko ekoizpenak, aberastasun soziala eta jendartearen beharrak asetzen dituen laborantza.

Ce document présente 30 fermes du Pays Basque observées à travers les principes de l'agriculture paysanne et durable.

Chaque ferme a été analysée suivant une grille prenant en compte les thèmes de l'autonomie, la répartition, le travail avec la nature, la transmissibilité, le développement local et la qualité des produits.

Ce travail montre au travers d'exemples concrets que le Pays Basque est une terre propice à ce genre d'agriculture respectueuse des gens, de l'environnement, offrant des produits de qualité, transmettant des valeurs de partage et d'équité et que cette agriculture paysanne et durable est viable et souhaitable.



Euskal Herriko Laborantza Ganbara

64220 Ainiza Monjolose

Tel : 05 59 37 18 82 – Fax : 05 59 37 32 69

Email: laborantza.ganbara@ehlgbai.org

www.ehlgbai.org